mensuel 26 F - juillet 90 - numéro 150

# (A SUIVRE)

## CHARLIER - GIRAUD - ROSSI
## JIM CUTLASS
### L'Homme de la Nouvelle-Orléans

## CHARYN
## LOUSTAL
## LES FRÈRES ADAMOV
### Les Voyous de Sheriff Street

## SIBÉRIE
### MICHELUZZI

(AS) COMICS N°17

M 1065 - 150 - 26,00 F

(A SUIVRE) 1 0 - JUILLET 1990 - Mensuel 26 FF, Belgique 155 FB, Suisse 7 FS, Canada $ 8.95 / Pays Bas Fl 8.95

PMV POLYGRAM MUSIC VIDEO

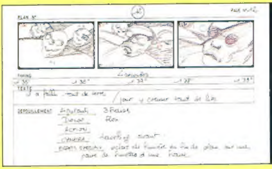
*présente*

## UN EVENEMENT EN TROIS DIMENSIONS

AU VIRGIN MEGASTORE

# DRUILLET SHELLER

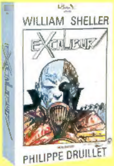
## un coffret vidéo exceptionnel



*Le livret story board du clip*

*Le CD vidéo clip*

*Un coffret exceptionnel comprenant le CD vidéo du clip "Excalibur", un livret de 116 pages : le story board du clip dessiné par Philippe Druillet et les photos du tournage. Une vidéo cassette de 60 minutes : le clip, les coulisses du tournage et une interview exclusive.*




**TIRAGE LIMITÉ** ***Un tirage limité et numéroté de 350 exemplaires accompagné d'un dessin original numéroté et signé par Philippe Druillet et William Sheller sera mis en vente à l'occasion de cet événement.***

MAPMOND

Virgin

ON NE FERA JAMAIS ASSEZ DE PLACE À LA MUSIQUE

VIRGIN PARIS 52-60 CHAMPS ELYSEES - 75008 PARIS    VIRGIN MARSEILLE 75 RUE SAINT FERREOL - 13006 MARSEILLE

# (A SUIVRE)

## DANS CE NUMERO


**4 JACQUES LOB A REJOINT LES ETOILES**

Lob est mort le jeudi 24 mai. Ses amis témoignent. Lob c'était *le Transperceneige*, une saga qui se confond avec la saga des années (A SUIVRE).

**9 CHARYN-LOUSTAL**

**LES FRERES ADAMOV**

**Chapitre 1 : l'Apparition d'Ida Chance**

**30 MUSIQUES**

**33 PINEL-RAFF**

**LES CONTES DE LA LAVANDERIE**

Une agate a percuté et brisé la vitre du lavomatic de Monsieur Driss. Y'a plus qu'à balayer.

**38 SOIXANTE ANS APRES.**

**SUR LES TRACES DE MICHEL LEIRIS**

Mai 1931; L'"Art nègre" est à la mode. La mission Griaule qui vise à traverser l'Afrique d'Est en Ouest s'ébranle. Avec elle Michel Leiris qui publiera en 1934 ses carnets de voyage *l'Afrique fantôme*. Reste une pièces maîtresses de la littérature ethnologique. Soixante ans plus tard, Françoise Huguier photographe-reporter refait le périple Dakar-Djibouti. Résultat : un livre fascinant.

**42 GELUCK**

**CE MOIS-CI : LA SEMAINE DE RISETTE**

**45 CHARLIER-GIRAUD-ROSSI**

**L'HOMME DE LA NOUVELLE - ORLEANS**

Jim Cutlass a la vie dure. Oublié pendant de longues années sur les bords de *Mississipi River*, il renaît de ses cendres. Si les drames et les passions de la vie l'ont métamorphosé, il en ressort, comme tous les véritables héros, plus crédible que jamais.

**65 INFOS**

**67 SEVRIN-DELLISSE**

**LA CARTE DE L'AFRIQUE**

**Chapitre 4 : Le Domaine des trois mondes**

Peter Gutman est arrivé à ses fins : Manu et Pablo se sont embarqués avec lui pour Sao-Paulo, Francis Lambert-Jones le trouve sympathique et se confie volontiers à lui et la belle Sonia lui fait du charme. Quelle sorte de trésor va-t- il bien pouvoir ramener à Paris ?

**88 EXPOS**

**90 BOUCQ**

**PLEIN LES YEUX**

Robinson Crusoé et son fidèle Vendredi organisent une exposition sur leur île déserte.

**95 LIVRES**

**AS COMICS N°17**

**MICHELUZZI**

**SIBERIE: Le camp n°85**



**N°150** Mensuel - Juillet 1990 © Casterman.

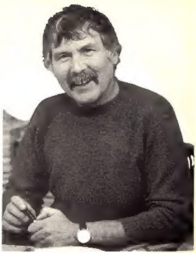
Directeur de la publication : Louis Gérard . Rédaction : 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 29 82 23 , Directeur de la rédaction : Jean-Paul Mougin . Rédacteur en chef technique : Bernard Ciccolini . Secrétaire de rédaction: Catherine Altonsi . Maquettiste : Jean-Luc Ruault . Assistante de rédaction : Marie-Anne Génot . Comité de direction : Etienne Pollet - Didier Platteau - Louis Gérard - Jean-Paul Mougin . Abonnements : Nadia Gibert, 43 29 82 23 . Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de F 2 680 000 - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris - Tél. : 43 25 20 05, Télex : EDICAST 200 001 F . Président-directeur général : Didier PLATTEAU - Trois principaux associés : CASTERMAN S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman . Service de presse : France : Christiane d'Angelo - Suisse : Marlène Zufferey - Service des ventes : Promevente - Michel Latca : 24, bd Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 45 23 25 60 . Régie publicitaire : Publicat, 17 Poissonnière, 75009 Paris - Tél. : 40 26 51 26 - Directeur de la publicité : Bernard Margerie . Diffusion France : N.M.P.P. - Diffusion Belgique: Casterman S.A., 28 rue des Soeurs Noires, 7500 Tournai - Tél. : (069) 25 42 59 - Télex : CASEDI 57328 - Diffusion Pays-Bas : CASTERMAN NEDERLAND De Morinel 25 - 29.NL Dronten 8251 ht - Diffusion . Canada : A.D.P. ,955 rue Amherst, Montréal,Québec,H2L3K4 . N° de commission paritaire : 61422 . ISSN : 0180-3840 . N° d'impression 2049 - Dépôt légal Juillet 1990 . Tirage 85 000 ex. . Photogravure : Clichés-Union . Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.



En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommage. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.


Ce numéro n'est complet qu'avec son supplément encarté au centre et numéroté de 1 à 32.

# JACQUES LOB
# a rejoint les étoiles



**Jacques Lob est mort le 24 mai 1990. Il avait 58 ans. Tous ceux qui le rencontraient succombaient à son charme : Baudoin (les Aventures de Carla), Druillet (Delirius), Forest, Goetzinger, Gotlib (Superdupont), Mandryka (Homph), Pétillon, Rochette (le Transperceneige), Solé (Superdupont) avaient travaillé sur ses scénarios, il était leur ami, il était notre ami...**

Jacques Lob nous a quittés.

Les amis, ceux qui nous comprennent à demi-mot et dont nous ne parvenons pas à imaginer l'absence sont trop rares pour que leur disparition ne nous laisse pas l'amère sensation d'une injustice, de celles que le cher Défendar aurait aimé pourfendre. Avec Lob, s'en va un des premiers scénaristes pour qui les textes de bande dessinée méritaient d'être "écrits". A ce point qu'il m'était souvent difficile d'imaginer que ses descriptions n'étaient destinées qu'à un seul lecteur.

C'est grâce à lui que j'ai pu tardivement débuter dans ce métier. Aujourd'hui, j'ai le sentiment de n'avoir pas toujours su tirer parti de tout ce qu'il me donnait avec son habituelle générosité. Il savait s'intéresser réellement aux autres. Ceux, nombreux, qui lui doivent d'avoir été aidés et soutenus au début de leur carrière peuvent témoigner de sa disponibilité et de sa gentillesse. Nous avions encore beaucoup à nous dire, il avait beaucoup à faire avec cet enthousiasme dont il ne s'est jamais départi.

Adieu et pardon pour ces quelques mots maladroits qui reflètent bien mal l'émotion et la tristesse que nous éprouvons tous.

**Georges PICHARD**

Que ce soient les jours de soleil, les matins frileux ou les soirs de pluie j'ai souvent eu le bonheur d'accompagner Jacques, Couetsch et Léonie...

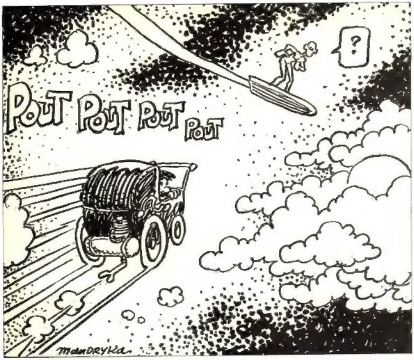
Avec Jacques et les amis, on riait parfois de ses étourderies et retards légendaires. Mais pour la première fois dans sa vie, Lob est arrivé tragiquement en avance à un rendez-vous... Lui et moi avions prévu, lorsque nous serions très très vieux et abandonnés d'ouvrir, avec nos économies, un petit magasin de lingerie féminine dans le vieil Angoulême. Jacquot, avec son charme éternel, se serait occupé de l'accueil des clientes, et moi, pauvre de moi, des essayages en cabine.

Ce soir ce projet s'est effondré et beaucoup d'autres choses avec. C'est terrible...

**SOLE. mai 1990.**

Gag désopilant extrait du "one-man-show" donné par Jacques Lob le 24 Mai dernier. (Personnellement, je trouve ça complètement nul, aussi bien le one-man-show que le gag. C'est bien la première fois que Lob ne me fait pas rire).

Gotlib




J'imagine la tête agacée du prof de math : "Lob, vous êtes un rêveur ! si vous croyez que c'est comme ça que vous allez réussir dans la vie..." Et le jeune Lob de baisser la tête en maugréant dans sa moustache : "un jour, quand je serai grand, je leur montrerai..."

C'est ainsi qu'il décida de passer sa vie à chevaucher les ailes du rêve, le nez dans les étoiles, pour notre plus grand plaisir. Et puis un beau jour, en bricolant sa machine à écrire, il trouva finalement le moyen de jouer les papillons célestes. Nous laissant à nos plates pesanteurs terrestres, il s'est envolé . Aujourd'hui, il doit être en train de caracoler sur la Voie lactée, en compagnie de ses vieux copains de toujours : Guy l'Eclair, Camille, Défendar, Blanche Epiphanie, et Mister Natural dans son landau. Si c'est pas vrai qu'on me traite de menteur.

**MANDRYKA**

P.S. : tu aurais quand même pu nous laisser le mode d'emploi.

J'avais 18 ans quand j'ai rencontré Jacques. J'ai tout de suite voulu qu'il soit mon scénariste, comme un mec veut une nana... Il a mis un an avant d'accepter... ça a été Délirius. Depuis on ne s'est jamais lâchés, on était en train de travailler sur la suite. Jacques, c'était le talent incarné, mais aussi le coeur. C'était un doux, c'était un tendre. C'est l'être qui me manque déjà...

**DRUILLET**

*Lob vient de quitter son landau ! Rochette*

# LOB DE LA JUNGLE

Pour le caractère, qualités et défauts compris, nous étions bien différents. Sinon opposés. Jacques était pourtant mon meilleur copain, et mon vieux complice dans ce métier.

Il y a bien longtemps, au tout début, on s'agaçait l'un l'autre. Lui parce qu'il hésitait des heures et des jours sur un train à prendre et finissait par choisir l'auto-stop, ou encore parce qu'il était affreusement malheureux lorsqu'il manquait de corn-flakes à son petit déjeuner, (j'avais horreur des corn-flakes). De son côté, je suppose qu'il devait faire d'énormes efforts pour supporter ma fébrilité permanente et mon irrépressible tendance à faire le malin...

Le temps, qui pourtant lui a été si méchamment compté, s'est d'un autre côté montré généreux avec lui : Jacques est le seul individu, le seul en tout cas que je connaisse, qui se soit à ce point bonifié avec le temps, comme le bon vin.

C'était pour moi plus qu'un exemple, un cas singulier. On a du mal à écrire ces mots là : délicatesse et générosité, dignité et courage, jusque dans les derniers jours. Mais cette élégance, et de même son goût de la mesure, ne le mettaient pas à l'abri de fureurs juvéniles ou de passions dévorantes. Pour les livres, par exemple, les revues, américaines de préférence, les images, les objets...

J'ai dit de Jacques qu'il était, dans la bande dessinée,mon plus vieux complice.

Aujourd'hui je ne suis pas seulement triste, j'enrage. De quel droit à t-on mis fin à nos discussions enflammées? Sur la manière de traiter un scénario, sur la nécessité ou non de faire un synopsis, sur la fin d'un genre et l'avènement d'un autre, sur les qualités et néammoins la sottise du dessinateur Machin, sur les impérissables chefs-d'oeuvre de la bande dessinée américaine, sur l'immortalité de Dick Tracy...Je laisse aux autres le soin de parler de l'oeuvre, de la dépiauter, d'en faire plein de petits bouts de papier dans la presse spécialisée ou non. Pour moi, autant que sa création, ce qui me passionnait chez ce type, c'était, à l'image de sa fougue dans nos discussions, son enthousiasme constamment renouvelé, et son goût presque inconscient du risque.

Le risque, c'était de passer d'un genre à un autre, par exemple. Du "léger" au dramatique... Non pas sous la pression des modes ou des contingences, ni comme pour se faire pardonner d'avoir si longtemps pris son plaisir dans le lit de Blanche Epiphanie, ou dans sa complicité avec Gotlib pour l'ineffable Superdupont ; simplement parce qu'une nécessité intime lui commandait d'explorer d'autres territoires -ceux de l'inquiétude-ainsi avec *Le Transperceneige*, et pour finir avec de cruelles histoires dessinées par Baudoin.

Jacques me confiait souvent, ces dernières années, son angoisse montante, et son souci de finir sur des sujets graves, traitant de thèmes qui le tourmentaient depuis longtemps. Malgré tout, selon moi, son chef-d'oeuvre était déjà accompli. Bref et dense, et dont aucune pression, même amicale, ne l'avait amené à changer le point final en point virgule : je parle évidemment de *l'Homme au landau*, qu'il n'a pas seulement écrit, avec un humour et une lucidité déroutante, mais par bonheur, dessiné. Je reviens sur les risques qu'il prenait... à plusieurs reprises, il a osé sauter la barrière qui sépare, Dieu sait pourquoi, les créateurs des "maîtres d'oeuvre", ceux qu'on appelle les rédac-chefs, (généralement chefs de pas grand-chose).

Ainsi, il a été responsable de revues ou de cahiers spéciaux, dans *Pilote* ou dans *l'Echo des Savanes*. Quand on assure ce genre de fonction, on n'est plus à l'abri de son oeuvre personnelle, quelle qu'en soit le prestige. Il faut fréquenter les autres talents. Négocier avec eux, et jusqu'à l'épuisement, discuter de détails que le recul rend affreusement dérisoires... Là où la fureur m'aurait gagné, il restait courtois. Pour autant, il ne renia jamais ses convictions passionnées.

La passion, la dignité et la pudeur, Jacques a eu la chance de partager ces qualités avec celles qui l'entouraient, sa femme, Couetsch, et sa fille, Léonie. Il faut croire qu'il le méritait.Dans leur maison isolée, du côté de Château-Thierry, je n'ai jamais entendu de plainte, je n'ai jamais vu de larmes, sinon les miennes au fond du jardin...

**J.C. FOREST**

Paris le 28 mai 1990

Mon cher Jacques,

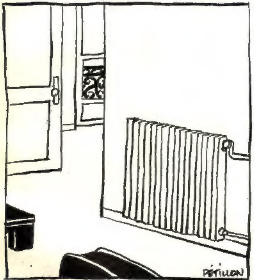
C'est curieux que tu n'aies pas répondu à ma lettre du 15. J'étais un peu inquiète mais Couetsch m'a dit au téléphone que tu faisais un reportage sur les soucoupes volantes. Pourquoi faut-il que tu ailles si loin pour ça ? Je vais te dire une bonne chose, on se fout complètement qu'elles existent ou pas, tes soucoupes.

De toute façon quand tu en parles, je les vois; autour de toi, c'est plein de petits hommes verts qui t'écoutent et moi aussi.Vraiment, tu n'es pas raisonnable, tu me disais l'autre jour que tu avais un tas de travail à terminer.

Pourquoi as-tu accepté celui-là aussi ? As-tu oublié qu'on doit faire une histoire ensemble l'année prochaine ?...Super-Julie, tu te souviens ? Je me console en pensant que ton voyage ne va pas durer toute l'éternité. Tu m'appelles à ton retour ?

En attendant, je t'embrasse bien fort.

**Annie GOETZINGER**




QUAND IL VENAIT À LA MAISON, JACQUES AVAIT L'HABITUDE DE S'ADOSSER AU RADIATEUR... J'AI APPRIS QU'IL LE FAISAIT AUSSI CHEZ D'AUTRES AMIS OÙ LES ENFANTS APPELAIENT CELA "JOUER À JACQUES LOB"...

J'ai connu Jacques Lob en 1974, en même temps qu'Alexis avec qui il travaillait sur le *Transperceneige*. Comme je lui exprimais toute l'admiration que j'avais pour *Les Mange-Bitumes* et Délirius (entre autres!), il m'avait simplement répondu : "je suis sûr que toi aussi tu en es capable. Allez, vas-y ! Si tu as besoin d'un conseil ou d'un coup de main, je suis là..."

Comment résister à un tel encouragement, même si soi-même on doute terriblement? J'ai suivi son conseil. Et son conseil était bon... Toujours disponible, toujours à l'écoute, ouvert, intuitif, jamais dirigiste, mais au contraire incroyablement rapide à comprendre le fonctionnement d'autrui, il m'appelait de temps à autre pour me transmettre ses impressions sur telle ou telle histoire que j'avais écrite. Et c'étaient là les critiques les plus justes, les plus sincères, et parfois les plus beaux encouragements que j'ai jamais reçus.

Entre temps aussi, il était devenu un ami. Plus qu'un copain : un ami. Et le fait de savoir ne jamais plus voir son sourire et entendre sa voix me fait terriblement mal.

Adieu, Jacques...

**RODOLPHE**

# Albert LEMANT

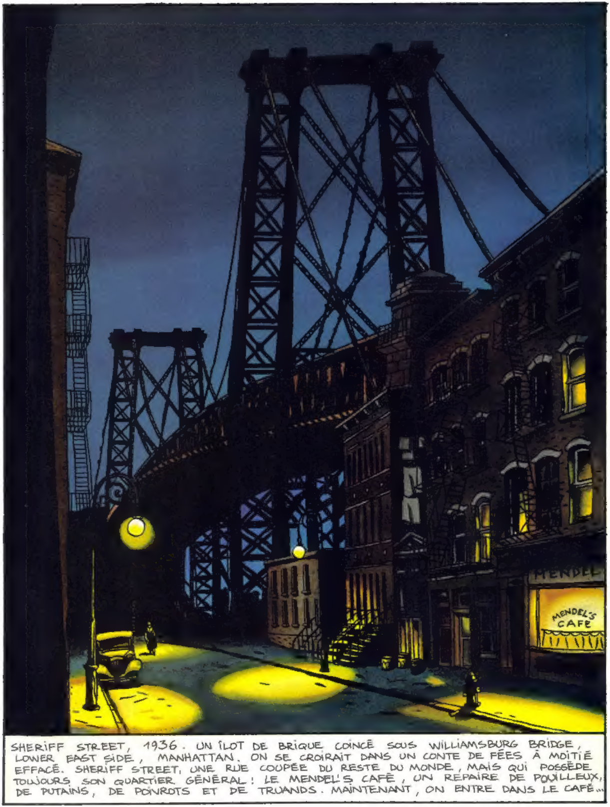
**CHARYN-LOUSTAL**

# LES FRERES ADAMOV

## — 1 —

## L'APPARITION D'IDA CHANCE

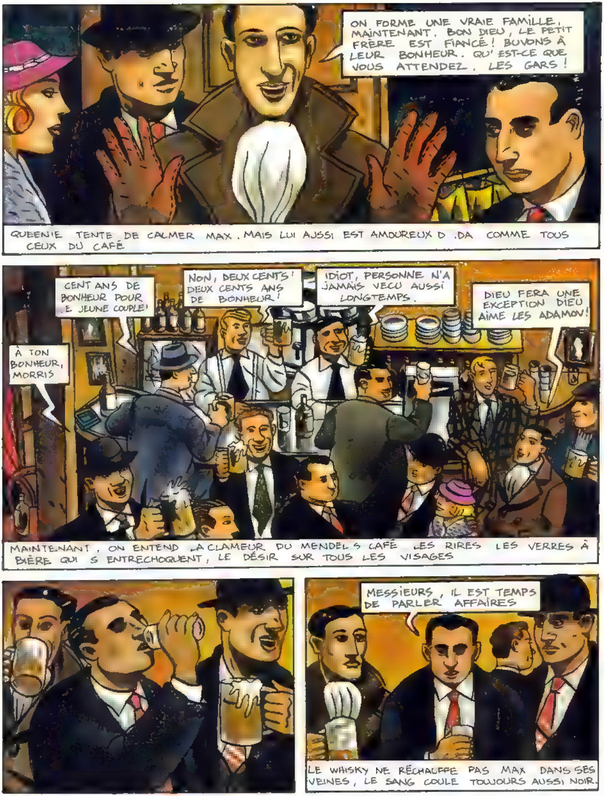
New York. 1930. Le gang Adamov règne sur East Side. A sa tête Max, bossu taciturne, brillant tacticien et véritable gourou. Son jeune frère Morris est "l'ange" de la bande. Extraverti et séducteur il a belle prestance mais se contente de transmettre les ordres de Max. Troisième tête de ce triumvirat : Samson Mc Queen dit "quennie", lieutenant irlandais qui connaît l'esprit de son chef jusqu'aux moindres replis. Les autres membres de la bande, malfrats sans scrupules, simples exécutants, vivent dans l'angoisse des légendaires sautes d'humeur de Max. Leur quartier général : "le Mendel's" dans Sheriff Street. Un soir Ida, la belle placeuse du "Loew's Delancey" pousse la porte du bar...


MENDEL
MENDEL'S CAFE
SHERIFF STREET, 1936. UN ÎLOT DE BRIQUE COINCÉ SOUS WILLIAMSBURG BRIDGE, LOWER EAST SIDE, MANHATTAN. ON SE CROIRAIT DANS UN CONTE DE FÉES À MOITIÉ EFFACÉ. SHERIFF STREET, UNE RUE COUPÉE DU RESTE DU MONDE, MAIS QUI POSSÈDE TOUJOURS SON QUARTIER GÉNÉRAL : LE MENDEL'S CAFÉ, UN REPAIRE DE POUILLEUX, DE PUTAINS, DE POIVROTS ET DE TRUANDS. MAINTENANT, ON ENTRE DANS LE CAFÉ...

MENDEL'S CAFE
MENDEL'S CAFÉ
LES INDIGENES DU MENDEL S TRAINENT COMME DES SOMNAMBULES, LE REGARD VIDE.
MAX ADAMOV, L' EMPEREUR DU MENDEL'S CAFÉ
SAMSON MC QUEEN, DIT "QUEENIE", LE PORTE-FLINGUE DE L'EMPEREUR.
OÙ EST MON FRÈRE ?
AU CINÉ MAX
AU MENDEL S, QUEENIE A SES PRIVILÈGES IL PEUT EMPIÉTER SUR LE TERRITOIRE DE MAX.

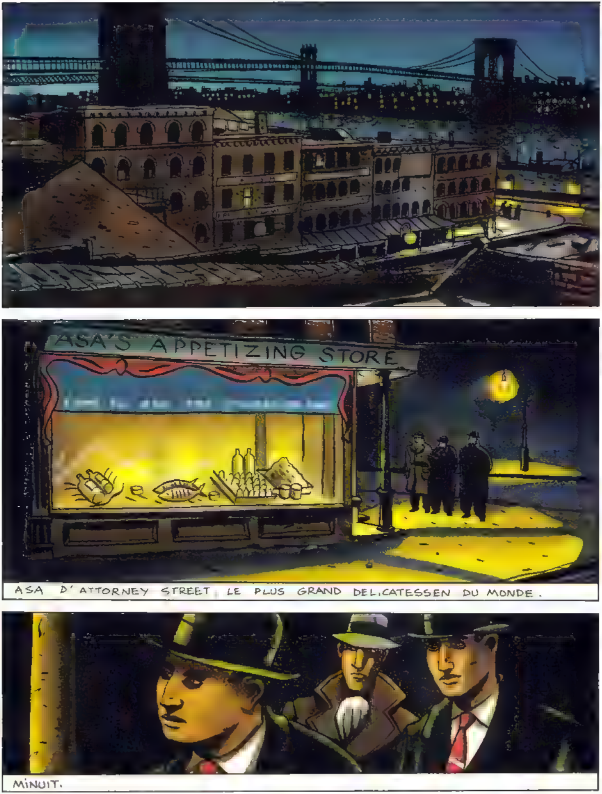
IL DEVRAIT ÊTRE ICI
IL Y A DE LA BEAUTÉ CHEZ MAX. UNE BEAUTÉ ÉTRANGE ET CLASSIQUE. SA DIFFORMITÉ EN A FAIT UN MERVEILLEUX OISEAU DE PROIE
IL NE VA PAS TARDER, MAX. TU CONNAIS MORRIS, IL FAUT TOUJOURS QU'IL VOIT LE FILM DEUX FOIS.
QUELQUE CHOSE VIENT DE TIRER DE LEUR TORPEUR LES SOMNAMBULES DU MENDEL'S...
MORRIS ADAMOV ET SA NOUVELLE MAÎTRESSE, IDA CHANCE BELLE, BLONDE, FÉROCE. UNE DÉCHARGE ÉLECTRIQUE QUI SECOUE LE CAFÉ.
LE FRÈRE JUMEAU DE MAX, NÉ SANS BOSSE DANS LE DOS.

BONJOUR, MADEMOISELLE
LAISSE TOMBER LE "MADEMOISELLE". C'EST IDA, IDA CHANCE. LA NOUVELLE CAISSIÈRE DU "LOEW'S DELANCEY". C'EST COMME ÇA QU'ON S'EST RENCONTRÉS. J'AI COGNÉ À SA VITRE ET JE ME SUIS PRÉSENTÉ.
FRÉROT, LES POULES N'ENTRENT PAS ICI. AU MENDEL'S CAFÉ, LES POULES BOIVENT DANS L'ARRIÈRE-SALLE
L'EMPEREUR S'EST MIS À TREMBLER. IDA CHANCE COULE DÉJÀ DANS SES VEINES ET SON SANG VIRE À L'ENCRE NOIRE, COMME LE CIEL DE SHERIFF STREET.
IDA SOURIT ET NE DIT RIEN. ELLE N'A PAS PEUR DES EMPEREURS. ELLE APPARTIENT À MORRIS
FAIS GAFFE, MAX TU PARLES DE MA FIANCÉE
MORRIS SENT LA FUREUR MONTER EN LUI.
TU NE M'AS JAMAIS PARLÉ D'IDA.
COMMENT AURAIS-JE PU? ON S'EST RENCONTRÉS CE SOIR ET ON A DÉCIDÉ DE SE FIANCER
L'EMPEREUR PERD LA FACE DANS SON PROPRE CAFÉ. UNE VEINE BLEUE BAT SUR SA TEMPE. IL A HONTE.



ON FORME UNE VRAIE FAMILLE, MAINTENANT. BON DIEU, LE PETIT FRÈRE EST FIANCÉ ! BUVONS À LEUR BONHEUR. QU'EST-CE QUE VOUS ATTENDEZ, LES GARS !
QUEENIE TENTE DE CALMER MAX. MAIS LUI AUSSI EST AMOUREUX D'IDA COMME TOUS CEUX DU CAFÉ
CENT ANS DE BONHEUR POUR LE JEUNE COUPLE !
NON, DEUX CENTS ! DEUX CENTS ANS DE BONHEUR !
IDIOT, PERSONNE N'A JAMAIS VÉCU AUSSI LONGTEMPS.
DIEU FERA UNE EXCEPTION. DIEU AIME LES ADAMOV !
À TON BONHEUR, MORRIS
MAINTENANT, ON ENTEND LA CLAMEUR DU MENDEL'S CAFÉ, LES RIRES, LES VERRES À BIÈRE QUI S'ENTRECHOQUENT, LE DÉSIR SUR TOUS LES VISAGES
MESSIEURS, IL EST TEMPS DE PARLER AFFAIRES
LE WHISKY NE RÉCHAUFFE PAS MAX DANS SES VEINES, LE SANG COULE TOUJOURS AUSSI NOIR.

MODERN SCREEN
photoplay
JEAN HARLOW ET GEORGE RAFT, LES NOUVEAUX PRINCES D'HOLLYWOOD CRÉATURES GLACÉES, IMMACULÉES, SI BELLES, INACCESSIBLES.
TOUT LE CAFÉ REGARDE LE REFLET D'IDA. AUSSI FROID ET BEAU QUE LES VISAGES DES MAGAZINES. LE MENDEL'S EST SOUS LE CHARME. MAINTENANT, ILS ONT LEUR STAR DE CINÉMA. IDA EST LA DUCHESSE DE SHERIFF STREET. FÉROCE JUSQUE DANS L'IMPASSIBILITÉ DE SON REFLET. BEL ANIMAL PRÊT À BONDIR, PRÊT À CREVER LE TOIT PAUVRE MENDEL'S. PAUVRE MAX.


ASA'S APPETIZING STORE
ASA D'ATTORNEY STREET LE PLUS GRAND DELICATESSEN DU MONDE.
MINUIT.

ON DIRAIT TROIS NAINS DANS LA CAVERNE D'ASA
ASA LE ROI DE L'ESTURGEON
TU NE DIS PAS BONJOUR, ASA ?
TU NOUS A UN PEU NEGLIGÉ. TU NE COTISES PLUS AU FOND DE SHERIFF STREET ?
BONJOUR.
QUATRE VIVANTS AU MILIEU DES SUCRERIES ET AUTRES CHOSES MORTES.
JE NE SUIS PAS D'HUMEUR A COTISER, LES GARS. J'AI UN AUTRE BIENFAITEUR CES TEMPS-CI
QUI DONC ? LEO WHALE DES "RIVER RATS" ? IL CHASSE SUR NOS TERRES ?
MIEUX QUE ÇA. LE SERGENT STRONG, DU 19 ELIZABETH STREET... ME DITES PAS QUE VOUS AVEZ OUBLIÉ L'ADRESSE DU COMMISSARIAT DU 5ème DISTRICT ?

QUOI DE NEUF, MON PETIT MAX? JE SERAIS TOI, JE ME TIENDRAIS À CARREAU. ÇA FERAIT MAU-VAIS EFFET SI JE VOUS EM-MENAIS AU POSTE, TOI ET TES COPAINS, HEIN?... ALLEZ, TIRE-TOI AVANT QUE JE T'ÉCLATE LA TÊTE.
C'EST PAS GENTIL DE NOUS MENACER, SERGENT. NOUS ON EST DES TENDRES, DES PACIFISTES... DEPUIS QUAND VOUS TRAVAILLEZ POUR LES MARCHANDS DE POISSONS?
JE VIENS DE COMMENCER.
L'EMPEREUR ESQUISSE UN SOURIRE. L'EMPEREUR EST IMPASSIBLE, INTOUCHABLE, TERRIFIANT.

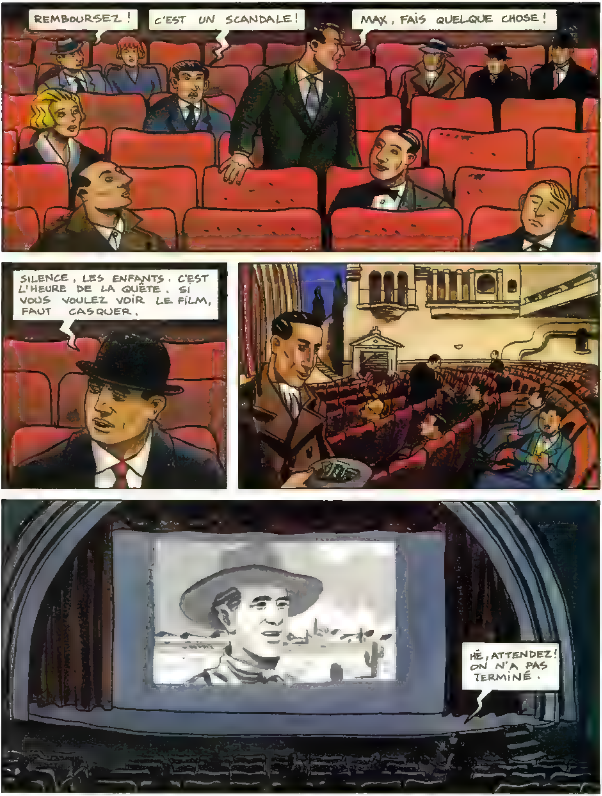
MAX ET ASA OBSERVENT LE COMBAT, DEUX GAMINS QUI JOUENT LES ARBITRES
ÇA SUFFIT ! POUR L'AMOUR DU CIEL, ARRÊTEZ !

TOUTES LES FEMMES DE SHERIFF STREET SONT LÀ. COMME DES LAMPIONS DANS L'OBSCURITÉ.
QU'EST-CE QUE VOUS DITES DE NOS TÉMOINS, SERGENT? ON LES EMMÈNE AU POSTE, HISTOIRE DE LES ENTENDRE RACONTER LE COUP DES TROIS CRÉ-TINS QUI VOULAIENT MONTER LEUR PETITE AGENCE DE PROTECTION. ÇA PLAIRAIT BEAUCOUP AU MAIRE, NON?
JE TE REVAUDRAI ÇA, MAX...
ET SI ON REPARLAIT DE CETTE CONTRIBUTION? LES TROTTOIRS DE SHERIFF STREET SONT DÉFONCÉS. FAUDRAIT LES RÉPARER.
ASA, LE SQUELETTE, PAIE CASH

ASA, THE STURGEON KING
ENTREZ DONC, MES JOLIES ET SERVEZ-VOUS. ESTURGEON, SAUMON, C'EST MOI QUI RÉGALE. DITES À ASA DE METTRE ÇA SUR MA NOTE.
ENCORE UNE VICTOIRE POUR LE GANG DE SHERIFF STREET.
MORRIS, ELLE N'ÉTAIT PAS CENSÉE ÊTRE DE LA PARTIE. QUI L'A INVITÉE?
C'EST MOI. BIENTÔT ELLE SERA MARIÉE. ELLE FERA PARTIE DES FEMMES DE SHERIFF STREET.

WHOLESALE
RAMID
FRANK LAVA
REVOLVERS
POULTRY MARKET
BRANCH
MIDI SUR DELANCEY STREET. ON ENTEND BATTRE LE COEUR DU LOWER EAST SIDE.
LOEW'S
LOEW'S DELANCEY
GARY COOPER IN THE PLAINSMAN ALSO CHARLIE CHAN
GARY COOPER THE PLAINSMAN IN ALSO CHARLIE CHAN
TU FERAS LA CONVERSATION PLUS TARD. ON EST LÀ POUR VOIR LE FILM.
LE GANG PASSE SANS S'ARRÊTER DEVANT LE CONTRÔLE. IL A SES ENTRÉES À VIE AU "DELANCEY"

UNE CATHEDRALE EXTRAVAGANTE ORNÉE DE LUSTRES, BORDEE DE STANDS DE CONFISERIE.
"LE LOEW'S DELANCEY" UNE CAVERNE AMÉNAGÉE.
WILD BILL HICKOCK DANS LE RÔLE DE GARY COOPER.
LE FILM SE DÉ-CHIRE. WILD BILL A DISPARU.
REMBOURSEZ! REMBOURSEZ!


REMBOURSEZ !
C'EST UN SCANDALE !
MAX, FAIS QUELQUE CHOSE !
SILENCE, LES ENFANTS. C'EST L'HEURE DE LA QUÊTE. SI VOUS VOULEZ VOIR LE FILM, FAUT CASQUER.
HÉ, ATTENDEZ ! ON N'A PAS TERMINÉ.

L' EMPEREUR A PERDU LE GOÛT DE VIVRE. IDA CHANCE BROUILLE SES PENSÉES
IDA. PRÊTE À DÉVORER LE MONDE.
IDA, J'AI QUELQUE CHOSE POUR TOI
JE L'APPELLE SWIFTY. C'EST UNE AMIE.
PRENDS LÀ, IDA ELLE EST À TOI.

JE N'AIME PAS LES ANIMAUX, MAX. NI DE CHAIR, NI DE MÉTAL
MAX A UNE DE SES CRISES, LA PREMIÈRE DEPUIS DEUX ANS
JE T'EN PRIE, IDA. MAXY L'A ACHETÉE POUR TOI.
LA MAIN D'IDA HAPPE LA BESTIOLE COMME LA GUEULE D'UN FAUVE.
MAX, TU ES SURMENÉ. TU PENSES TROP, MON VIEUX. TU VAS TE RENDRE MALADE. QUAND ON A UN CERVEAU COMME TOI, ON A INTÉRÊT À SE REPOSER. ON DEVRAIT PARTIR EN VACANCES À MIAMI BEACH.
AVEC ELLE?
TU VOUDRAIS QUAND MÊME PAS QUE JE LAISSE MA FIANCÉE TOUTE SEULE, HEIN MAX?

COLONY
COLONY
BEACON

LA MER TOUCHE LE CIEL EN UN POINT DE L'INFINI QUE RIEN NE PEUT ATTEINDRE, PAS MÊME LE DÉSIR D'UN EMPEREUR.

MAX EST AUSSI SEUL À MIAMI QU'À SHERIFF STREET. IDA EST PRÈS DE LUI ET IL NE CONNAIT PAS DE REPOS.
IDA SERA TOUJOURS PRÈS DE LUI.
MAX A DÉCIDÉ DE SE NOYER
MORRIS NE SAIT PAS NAGER.

LA BOSSE DE MAX APPARAÎT. UNE GROSSE BULLE DE PEAU CABOSSÉE.
MAXY, TU NOUS A FLANQUÉ UNE PEUR BLEUE. PROMETS-MOI DE NE JAMAIS RECOMMENCER
PROMIS

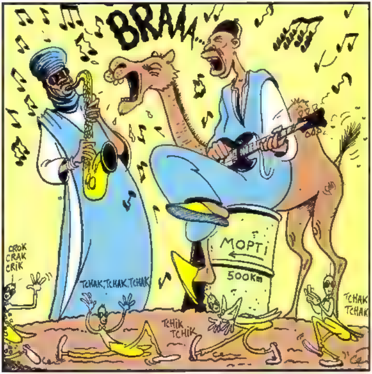
(A SUIVRE)

# MUSIQUES A SUIVRE

**ARNO**
**RATATA**
VIRGIN

**Je sais qu'Arno vieillit bien. Mieux que les crevettes d'Ostende. Je sais qu'il chante pour se faire les plus zolies mademoiselles du monde et les autres. Je sais qu'il bé-bégaie et qu'il a un charme fou. Autant de raisons de se payer le dernier CD de ce charlatan européen qui a émigré chez Virgin France.**

**WARNAUTS-RAIVES**




**ALI FARKA TOURE**
**THE RIVER**

**Aux premiers accords on pense que la rivière n'est autre que le Mississipi. Mais derrière la dune ce n'est pas John Lee Hooker qui fait haleter sa guitare mais Ali Farka Touré. Queue d'alligator ou cuisses de criquets, la saveur est la même, les eaux du Mississipi se mêlent à celles du Niger pour enfanter le Blues.**

**GOLO**

# MUSIQUES A SUIVRE

## ULTRAMARINE
## DÉ

M S D SC

**Le jazz ethno-fusion ensoleille, par six musiciens d'origines diverses : Senegal, France, Viêt-Nam, Cameroun et Antilles. Une frenesie aux multi-exotismes chaleureux ou regne une bonne humeur contagieuse. Sur fond de synthe discret. L'antidote de la morosite.**

**LOUIS JOOS**

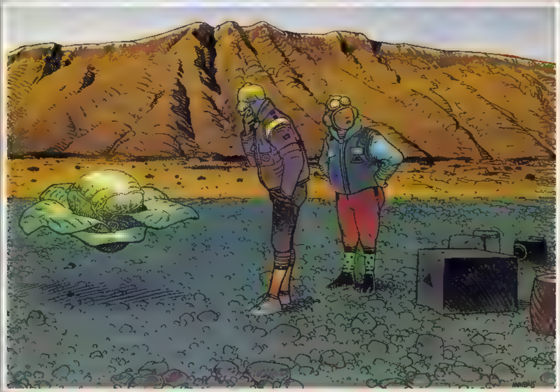
## LITTLE BOB
## RENDEZ-VOUS IN ANGEL CITY

MUSID S

**Infatigable Propagandiste de la Foi Rockenrolhenne, le P'tit Roberto (sans sa Story) a repris son Electrique Chemin de Croix et il deboule de L.A avec un bon gros disque calibre U.S.**
**Mes Freres, mes Soeurs, vous qui croyez aux Miracles Binaires, venez ecouter la Passion Selon Saint Bob...**

**JEAN SOLÉ**

# ABONNEZ-VOUS ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE SUR PAPIER D'ARCHES DE MOEBIUS



## VOTRE LES MERVEILLES DE L'UNIVERS

**Un tirage numéroté et signé. Format : 430 X 300 mm.**

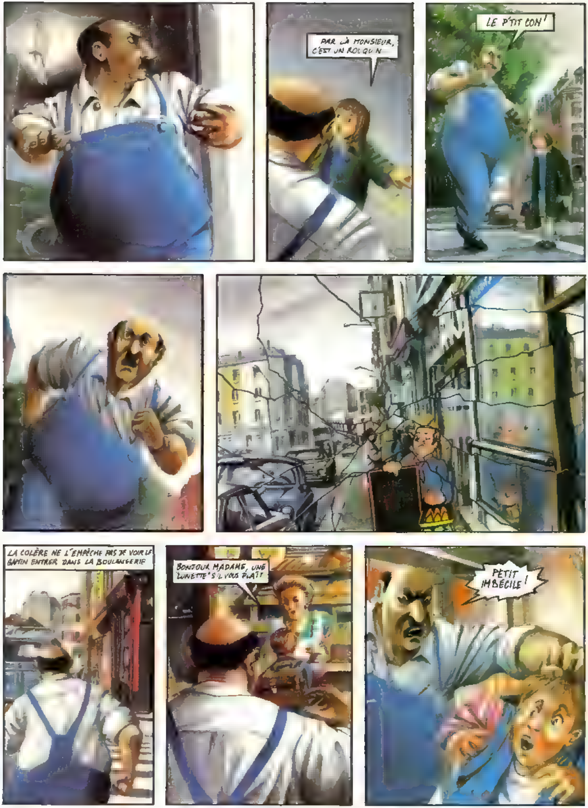
## ☐ OUI, JE DESIRE M'ABONNER, JE JOINS MON REGLEMENT A MA DEMANDE

**a) Pour la France et le Benelux : je règle par chèque - 1 an 260F. b) Pour les autres pays : je règle par chèque - 1 an 300F. Ou par virement international CCP n°21 569 08 W PARIS c) Canada et USA : 86 $**

A compléter et à retourner à
-Pour la France le Benelux et autres pays (A SUIVRE) 66, rue Bonaparte 75006 PARIS. -Pour le Canada et les USA Periodica, 1155 av.Ducharme, Outremont,Qué H2V-1E2

**Nom :** ____________ **Prénom :** ____________
**Adresse :** ____________
**Code postal :** ______ **Ville :** ______ **Pays :** ______ **Tel :** ______
**Signature :** ____________ **Je suis déjà abonné sous la référence N°:**

LAVAGE
SECHAGE
DRISS VIENT DE METTRE SES AFFAIRES EN PLACE ET DE DÉVERROUILLER LA PORTE LE LUNDI MATIN, LES CLIENTS ÉTANT RARES, IL OUVRE SON JOURNAL ET PLONGE DANS UNE DE SES LECTURES FAVORITES L'ÉDITORIAL.


PAR LÀ MONSIEUR, C'EST UN ROUQUIN
LE P'TIT CON !
LA COLÈRE NE L'EMPÊCHE PAS DE VOIR LE GAMIN ENTRER DANS LA BOULANGERIE
BONJOUR MADAME, UNE 'LUNETTE' S'IL VOUS PLAÎT
PETIT IMBÉCILE !

MONSIEUR DRISS, QUE VOUS ARRIVE-T-IL ?
LÂCHEZ-MOI, JE NE VOUS CONNAIS PAS !!
ET POURQUOI ? POURQUOI AS-TU JETÉ UNE BILLE DANS MA VITRINE ?
JE NE COMPRENDS PAS MONSIEUR, JE N'AI RIEN FAIT, JE VIENS ACHETER UN PETIT PAIN POUR L'ÉCOLE
MONSIEUR DRISS, JE LE CONNAIS C'EST UN GARÇON SÉRIEUX, SES PARENTS SONT DES ENSEIGNANTS
TU N'AS PAS JETÉ UNE AGATE SUR MA VITRINE ?
NON MONSIEUR !
TU LE JURES ?
OUI MONSIEUR JE LE JURE !!

LES RÉPONSES DU GOSSE ÉTAIENT D'ÉVIDENCE SINCÈRES.
EXCUSEZ-MOI MADAME ZIMM, JE ME SUIS TROMPÉ. JE SUIS UN IMBÉCILE
DONNEZ-MOI UN PETIT PAIN PAREIL À CELUI DU GOSSE ET RENDEZ-LUI SES SOUS
JE SUIS DÉSOLÉE...
VOUS N'Y POUVEZ RIEN.
JE CROIS COMPRENDRE, C'EST SANS IMPORTANCE
AU REVOIR MADAME ZIMM!
LAVO

QUE SE PASSE-T-IL, MON VIEUX ? TU FAIS UNE DRÔLE DE TÊTE !
C'EST RIEN NOURDINE
MAIS SI, JE NE T'AI JAMAIS VU COMME ÇA !
LA VITRE ?
C'EST RIEN. TU TE RAPPELLES DES MANIFS À CASABLANCA EN 1952 ?
EN DÉCEMBRE IL Y A EU DES MORTS, J'AI PERDU UN ONCLE.
J'AI CRU UN MOMENT QUE ÇA ALLAIT RECOMMENCER...
Y'A PLUS QU'À BALAYER !

# Soixante Ans Apres Sur Les Traces De Michel Leiris

**Mai 1931 : sous l'autorité de Marcel Griaule, et profitant de l'engouement porté depuis le début du siècle à l'"art nègre", est organisée, à grands renforts de subventions, une mission à non moins grand spectacle, qui vise à traverser l'Afrique d'Est en Ouest, la célèbre mission Dakar-Djibouti. Rentrée en février 1933, elle exposera son "butin" (c'est le terme qu'elle utilise) au Musée d'ethnographie du Trocadéro: 3600 objets divers, les fameuses peintures murales de l'église de Gondar, 6000 clichés photographiques, 200 enregistrements sonores, et plus de 300 manuscrits et amulettes qui seront déposés à la Bibliothèque nationale.**

**Plus discrètement, Michel Leiris, qui avait aussi choisi l'aventure, publie, "presque sans retouches", ses carnets de voyage : *L'Afrique fantôme* (Gallimard, 1934; rééd. 1981). Ces carnets vont faire grincer plus d'une dent, et constituent aujourd'hui, avec *Iles paradis, îles d'illusion* de Robert J. Fletcher (que viennent de rééditer les Éditions Minerve, et dont nous rendons compte ci-après) et *Tristes tropiques* de Claude Lévi Strauss, l'une des pièces maîtresses de la littérature ethnologique.**

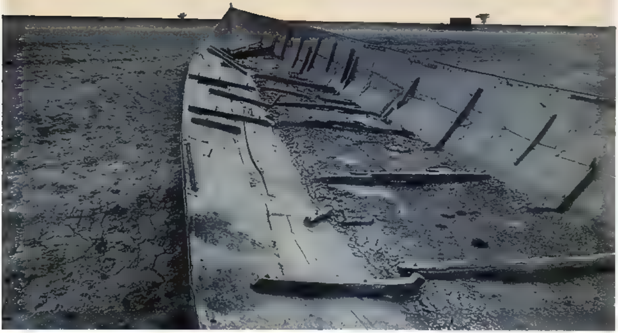
**Aussi discrètement aujourd'hui, Françoise Huguier, photographe-reporter à l'agence Vu, a choisi, et avant tout pour elle-même, de refaire le voyage, avec, en main, le plus solide "guide bleu" que l'on puisse souhaiter avoir. Sept mois de traversée pour dire à sa manière, et soixante ans après, ce qu'elle y a vu. Résultat: un livre, *Sur les traces de l'Afrique fantôme* (Ed. Adrien Maeght), et un livre fascinant.**

DR

**10 novembre 1931. Michel Leiris fait état au sujet de Yougo d'un paysage de fin du monde. "Entrelacs de maisons, de cases sacrées, de cavernes et d'énormes éboulis". Soixante ans plus tard Françoise Huguier découvre elle aussi la "Rome lunaire", mêmes mots, mêmes impressions . "Amas inextricables de maisons, de rochers, de greniers et de pierres symboliques, le village fait corps avec la falaise".**

***(A SUIVRE)* - Qu'est-ce qui vous a conduite à "refaire le voyage"?**

Françoise Huguier - Je n'avais encore rien "fait" sur l'Afrique: j'avais surtout travaillé en Extrême Orient, où j'ai vécu quand j'étais jeune. Puis j'ai été appelée à réaliser un reportage pour *Libération* sur le Paris multiracial, sur les communautés étrangères vivant dans la capitale, c'est à cette occasion que j'ai eu, dans les foyers, mes premiers contacts avec les Africains. Quelque temps après, j'allais suivre pendant trois semaines, pour *Rock and Folk*, la tournée de Mory Kante et Salif Keita au Mali. Ce fut ma première expérience sur le terrain, et dure expérience, car au début j'étais incapable de prendre une seule photo. Je ne



savais pas comment aborder les gens, je découvrais un espace que je ne connaissais absolument pas, et l'espace africain, ça vous fait un sacré choc. Il y eut heureusement les griots, qui, par leur connaissance des structures de la société, m'apprirent beaucoup et commencèrent à me mettre un peu plus à l'aise.
Au retour, je me jetai sur l'ouvrage de Michel Leiris, qui trouva tout de suite une grande résonnance en moi, notamment pour tout ce qui touche à la religion. Et je décidai de repartir sur ses traces... Mais pas pour faire cette fois du reportage, non, un travail personnel, en profondeur. Retrouver les lieux, retrouver les gens.

***A.S. - Seulement, vous n'aviez pas les moyens de la mission Griaule !***

F.H. - Il me fallait bien sûr trouver de l'argent, d'autant que je quittais mon emploi régulier. J'ai bénéficié au départ de la bourse de la Villa Médicis "hors les murs", accordée par le service culturel des Affaires étrangères, mais on m'a rigolé au nez quand j'ai tenté de trouver un sponsor pour obtenir un véhicule : une femme voulant traverser le désert... Alors je l'ai acheté moi-même, un 4x4-Toyota, et bref, je suis partie.

***A.S. - Pour découvrir...?***

F.H. - ... un pays bien abîmé, mais des peuples malgré cela, paradoxalement, d'une prodigieuse énergie. Je ne suis pas venue là, je le souligne, pour faire le "bilan des catastrophes". L'étrange justement, c'est que malgré les bouleversements politiques -l'apparition de curieux régimes trotskystes-marxistes-léninistes-, malgré les guerres qui s'y déroulent, hélas, ici et là -et qui m'ont empêchée de boucler la fin du voyage, en Ethiopie, tel que Leiris avait mené le sien-, malgré ou avec l'infiltration grandissante de l'Islam, dont on avait négligé l'importance à l'époque, malgré les dramatiques bouleversements économiques et sociaux, l'Afrique telle que l'a vue Michel Leiris dans son *Afrique fantôme*, reste en son fond la même.

***A. S. - On a gardé souvenir de la "mission"?***

F.H. - Oui, et des souvenirs parfois cuisants. On n'a ainsi toujours pas digéré le rapt des masques rituels et des idoles. Les "vieux", bon, sont plus ou moins rassurés de les savoir aujourd'hui dans un musée, mais pas les jeunes. C'est même à cela qu'on attribue depuis, la sécheresse. Bien sûr, ils en ont fait d'autres, mais cette fois, c'est "chasse gardée", ils n'ont pas du tout envie qu'on les leur pique à nouveau !

***A.S. - Mais le photographe n'a-t-il pas l'impression de violer les gens au moins autant que l'ethnologue?***

F.H. - écoutez, moi, je n'en ai pas eu du tout l'impression, parce que

j'avais, et j'ai pris tout mon temps. Le métier de photographe, quand il n'est pas reporter, est un métier d'attente et de longue patience. Je me suis donc moi-même mise à vivre à leur rythme, et j'ai toujours tenu à respecter les hiérarchies, qui restent très fortes. Il m'a par exemple toujours paru indispensable, et "de bonne société", en arrivant dans un village, d'en rencontrer d'abord le chef (je signalerai d'ailleurs au passage que, même avec les nouvelles structures, c'est lui qui "trinque" lorsqu'un membre de sa tribu ne paie pas l'impôt, oui, c'est lui qu'on conduit en taule!). Il n'était pas question en tout cas d'enfreindre les interdits.

On peut maintenant comprendre que les Africains soient devenus un peu chatouilleux sur l'image que l'on va donner d'eux, on les a tellement mitraillés et pour des objectifs souvent plus que discutables... Je n'ai même pas été choquée que mes "sujets" monnayent leur portrait. Après tout, je leur prends du temps, nous ne sommes plus à l'époque du troc, et l'échange passe, c'est vrai aujourd'hui, par l'argent. Et j'ai trouvé cela tout à fait normal.

***A.S. - Votre travail n'a-t-il pas été rendu difficile par votre condition de femme?***

F.H. - Je dirais au contraire que ça arrange beaucoup les choses. D'abord parce que cela vous permet des rapports privilégiés avec les femmes, que n'ont certainement pas eu les ethnologues hommes ( j'ai pu accéder sans mal aux femmes des sultans ), et puis, pour les hommes, dès le moment où vous accomplissez un travail d'homme, vous êtes rapidement acceptée. Là-bas, que j'aie traversé le Sahara me mettait de leur côté.

***A.S. - Je ne vous demanderai pas vos "conclusions", simplement ce que ce long voyage vous a à vous appris?***

F.H. - D'abord, je crois que je m'y suis faite de véritables amis, notamment au Mali, car ce sont réellement les Maliens qui m'ont ouvert toutes grandes les portes de l'Afrique. Ensuite, j'attends de pied ferme les "clichés", sur les Africains soi-disant "ramollis": j'ai trouvé chez eux au contraire, et je le répète, une énergie extraordinaire. Il suffit de voir les conditions dans lesquelles ils tra-

vaillent, les itinéraires que certains ont pu suivre, dont on s'étonne qu'ils aient pu y survivre. J'attends qu'on continue aussi à les accuser de corruption: les fameuses "aides" occidentales, le plus souvent dans les poches des Blancs !, et pour rattraper des entreprises moribondes. Ce qui, oui, manifestement, n'a pas changé depuis soixante ans, c'est l'attitude des Blancs à leur égard ! Et ce dont je puis à l'inverse témoigner, c'est du grand gâchis, quand on pense qu'"on" a voulu leur apprendre leur métier, au paysan, au forgeron, aujourd'hui aux potiers! On a transformé les pêcheurs et les chasseurs en agriculteurs, on assiste maintenant à des bagarres avec les éleveurs dignes du lointain Far West. Les gens avaient jusque là des fonctions très précises, c'est toute l'organisation sociale que l'on a ainsi destructurée.

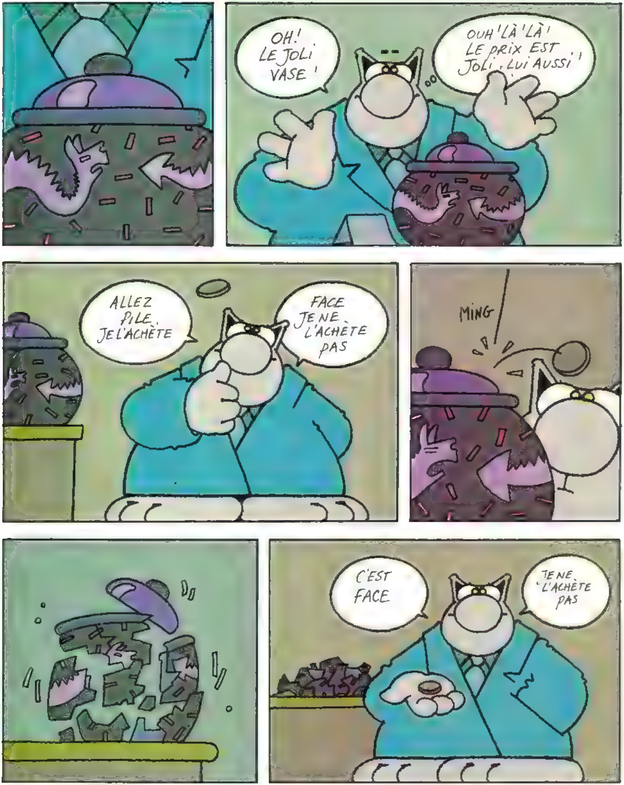
Leur reste heureusement cette énergie, et c'est, je pense, dans leur propre culture qu'ils continueront à trouver leurs propres forces. Parce que, c'est clair aussi, ils ne sont pas du tout intéressés par les autres cultures. Et leur plus grande force, celle que justement n'ont pas les "Occidentaux", c'est leur pouvoir de dérision, et de dérision par rapport à eux mêmes.

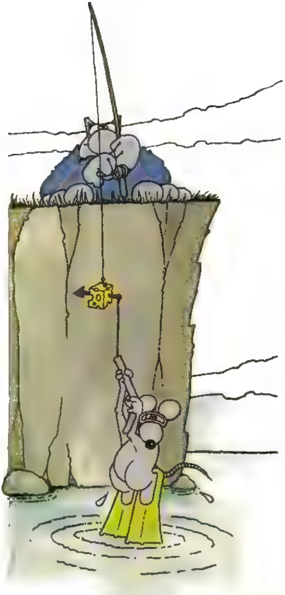
**Propos recueillis par Jean - Paul MOREL**

*Sur les traces de l'Afrique Fantôme*, photographies de Françoise Huguier, texte de Michel Cressole. Ed Maeght, 240P, 360F. Dans le cadre des Rencontres photographiques d'Arles, Françoise Huguier présentera le 9 juillet l'ensemble de son travail, à côté de celui réalisé par ailleurs, par Daniel Lainé, sur les Rois africains.

**Françoise Huguier, photographe- ethnologue a mis en images *les Carnets de voyage*. Sur la route Dakar-Djibouti : Tombouctou, Yaoundé, Garoua, Nazret et le 27 janvier 1990, la plage de Djibouti, la fin du périple.**

# CE MOIS-CI:
# LA SEMAINE DE RISETTE
PHILIPPE GELUCK


OH! LE JOLI VASE !
OUH LÀ LÀ ! LE PRIX EST JOLI, LUI AUSSI !
ALLEZ PILE JE L'ACHÈTE
FACE JE NE L'ACHÈTE PAS
MING
C'EST FACE
JE NE L'ACHÈTE PAS



## LA VIE DES VERS
AUJOURD'HUI : LE MILLE-PATTES

IL PARAÎT QUE ÇA EXISTE ENCORE DE NOS JOURS
AUJOURD'HUI :
## LA TRAÎTE DES BLANCHES

# CHARLIER - GIRAUD - ROSSI

# L'HOMME DE LA NOUVELLE-ORLÉANS

**Gare au héros qui dort. Oublié depuis de longues années sur les bords de *Mississipi River*, Jim Cutlass renaît de ses cendres. Plus fringant que jamais. Changé, voire métamorphosé, mais sans une ride. Jim Cutlass a la vie dure. S'il est capable de faire le mort pendant des lustres, c'est pour mieux rebondir sur ses deux pieds, lâcher trois coups de colt en rafale et éclater d'un grand rire. Jim Cutlass ne connaît que le mouvement. Une contagion dont on ne sait dans quel sens elle fonctionne -de lui à ses créateurs ou l'inverse- mais qui donne la fièvre à tout le monde. Cutlass, c'est le phénix, et c'est l'aventure...**

Ainsi qu'on le dit dans les histoires à rebondissements, tout a commencé il y a une grosse dizaine d'années par dix-sept pages publiées dans un vieux *Pilote* spécial western. Cutlass y faisait des débuts fracassants dans un *Missipi River* mettant aux prises le héros anti-esclavagiste avec quelques sudistes de mauvais augure. Classe, l'oeil distant et bleu des mers du sud, le grand Jim promettait beaucoup. Et puis big sleep. Il fallut au moins trois ans pour que Charlier et Giraud remettent en selle leur lonesome cowboy, le jettent en pleine guerre de sécession, le nantissent d'une cousine de tempérament et d'un méchant sur mesure. Bref, en 79, et en soixante-deux pages, Cutlass affichait une forme superbe. Avant une nouvelle léthargie. Après intermèdes divers, et à peu près dix ans plus tard, Christian Rossi se retrouve investi de la tâche du chevalier de la Belle au bois dormant : réveiller le prince en lieu et place de Giraud, toujours avec Charlier. Nouvelle brisure dans la vie de Cutlass. Charlier, en pleine page trente-six, lâche héros et lecteurs pour un paradis sans doute plus riche en scénarios. Rossi, la tête pleine de Cutlass, apprend la nouvelle au beau milieu de Los Angeles. En plein choc affectif, il écrit de rage la suite et la fin de l'histoire dans l'avion du retour. Cutlass ne mourra pas. "De toute façon, il nous tient, explique Rossi. Les auteurs sont soumis à sa vivacité. Il échappe régulièrement à la pendaison. Il veut vivre." La suite du feuilleton voit la réapparition de Giraud, cette fois à l'autre bout de la lorgnette, côté scénario. Et l'histoire s'emballe. Une semaine pour retailler le matériau, un échange serré de croquis, d'interventions sur les dialogues, et tout est fourbi en deux mois et demi. Speed, comme la périlleuse aventure du beau Jim Cutlass, c'est sûr, a la vie chevillée au corps. Mais ses créateurs aussi, qui lui ont fait subir pas mal de métamorphoses. Le héros a commencé par se défendre comme un beau diable. "Il m'échappait, il avait ses signes graphiques, ses codes, il fallait que je me l'approprie, dit Christian Rossi. L'épreuve a été

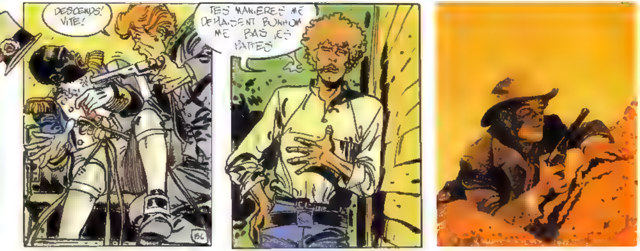
dure. Alors, je l'ai sculpté en terre, grandeur nature, pour comprendre, j'ai fait des éclairages, j'ai tourné autour. Un vrai corps à corps. Et une sorte de quête du dessinateur pour tirer à lui le personnage d'un autre. "J'ai conservé les traits, qui n'étaient pas dans mon vocabulaire de formes, pour apprendre. Tout en sachant que c'est le ton qui fait Cutlass : sa distance, son ironie, sa décontraction, plus que sa moustache."

Giraud aurait tout à fait accepté plus grande infidélité. D'ailleurs il poussait Rossi à lui couper les cheveux. "Les personnages ont le droit de changer. C'est une licence en bande dessinée. Les gens ont peur en général à cause de la notion d'identité... Mais il y a quelque chose de réducteur dans cette peur... Il ne faut pas craindre le changement, il n'est que dans le regard des autres." Giraud est d'ailleurs le premier à le rappeler. Cutlass avait déjà fortement changé de tête dans le premier volume. La guerre de secession avait eu sur lui un effet certain de métamorphose physique (voir pages 19/20...). Au-delà de ses traits changeants, preuve s'il en est que ce héros-là est décidément bien vivant, il fait le bonheur du père de Blueberry, quelque chose de plus enlevé, de plus ferme, une plus grande économie de moyens. Curieusement, le phénomène ne marche que sur Cutlass. Avec Blueberry, je mets plus de détails. L'expérience m'a d'ailleurs servi pour l'Incal avec Jodorowsky, d'un style semi-réaliste semi-rêvé." Jim Cutlass est une sorte de mine où chacun puise ses enseignements. Mais encore plus ses plaisirs. C'est ce que tient à réaffirmer Christian Rossi. "Par rapport à Charlier, qui argumente, met du texte, fait théâtral, Jean favorise l'image, trouve des trucs narratifs sur des éléments de décor, il est plus rêveur, plus empreint de culture cinéma avec des citations, des clins d'oeil, un regard ludique. Au fond, on est deux petits garçons en train de jouer aux cow-boys."

Reste à savoir ce que mijote cette engeance de Jim Cutlass, maintenant qu'il a eu ce qu'il voulait : son deuxième album. Ses créateurs n'ont qu'à bien se tenir.

**Claudine LEGARDINIER**

**Les personnages de bande dessinée ont le droit de changer. Ainsi le Jim Cutlass de la page 19 de *Mississipi River* (Charlier/Giraud) ne pouvait sortir indemne de la guerre de secession. A la page 21 son allure s'est modifiée : l'expérience lui a conféré plus de décontraction mais aussi plus de douceur. Pour mieux se l'approprier, Christian Rossi lui a modelé une nouvelle image. Preuve que Jim Cutlass est décidément bien vivant.**



CE MATIN-LÀ, À LA NOUVELLE-ORLÉANS
ILS VIENNENT DE FINIR DE CUEILLIR LE COTON, À CYPRUS-LODGE, BOSS! UNE RÉCOLTE EXCEPTIONNELLE!
CETTE PLANTATION EST L'UNE DES MEILLEURES DE LOUISIANE, PLAYCARD! C'EST BIEN POUR ÇA QUE JE LA VEUX! POUR CELA, ET POUR BIEN D'AUTRES RAISONS!
EN ATTENDANT, CAROLYN GRAYSON VA SE RAMASSER UN SACRÉ PAQUET! DE QUOI SE SORTIR DÉFINITIVEMENT DE SES ENNUIS D'ARGENT!
VOILÀ QUI M'ENNUIERAIT BEAUCOUP, PLAYCARD! NOUS ALLONS EMPÊCHER ÇA!
FAUDRAIT FAIRE VITE ALORS! CETTE GARCE A DÉJÀ UN ACHETEUR!
JE T'INTERDIS DE PARLER AINSI DE MISS GRAYSON, FILS DE PUTE!!
CEPENDANT, À LA PLANTATION DE CYPRUS LODGE...
QUAND POURRONS-NOUS TRANSPORTER NOTRE COTON À NOUVELLE-ORLÉANS, MISTER BROWN?!
D'ICI DEUX OU TROIS JOURS, MISS CAROLYN! LE TEMPS DE LE METTRE EN BALLES!
JE SUIS INQUIET, MISS! UN DE MES HOMMES CROIT AVOIR VU RÔDER PAR ICI CE PUTOIS DE PLAYCARD!
IL NE PEUT PLUS RIEN, BROWN!

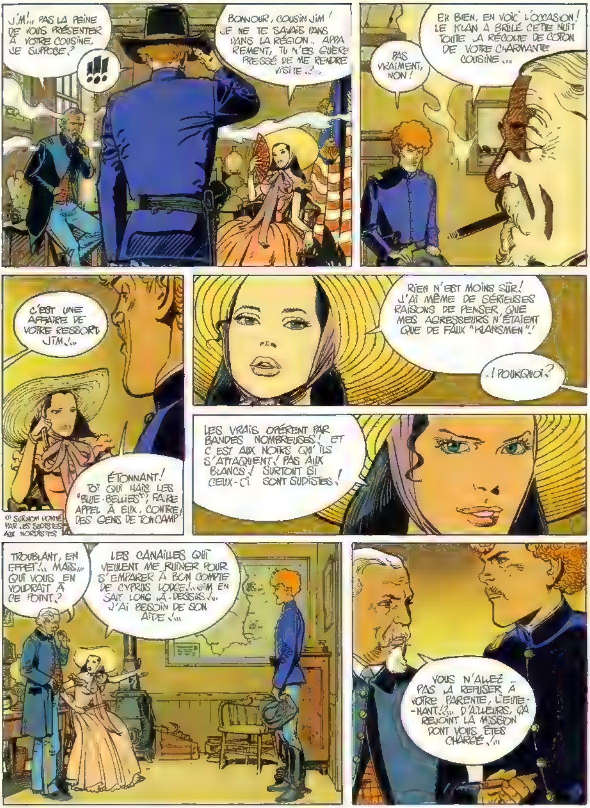
SITÔT VENDUE LA RÉCOLTE, JE REMBOURSERAI NOS DERNIERS CRÉANCIERS! ET IL NOUS RESTERA DE QUOI TENIR JUSQU'À LA PROCHAINE.
AU MÊME MOMENT, À FORT JACKSON À NOUVELLE-ORLÉANS
DITES-DONC, CUTLASS? DEPUIS DES SEMAINES QUE NOUS SOMMES LÀ, VOUS N'AVEZ PAS L'AIR PRESSÉ D'ALLER JETER UN COUP D'OEIL SUR VOS TERRES!
HEU... MA COUSINE ET MOI SOMMES UN PEU EN FROID, MON COLONEL. ET PUIS... LES NÉCESSITÉS DU SERVICE...
L'EMPIRE INVISIBLE DU SUD!!
BLAST IT! DEPUIS LE TEMPS QUE VOUS BATTEZ LA RÉGION, EN AVEZ-VOUS ENFIN APPRIS UN PEU PLUS SUR CES TUEURS EN CAGOULES?
PEU DE CHOSES, SIR. NUL NE VEUT PARLER! LES NOIRS PAR PEUR! LES BLANCS PARCE QU'ILS CONSIDÈRENT TOUS PLUS OU MOINS LE KLAN COMME LEURS VENGEURS!
LE KLAN?
PLUS EXACTEMENT, LE KU-KLUX-KLAN! C'EST AINSI QU'ILS SE DÉSIGNENT PARCE QUE CE NOM IMITE LE BRUIT D'UN FUSIL QU'ON ARME (1)
(1) AUTHENTIQUE
PRESQUE CHAQUE NUIT, BRANDISSANT DES TORCHES, LEUR HORDE SURGIT, À CHEVAL, DE NULLE PART! CES DÉMONS EN FROCS ET CAGOULES BLANCHES TOMBENT COMME LA FOUDRE SUR LES COMMUNAUTÉS NOIRES ISOLÉES
2

ILS SONT BIEN RENSEIGNÉS. ILS FOUETTENT À MORT OU ILS LYNCHENT LES NÈGRES QUI ONT OSÉ BRAVER LEURS MENACES, ET INCENDIENT LEURS MAISONS! PUIS ILS DISPARAISSENT COMME ILS SONT VENUS!
PARFOIS ILS LAISSENT DERRIÈRE EUX, UNE CROIX EN FEU ET LEUR SIGNATURE. "K.K.K.", INSCRITE AU GOUDRON OU AU FER ROUGE!
CES FOUS FURIEUX N'ONT PAS DIGÉRÉ L'ÉMANCIPATION ET LE DROIT DE VOTE ACCORDÉS AUX NOIRS! ILS LES TERRORISENT POUR LES EMPÊCHER DE PARTICIPER AUX FUTURES ÉLECTIONS
C'EST VRAI QUE LE POIDS DES SUFFRAGES NOIRS POURRAIENT ÊTRE DÉCISIFS! ET... VOUS N'AVEZ PU REPÉRER AUCUN DES REPAIRES DES "KLANSMEN"?
LEUR REPAIRE, C'EST LA POPULATION. CES ENRAGÉS VIVENT EN CITOYENS INSOUPÇONNABLES CONNUS DE LEUR SEUL CHEF DIRECT. EN OPÉRATION, LA CAGOULE GARANTIT LEUR ANONYMAT!
ILS NE SE RÉUNISSENT QU'À L'APPEL DU GRAND SORCIER, LEUR CHEF, POUR UNE CÉRÉMONIE D'INITIATION OU ALORS JUSTE LE TEMPS D'UN RAID DONT, SEUL LE COMMANDANT CONNAIT L'OBJECTIF! SITÔT APRÈS, ILS SE DISPERSENT ET SE FONDENT À NOUVEAU DANS LA POPULATION!

ET LES PROMESSES DE RÉCOMPENSE?
SANS EFFET! CELUI QUI PARLE EST UN HOMME MORT! ET LE KLAN A DES YEUX ET DES OREILLES PARTOUT!
À CYPRUS-LODGE ON EST LOIN DE CES SOUCIS... TROIS JOURS ONT PASSÉ...
TOUT EST PRÊT POUR L'EXPÉDITION, MISS CAROLYN!... LE GRAND HANGAR EST BOURRÉ À CRAQUER DE BALLES DE COTON! J'AI POSTÉ UN HOMME POUR LES GARDER!
PARFAIT MISTER BROWN! IL EST TEMPS DE SE COUCHER! NOUS PARTONS DEMAIN À L'AUBE JUSTE LE TEMPS DE CHARGER!
UNE HEURE PLUS TARD, TOUT DORT DANS LA PLANTATION
AAAARGH!
ET QUELQUES INSTANTS PLUS TARD...
MAITRESSE! MAITRESSE! RÉVEILLEZ-VOUS! LE... LE FEU!

!!! QUOI ?!..
OOOH!.. GOOD LORD!
LE ... LE COTON!! L'ENTREPÔT BRÛLE!!!
MISS CAROLYN! REGARDEZ! LES DÉMONS BLANCS!
!!!..... LE KLAN?! CHEZ MOI?! NON, CE N'EST PAS POSSIBLE MÉLISSA, MON FUSIL, VITE !..
PAW!
PAW!
BROWN? OU EST BROWN? MÉLISSA! TROUVE-MOI CE MAUDIT NÈGRO!
BLAM!
BLAM!
DAMN IT! GARY EST TOUCHÉ!
PAS DE NOM, IMBÉCILE HO, VOUS AUTRES! ÇA SUFFIT! ON DÉCROCHE. PERSONNE NE PEUT PLUS ÉTEINDRE UN TEL BRASIER!

DAMNÉ COUARD! OÙ ÉTAIS-TU? QU'ATTENDS-TU POUR RAMEUTER TES HOMMES ET FONCER À L'ENTREPÔT?!
POUR TOUS NOUS FAIRE LYNCHER COMME CE PAUVRE JÉRÉMIE? NON MERCI, MISS CAROLYN. MES HOMMES ONT MORTS DE PEUR. PAS UN NE BOUGERA.
VA AU DIABLE!
CES RASCALS PRENNENT LA FUITE! MON CHEVAL, VITE. ET TOI, RASSEMBLE LES TRAVAILLEURS.
GOOD LORD! PAS UNE SEULE BALLE DE COTON INTACTE. ME VOILÀ RUINÉE UNE FOIS DE PLUS
!!... MISS CAROLYN PAR ICI. JÉRÉMIE ... ENCORE.
G.. GARY.. C'EST GAR.. Y
?!!?
JÉRÉMIE... EST CE L'HOMME QUI T'A ÉTRANGLÉ?... OH.. IL.. IL EST MORT.
PAR TOUS LES DIABLES DE L'ENFER, POURQUOI LE KLAN S'EN EST-IL PRIS À UNE SUDISTE AUSSI FERVENTE ET IRRÉPROCHABLE QUE MOI?
LE LENDEMAIN, À FORT JACKSON...
LIEUTENANT CUTLASS! CHEZ LE COLONEL, TOUT DE SUITE!
!!!...... OOOH!.. BLAST IT!...
6

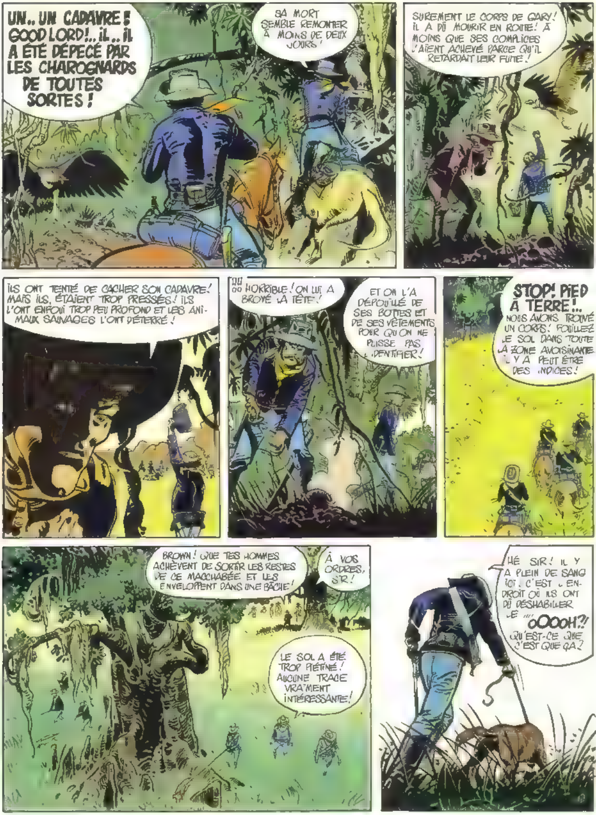


JIM!... PAS LA PEINE DE VOUS PRÉSENTER À VOTRE COUSINE, JE SUPPOSE?
!!!
BONJOUR, COUSIN JIM! JE NE TE SAVAIS PAS DANS LA RÉGION... APPAREMENT, TU N'ES GUÈRE PRESSÉ DE ME RENDRE VISITE...?...
PAS VRAIMENT, NON!
EH BIEN, EN VOICI L'OCCASION! LE KLAN A BRÛLÉ CETTE NUIT TOUTE LA RÉCOLTE DE COTON DE VOTRE CHARMANTE COUSINE...
C'EST UNE AFFAIRE DE VOTRE RESSORT, JIM!...
ÉTONNANT! TOI QUI HAIS LES "BLUE-BELLIES"(*), FAIRE APPEL À EUX, CONTRE DES GENS DE TON CAMP!
(*) SURNOM DONNÉ PAR LES SUDISTES AUX NORDISTES
RIEN N'EST MOINS SÛR! J'AI MÊME DE SÉRIEUSES RAISONS DE PENSER, QUE MES AGRESSEURS N'ÉTAIENT QUE DE FAUX "KLANSMEN"!
...POURQUOI?
LES VRAIS OPÈRENT PAR BANDES NOMBREUSES! ET C'EST AUX NOIRS QU'ILS S'ATTAQUENT! PAS AUX BLANCS! SURTOUT SI CEUX-CI SONT SUDISTES!
TROUBLANT, EN EFFET!... MAIS... QUI VOUS EN VOUDRAIT À CE POINT?
LES CANAILLES QUI VEULENT ME RUINER POUR S'EMPARER À BON COMPTE DE CYPRUS LODGE!... JIM EN SAIT LONG LÀ-DESSUS!... J'AI BESOIN DE SON AIDE!...
VOUS N'ALLEZ PAS LA REFUSER À VOTRE PARENTE, LIEUTENANT!?... D'AILLEURS, ÇA REJOINT LA MISSION DONT VOUS ÊTES CHARGÉ!...

INSTALLEZ PROVISOIREMENT UNE SECTION DE CAVALIERS À CYPRUS-LODGE POUR PRÉVENIR TOUT RETOUR DES "KLANSMEN"!
AYE AYE, SIR!
MERCI COLONEL
PLUS TARD, SUR LA ROUTE DE LA PLANTATION.
JE TIENS À TE DIRE QUE JE NE M'OCCUPE DE TOI ET DE CYPRUS-LODGE QUE PARCE QUE J'EN AI REÇU L'ORDRE FORMEL!
ET MOI QUE JE ME PLAINDRAI À TON COLONEL DE TOUT MANQUE DE ZÈLE DE TA PART!
J'ÉTAIS PRÊTE À FAIRE LA PAIX, MAIS TU ES TOUJOURS AUSSI OBTUS, BÊTE ET TÊTU!
ET TOI, TOUJOURS AUSSI MENTEUSE, AUSSI CYNIQUE ET AUSSI GARCE!
SLAM!
!!!
IL EST TEMPS QUE TU APPRENNES QU'ON N'HUMILIE PAS UN OFFICIER DE LA CAVALERIE DES ÉTATS-UNIS, CAROLYN! SURTOUT DEVANT SES HOMMES!
VOILÀ QUI T'AIDERA À NE PAS L'OUBLIER!
SLAM!
OW!
S...SALAUD!.. BRUTE!.. IGNOBLE MALOTRU!.. JE... JE ME PLAINDRAI!!
À TA GUISE, HONEY! EN ATTENDANT, PASSONS AUX CHOSES SÉRIEUSES!
VOICI CYPRUS-LODGE! JE VAIS RÉUNIR MES NOIRS. TU POURRAS LES QUESTIONNER COMME TU LE VOUDRAS.
HEY! FÉLICITATIONS! NOTRE DOMAINE EST DEVENU SUPERBE!!

PLUS TARD...
LES RASCALS QUI ONT ATTAQUÉ LA PLANTATION ONT SÛREMENT PRÉPARÉ LEUR COUP DANS LES JOURS QUI ONT PRÉCÉDÉ. L'UN DE VOUS A-T-IL VU RÔDER UN SUSPECT AUX ALENTOURS ?
MOI, MISTER LIEUTENANT ! ET J'AI PRÉVENU MISTER BROWN
EN RAMENANT UNE VACHE ÉGARÉE, J'AI VU UN HOMME QUI, DU HAUT DE LA BUTTE ROUGE, OBSERVAIT CYPRUS LODGE AVEC DES JUMELLES... IL A DISPARU DÈS QU'IL M'A REPÉRÉ !
LA DESCRIPTION DE TOM CORRESPONDAIT AU SIGNALEMENT DU MAUDIT PLAYCARD !
TIENS ?
JE SUIS SÛRE QUE CE RAT PUANT EST DERRIÈRE TOUT ÇA !
POSSIBLE ! MAIS SA SEULE PRÉSENCE ICI BIEN AVANT L'INCENDIE NE PROUVE RIEN ! C'EST INSUFFISANT !
ALORS, IL NE RESTE QU'UNE SEULE PISTE :
CELLE DU KLANSMAN, QUI TRAÎNAIT LE PAUVRE JÉRÉMIE AU BOUT D'UN LASSO ET QUE J'AI TUÉ OU GRAVEMENT BLESSÉ !
BLAM !
J'IGNORE COMMENT, MAIS JÉRÉMIE AVAIT SURPRIS LE NOM DE CE CHAROGNARD ET ME L'A DIT AVANT DE MOURIR : GARY !
MAIGRE INDICE ! MAIS LES CHEVAUX DES INCENDIAIRES ONT PEUT-ÊTRE LAISSÉ DES TRACES ?.. PAR OÙ SE SONT-ILS ENFUIS ?
PAR LÀ ! VERS LA RIVIÈRE !
TOUT LE MONDE EN SELLE ! NOUS ALLONS FOUILLER LES BOIS AVEC LES CHIENS !
MISTER BROWN VA VOUS AIDER AVEC SES HOMMES.

CUTLASS, SES CAVALIERS ET LES NOIRS ONT ENTAMÉ UNE EXPLORATION MÉTHODIQUE DU TERRAIN
PAR ICI !!... DES TRACES DE SABOTS !
!!!... LÀ ! SUR CETTE PIERRE ! DES GOUTTES DE SANG SÉCHÉ !.. C'EST LA BONNE PISTE !
LES CHIENS, DES MOLOSSES JADIS DRESSÉS POUR LA CHASSE AUX ESCLAVES ÉVADÉS ONT PRIS LA TRAQUE...
GOOD LORD ! IL Y A DE PLUS EN PLUS DE TRAÎNÉES SANGLANTES SUR LE SOL ! LE BLESSÉ ÉTAIT SALEMENT TOUCHÉ !
M'ÉTONNERAIT QU'IL AIT PU SURVIVRE BIEN LONGTEMPS, SIR !
HELL ! LES TRACES DEVIENNENT DE MOINS EN MOINS NETTES DANS CES HAUTES HERBES !
IL DEVAIT RETARDER CONSIDÉRABLEMENT LA FUITE DE SES COMPAGNONS
ELLES ONT EU LE TEMPS DE SE REDRESSER DEPUIS LE PASSAGE DES "KLANSMEN" ! SANS LES CHIENS, NOUS AURIONS DÉJÀ PERDU LA PISTE !
?!!?... OOOH !...
CAPORAL ! REGARDEZ ! LÀ BAS ! CETTE CONCENTRATION DE CHAROGNARDS ! ON VA VOIR !
BAH ! LE CADAVRE D'UN ANIMAL !
!!!!... DAMN IT !


UN.. UN CADAVRE! GOOD LORD!.. IL.. IL A ÉTÉ DÉPECÉ PAR LES CHAROGNARDS DE TOUTES SORTES!
SA MORT SEMBLE REMONTER À MOINS DE DEUX JOURS!
SÛREMENT LE CORPS DE GARY! IL A DÛ MOURIR EN ROUTE! À MOINS QUE SES COMPLICES L'AIENT ACHEVÉ PARCE QU'IL RETARDAIT LEUR FUITE!
ILS ONT TENTÉ DE CACHER SON CADAVRE! MAIS ILS ÉTAIENT TROP PRESSÉS! ILS L'ONT ENFOUI TROP PEU PROFOND ET LES ANIMAUX SAUVAGES L'ONT DÉTERRÉ!
HORRIBLE! ON LUI A BROYÉ LA TÊTE!
ET ON L'A DÉPOUILLÉ DE SES BOTTES ET DE SES VÊTEMENTS POUR QU'ON NE PUISSE PAS L'IDENTIFIER!
STOP! PIED À TERRE!.. NOUS AVONS TROUVÉ UN CORPS! FOUILLEZ LE SOL DANS TOUTE LA ZONE AVOISINANTE! IL Y A PEUT ÊTRE DES INDICES!
BROWN! QUE TES HOMMES ACHÈVENT DE SORTIR LES RESTES DE CE MACCHABÉE ET LES ENVELOPPENT DANS UNE BÂCHE!
À VOS ORDRES, SIR!
LE SOL A ÉTÉ TROP PIÉTINÉ! AUCUNE TRACE VRAIMENT INTÉRESSANTE!
HÉ SIR! IL Y A PLEIN DE SANG ICI. C'EST L'ENDROIT OÙ ILS ONT DÛ DÉSHABILLER LE ... OOOOH?! QU'EST-CE QUE C'EST QUE ÇA?

GOSH!.. U.. UNE MONTRE!.. AUX TROIS QUARTS ENFONCÉE DANS LA BOUE PAR LES PIÉTINEMENTS!
?!?
ELLE A DÛ GLISSER DE LA POCHE GOUSSET DU MORT, QUAND SES COMPAGNONS L'ONT DÉSHABILLÉ! ET DANS L'OBSCURITÉ, CEUX-CI NE S'EN SONT PAS APERÇU!
?!!?... TIENS?... RAVISSANTE PETITE CHOSE! UN POIL VULGAIRE! MAIS QUEL DÉCOLLETÉ... HMM. PUTE OU ENTRAÎNEUSE, PROBABLEMENT...
to Gary with love Kerry
EN TOUT CAS, CET OIGNON APPARTENAIT BIEN AU MALHEUREUX GARY!, ET CETTE CHARMANTE PERSONNE AVAIT DES FAIBLESSES TOUTES PARTICULIÈRES POUR LUI!
PAR ELLE, JE DOIS POUVOIR REMONTER LA PISTE DU MORT JUSQU'À SES COPAINS!.. ICI, NOUS N'APPRENDRONS RIEN DE PLUS! EN ROUTE!
LE PROBLÈME VA ÊTRE DE DÉNICHER CETTE KERRY, PARMI LA NUÉE DE FILLES QUI HANTENT LES BARS DE NOUVELLE-ORLÉANS... RUDE TRAVAIL!
PLUS TARD, À FORT-JACKSON...
ON A DÛ ENTERRER LE MACCHABÉE QUE VOUS AVEZ RAMENÉ, JIM! MÊME SA MÈRE AURAIT ÉTÉ INCAPABLE DE L'IDENTIFIER! ET LE TOUBIB N'EN A RIEN TIRÉ SINON QUE LE GARS FRISAIT LA CIRRHOSE!
C'EST SÛREMENT CE QUI VA M'ARRIVER AUSSI SI JE POURSUIS MES RECHERCHES, SIR...
ELLES PASSENT INÉVITABLEMENT PAR TOUS LES SALOONS DE LA VILLE... IL Y EN A DES DIZAINES! ET DIFFICILE D'Y DÉLIER LES LANGUES, EN N'OFFRANT QUE DES VERRES DE LAIT.
!!! HEIN?!

JE DÉSAPPROUVE VOTRE PLAN, LIEUTENANT! MAIS, SI VRAIMENT IL N'Y A PAS D'AUTRE SOLUTION, JE VOUS OUVRE UN CRÉDIT DE CENT DOLLARS... VOICI UN BON POUR L'OFFICIER PAYEUR.
C'EST TOUT CE QUE JE PEUX FAIRE! SOYEZ ÉCONOME, PENSEZ À VOTRE FOIE! ET, BIEN ENTENDU, INTERDICTION FORMELLE D'ALLER VOUS ARSOUILLER EN UNIFORME!..
BIEN ENTENDU MON COLONEL! D'AILLEURS, CE SERAIT LE PLUS SÛR MOYEN DE VOIR LES GENS PERDRE LA MÉMOIRE..
NOUS NE SOMMES ICI QUE DEPUIS PEU, SIR! JE N'AI GUÈRE MIS LES PIEDS EN VILLE. TRÈS PEU DE GENS POURRAIENT M'IDENTIFIER, SURTOUT EN CIVIL!
BONNE CHANCE, JIM!
DÈS CE SOIR-LÀ, CUTLASS ENTAME SA QUÊTE INCERTAINE DANS LES QUARTIERS CHAUDS DE NOUVELLE-ORLÉANS
MAIS C'EST EN VAIN QUE, TOUTE CETTE NUIT-LÀ, IL EXHIBE DE BARS EN SALOONS LA PHOTO TROUVÉE DANS LA MONTRE DE GARY...
KERRY? NON! ÇA NE ME DIT RIEN, MON CHOU!
JAMAIS VU CETTE TORDUE-LÀ. ET POURTANT, J'EN CONNAIS, DES FILLES, AU VIEUX-CARRÉ!
"LE COEUR CHAUD" DE NOUVELLE-ORLÉANS

ET À L'AUBE...
VOUS PUEZ L'ALCOOL LIEUTENANT ET VOUS TITUBEZ!
LA... LA FATIGUE, SIR! J'AI FAIT DIX NEUF SALOONS CETTE NUIT! HÉLAS SANS RÉSULTAT. MAIS RIEN N'EST PERDU D'APRÈS MES CALCULS IL M'EN RESTE DEUX CENT HUIT À VISITER
MALHEUREUSEMENT, MON MAIGRE PÉCULE NE TIENDRA PAS JUSQUE LÀ...
VOTRE FOIE NON PLUS, JIM! JE DOUTE SÉRIEUSEMENT DE L'EFFICACITÉ DE VOTRE MÉTHODE...
EN TOUT CAS, NE COMPTEZ PAS SUR UN CENT DE PLUS! ET MAINTENANT, ALLEZ CUVER VOTRE WHISKY!! ET DÉBROUILLEZ VOUS POUR QUE NUL NE VOUS VOIE DANS CET ÉTAT!
LE SOIR SUIVANT, PUIS DE NUIT EN NUIT, J.M. CUTLASS POURSUIT OBSTINÉMENT SON HARASSANTE RECHERCHE...
JAMAIS VU CETTE FILLE PAR ICI, L'AMI! JE M'EN SOUVIENDRAIS...
NON! JAMAIS EU TON AMOUREUSE PARMI MES PENSIONNAIRES, HONEY! OUBLIE DONC CETTE GARCE... C'EST PAS LES BELLES POULICHES QUI MANQUENT CHEZ MOI!
HELL!... FAÇON DE PARLER, MAIS ME VOICI À SEC!... HMM? JE NE VOIS QU'UN MOYEN POUR FINANCER L'ACHÈVEMENT DE MES INVESTIGATIONS!
PUIS-JE ME JOINDRE AU JEU, GENTLEMEN?
!!! ....OOOH!

ALORS, EN PLUS À PRÉSENT, VOUS JOUEZ !!... NE NIEZ PAS!
LE SERGENT KILPATRICK, QUI PROFITAIT D'UNE PERMISSION HIER SOIR, POUR S'AMUSER UN PEU, VOUS A VU FLAMBER GROS DANS JE NE SAIS QUEL TRIPOT...
HEU... E... EXACT, SIR! MAIS... J'AI GAGNÉ!
DE QUOI VOUS REMBOURSER VOTRE PRÊT ET CONTINUER...
AH NON! SUFFIT COMME ÇA, CUTLASS! VOUS AVEZ PASSÉ LES BORNES! JE NE VOUS LAISSERAI PAS DÉSHONORER PLUS LONGTEMPS VOS GALONS!
TERMINÉE, LA BAMBOCHE. LE DIABLE SAIT SI CETTE KERRY VIVAIT SEULEMENT À NOUVELLE ORLÉANS! MAINTENANT, NOUS ALLONS APPLIQUER MON PLAN!
?!!
SUR VOTRE DEMANDE INSTANTE, NOUS AVONS JUSQU'ICI TENU LA DÉCOUVERTE DU CORPS DE GARY ET CELLE DE LA PHOTO RIGOUREUSEMENT SECRÈTE!
... LOURDE ERREUR!
JE VAIS TOUT BALANCER AUX GAZETTES, AVEC PROMESSE DE RÉCOMPENSE! ÇA INCITERA PEUT-ÊTRE CEUX QUI CONNAISSAIENT GARY OU CETTE KERRY À NOUS CONTACTER!..
QU... QUOI?!..
AU CONTRAIRE, SIR! CEUX-LÀ NE TIENDRONT PAS À ÊTRE MÊLÉS À UNE SALE ET DANGEREUSE AFFAIRE! À COMMENCER PAR CETTE FILLE... ET VOUS DONNEREZ L'ÉVEIL AUX COMPLICES DE GARY!..
ÇA LEUR LAISSERA LE TEMPS DE SUPPRIMER LES TÉMOINS GÊNANTS POUR EUX! POUR L'AMOUR DU CIEL, MON COLONEL, DONNEZ-MOI ENCORE LA NUIT PROCHAINE!!
HEU... SOIT!.. MAIS PASSÉ CE DÉLAI, JE REMETS L'AFFAIRE ENTRE LES MAINS DE LA JUSTICE!
HEU! IL ME RESTE PLUS DE QUARANTE SALOONS À VISITER...

UN VRAI MIRACLE SI, EN AUSSI PEU DE TEMPS, JE TROUVE QUELQU'UN CAPABLE D'IDENTIFIER CETTE DAMNÉE PHOT...
OOOOH!...
BOUGRE D'ÂNE QUE JE SUIS! COMMENT N'Y AI-JE PAS PENSÉ PLUS TÔT?!... BLAST IT! C'EST L'AUTEUR DE LA PHOTOGRAPHIE QU'IL ME FAUT TROUVER!
IL Y A TOUT AU PLUS CINQ OU SIX PHOTOGRAPHES À NOUVELLE-ORLÉANS! SI L'UN D'EUX A PRIS CE CLICHÉ, AVEC UN PEU DE CHANCE, IL RECONNAÎTRA SON MODÈLE!
UNE HEURE APRÈS,
NON MAIS, VOUS SAVEZ L'HEURE QU'IL EST? L'ATELIER EST FERMÉ DEPUIS LONGTEMPS! REVENEZ DEMAIN!
JUSTE UN INSTANT!
CONNAÎTRIEZ-VOUS CETTE DAME...?
NON!... JAMAIS VUE! CE N'EST PAS MOI QUI LUI AI TIRÉ LE PORTRAIT... VOYEZ DONC CHEZ LEWIS STONE!...
QUE VOUS SOYEZ EN SERVICE COMMANDÉ OU PAS, ALLEZ AU DIABLE! ON NE RÉVEILLE PAS D'HONNÊTES CITOYENS À UNE HEURE PAREILLE! BONSOIR!
PHOTOGRAPHER
VOUS AVEZ TORT, MISTER STONE! JE VAIS DEVOIR VOUS FORCER À M'OUVRIR!
BLAM! BLAM! BLAM! BLAM! BLAM! BLAM!
HÉÉÉ! ARRÊTEZ!
VOUS... VOUS ÊTES FOU?, VOUS AVEZ FRACASSÉ MA FENÊTRE!
ET LES AUTRES VONT Y PASSER JUSQU'À CE QUE VOUS M'OUVRIEZ!
16

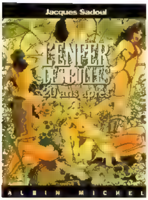
TROIS CARREAUX CASSÉS PLUS TARD...
EST-CE VOUS QUI AVEZ RÉALISÉ CE CLICHÉ ?
JE... JE ME PLAINDRAI !
DIX MINUTES APRÈS...
DE LA LUMIÈRE ? MA PAROLE !... LE TIREUR DE PORTRAITS SERAIT-IL TOUJOURS AU TRAVAIL ?
ÇA ?... JAMAIS ! JE SUIS UN ARTISTE, MOI, LIEUTENANT ! PAS UN PHOTOGRAPHE DE FOIRE ! JE NE PORTRAITURE PAS CE GENRE DE... DE CRÉATURE !... C'EST BON POUR HERNANDEZ !
DÉSOLÉ DE VOUS...
?! Hiiiiii !
!!! ... QUE... QUE VENEZ VOUS FAIRE ICI ?!...
DAMN IT ! PEDRO ! IMBÉCILE ! FACE DE RAT ! TU NE POUVAIS PAS FERMER LA PORTE À CLÉ ?!
DITES-DONC ! VOUS NE VOUS EMBÊTEZ PAS, HEIN, SACRÉ COCHON !...
NE... NE VOUS MÉPRENEZ PAS, LIEUTENANT ! HEU... LE SOIR, JE... JE ME LIVRE À LA PHOTO ARTISTIQUE ! DANS... DANS LE GOÛT FRANÇAIS, SI VOUS VOYEZ CE QUE JE VEUX DIRE ?
OH, TOUT À FAIT ! MADAME POSE EN AMAZONE, HEIN ? JETTE DONC UN COUP D'OEIL SUR CECI, L'ARTISTE !...
?!!?...OH ! KERRY LANE ! JE ME SOUVIENS ! C'EST MOI QUI AI PRIS CE CLICHÉ, UNE FILLE RAVISSANTE...
BON DIEU !! OÙ PUIS-JE LA TROUVER ?

DÉSOLÉ, LIEUTENANT, JE L'IGNORE !.. CETTE PHOTOGRAPHIE DATE D'AU MOINS DEUX ANS !
MOI, JE SAIS ! ELLE CHANTAIT ET DANSAIT AU "KING CREOLE" ! ELLE DOIT TOUJOURS Y ÊTRE...
MILLE MERCIS, CHÈRE AMAZONE ET PARDONNEZ MOI D'AVOIR INTERROMPU VOTRE TALENTUEUSE PRESTATION !..
HEU... PAS LA PEINE D'ÉBRUITER TOUT CECI LIEUTENANT
... À CONDITION QUE VOUS ME PRÊTIEZ DES FRINGUES CIVILES À MA TAILLE ! MON COLONEL CRÈVERAIT D'APOPLEXIE S'IL ME SAVAIT LÀ-BAS EN UNIFORME...
COMO NO ?
KING CREOLE
C'EST SÛREMENT LE SALOON LE PLUS CHIC DE LA VILLE ! JAMAIS JE N'AURAIS IMAGINÉ QUE KERRY PUISSE TRAVAILLER LÀ !
BLOOD'N'GUTS SERAIT-IL POSSIBLE QUE JE TOUCHE ENFIN AU BUT ?
GOOD LORD ! C'EST L'ANTRE DE TOUS LES VICES !!!



**(A SUIVRE)**

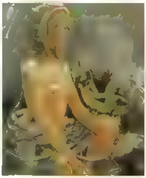
Nicolas FINET




**En 1968 paraissait, sous la plume de Jacques Sadoul, "L'enfer des bulles"**, premier ouvrage consacré à l'érotisme dans la bande dessinée. Vingt ans plus tard, et sans qu'on n'y voie plus, autre temps autre moeurs, matière à scandale, l'auteur récidive : copines et victimes, aventurières et femmes libérées, une galerie de portraits illustres des héroïnes de charme de la BD. De quoi se détendre en agréable compagnie. *"L'Enfer des bulles, 20 ans après"* chez Albin Michel.

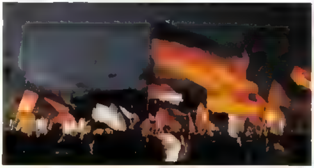
**Ca roule pour le Salon International de la Bande Dessinée de Barcelone, en Espagne**, qui vient de boucler sa huitième édition. L'occasion aussi, rituelle, de récompenser une poignée d'auteurs. Cette année, les faveurs du jury sont allées à Manuel Vazquez (Grand Prix du Salon pour l'ensemble de son travail), Marti Riera (meilleure oeuvre espagnole publiée en 1989 pour "Doctor Vertigo"), Jaime Martin (prix "révélation" pour "Sangre de barrio"), Art Spiegelman (prix de la meilleure oeuvre étrangère pour l'incontournable "Maus") et au journal Tmeo dans la catégorie fanzine. On reviendra l'année prochaine.

**François Bourgeon tel qu'en lui-même :** de nombreux travaux originaux tirés de la saga des Compagnons du Crépuscule (planches définitives, mais aussi recherches, croquis, mise en couleur), sans oublier une moisson d'images issues de productions plus anciennes comme "Les passagers du vent". C'est la matière d'une exposition que lui consacre la librairie-galerie belge "Sans titre" (7 rue Léopold, 1000 Bruxelles, Tél. : 217.53.70.), jusqu'au 20 juillet.



# La photographie n'est pas de l'Art

Les 21e rencontres Internationales de la Photographie d'Arles se dérouleront cette année à compter du 6 juillet. Plusieurs repères importants au menu de cette édition : le centenaire de Man Ray, la présence massive des pays de l'Est (la photographie en Lituanie et en Tchécoslovaquie, paysages et photographes de RDA, l'Est vu par l'agence Magnum et par Raymond Depardon), la fascination pour le continent africain ("L'Afrique fantôme", Françoise Huguier), la contribution à l'année de l'archéologie, une étude sur les "suppléments du dimanche". Les Rencontres d'Arles s'accompagnent bien sûr de multiples manifestations "off" d'une remise de prix, de débats et de nombreux stages spécialisés, une trentaine, proposés sur trois semaines. Rencontres Internationales de la Photographie, 10 rond point des Arènes, BP 96, 13632 Arles Cedex, Tél. : 90 96 76 06.



**Jacques Lob fut Grand Prix d'Angoulême 13, en 1986**. Avant de disparaître, il avait participé à la préparation de l'exposition "Grands Prix" qui s'ouvre le 24 juin au Centre National de la Bande Dessinée et de l'Image. Outre l'oeuvre de Lob seront évoquées celles des 19 autres "primés" : Saint Ogan, Franquin, Eisner, Pellos, Jijé, Reiser, Marijac, Fred, Moebius, Gillon, Forest, Bretecher, Mézières, Tardi, Bilal, Druillet, Pratt, Pétillon et Cabanes. Toute l'histoire du Salon qui n'est pas loin de ressembler étrangement à celle de la bande dessinée.

# TARDI AU PARFUM

Tardi-Chanel, quel ticket ! Collaboration incongrue, mais collaboration tout de même : c'est en effet le dessinateur d'Adèle et de Burma que la griffe de luxe a choisi pour illustrer le lancement d'Egoïste, son parfum dernier né. Le support : une plaquette élégante et sobre, où Tardi, en quelques images noir et blanc sur papier glacé, retrace la genèse du produit et les préludes à sa commercialisation dans le monde entier. Curieusement, ni la marque ni son interprète graphique n'y abandonnent quoi que ce soit de leur personnalité respective, alors pourtant que leurs univers sont aux antipodes l'un de l'autre. L'association fonctionne parfaitement. C'est une production du studio Vue sur la Ville. Y'a du collector dans l'air...

## Albert LEMANT

SEVRIN-DELLISSE

# LA CARTE DE L'AFRIQUE

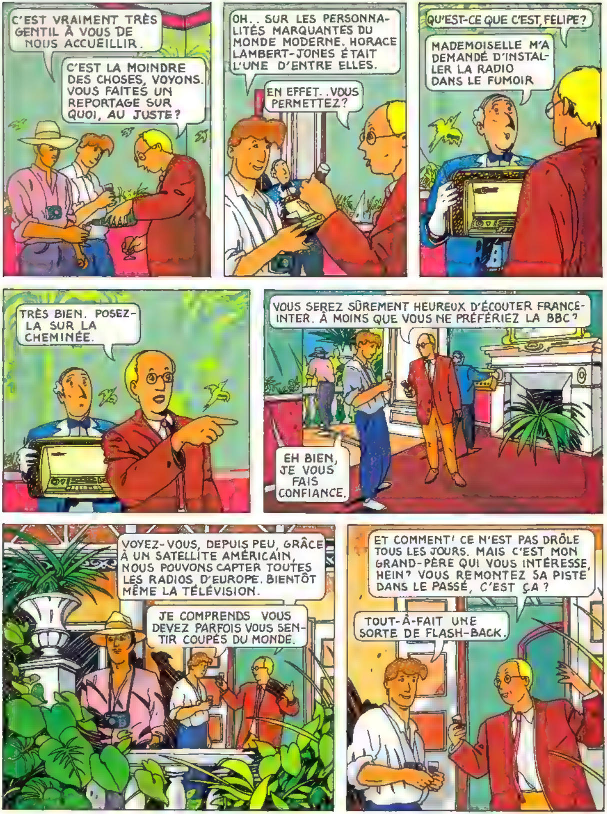
— 4 —

## LE DOMAINE DES TROIS MONDES

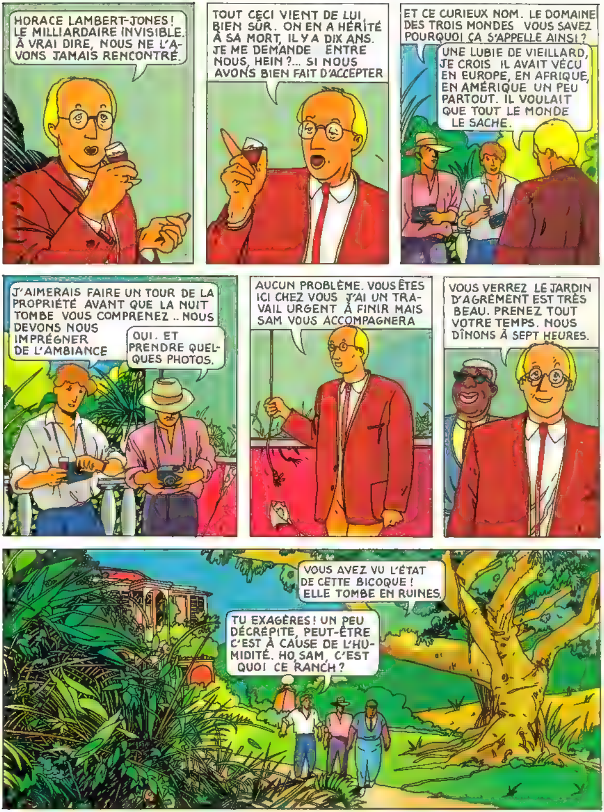
J' étais arrivé à mes fins. J'avais attiré mes deux ennemis dans ce trou perdu du Brésil. Ils me faisaient confiance. Ils croyaient que j'allais les mener à la cachette du trésor. Les imbeciles ! Je ne voulais que leur perte. Elle ne manquerait pas d'arriver juste au moment où ils pensaient triompher. Les dieux étaient avec moi. Francis me trouvait sympathique, Sonia me faisait du charme. Ils jouaient tous un rôle dans la pièce dont j'avais conçu la trame. Encore une nuit d'attente. Bientôt, je serai vengé.

LE BATEAU COMMENÇAIT À COULER, FRAPPÉ PAR UNE ARME INVISIBLE
JE SERRAIS DE TOUTES MES FORCES UN LIVRE ENTRE MES DOIGTS. MAIS IL FONDAIT DANS L'EAU DE MER, COMME DU SUCRE.
UNE ÉPAVE À LA DÉRIVE M'A HEURTÉ L'ÉPAULE JE SUIS SORTI DE MA TORPEUR
VOUS ÊTES SOURD OU QUOI? NOUS ARRIVONS AU-DESSUS DE LA PLANTATION QU'EST-CE QU'ON FAIT?
ON REPÈRE LES LIEUX
VOILÀ LA PROPRIÉTÉ VOUS LA RECONNAISSEZ?
C'EST ELLE. LA PISTE D'ATTERRISSAGE SE TROUVE À L'ARRIÈRE
POSEZ-VOUS!
PAS DE RISQUE D'ERREUR, HEIN?
MAIS NON, REGARDEZ PLUTÔT.
LA PARTIE ÉTAIT ENFIN ENTAMÉE DANS DEUX JOURS, TROIS MAXIMUM, JE SERAIS PARVENU À MES FINS. OU BIEN ALORS...

TAS D'EMPOTÉS ! SECOUEZ-VOUS UN PEU. PRENEZ LES BAGAGES DES FRANÇAIS
C'EST VOUS, L'ÉQUIPE DE TERRA 2000 ? MOI C'EST FRANCIS LAMBERT-JONES BIENVENUE À PULCO.
VOUS DEVEZ MOURIR DE CHAUD.
PAS TELLEMENT MOINS QUE JE NE CRAIGNAIS
VOS APPAREILS, JE LES FAIS MONTER AUSSI ?
NON. NOTRE TECHNICIEN DOIT NOUS REJOINDRE UN PEU PLUS TARD AVEC LE GROS DU MATÉRIEL.
POURQUOI ÉTAIT-IL SI NERVEUX ? PEUT-ÊTRE QUE LA TÊTE DE PABLO NE LUI REVENAIT PAS. PERSPICACE LAMBERT.
MAIS ASSEYEZ-VOUS DONC, ON VA PRENDRE UN RAFRAÎCHISSEMENT AH LA LA ! DES JOURNALISTES CHEZ MOI. QUELLE HISTOIRE !
WHISKY-SODA POUR TOUT LE MONDE ?

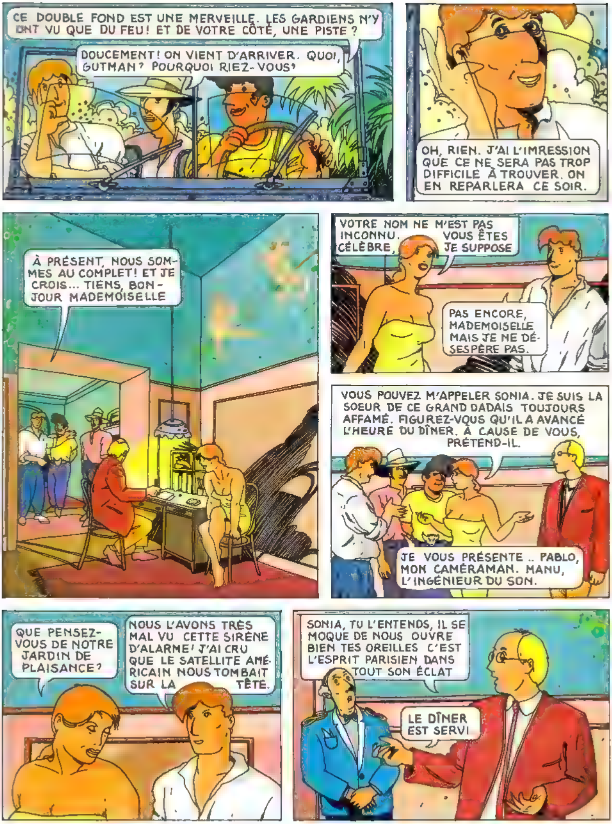


C'EST VRAIMENT TRÈS GENTIL À VOUS DE NOUS ACCUEILLIR.
C'EST LA MOINDRE DES CHOSES, VOYONS. VOUS FAITES UN REPORTAGE SUR QUOI, AU JUSTE?
OH.. SUR LES PERSONNALITÉS MARQUANTES DU MONDE MODERNE. HORACE LAMBERT-JONES ÉTAIT L'UNE D'ENTRE ELLES.
EN EFFET..VOUS PERMETTEZ?
QU'EST-CE QUE C'EST, FELIPE?
MADEMOISELLE M'A DEMANDÉ D'INSTALLER LA RADIO DANS LE FUMOIR.
TRÈS BIEN. POSEZ-LA SUR LA CHEMINÉE.
VOUS SEREZ SÛREMENT HEUREUX D'ÉCOUTER FRANCE-INTER. À MOINS QUE VOUS NE PRÉFÉRIEZ LA BBC?
EH BIEN, JE VOUS FAIS CONFIANCE.
VOYEZ-VOUS, DEPUIS PEU, GRÂCE À UN SATELLITE AMÉRICAIN, NOUS POUVONS CAPTER TOUTES LES RADIOS D'EUROPE. BIENTÔT MÊME LA TÉLÉVISION.
JE COMPRENDS. VOUS DEVEZ PARFOIS VOUS SENTIR COUPÉS DU MONDE.
ET COMMENT! CE N'EST PAS DRÔLE TOUS LES JOURS. MAIS C'EST MON GRAND-PÈRE QUI VOUS INTÉRESSE, HEIN? VOUS REMONTEZ SA PISTE DANS LE PASSÉ, C'EST ÇA?
TOUT-À-FAIT. UNE SORTE DE FLASH-BACK.


HORACE LAMBERT-JONES ! LE MILLIARDAIRE INVISIBLE. À VRAI DIRE, NOUS NE L'AVONS JAMAIS RENCONTRÉ.
TOUT CECI VIENT DE LUI, BIEN SÛR. ON EN A HÉRITÉ À SA MORT, IL Y A DIX ANS. JE ME DEMANDE ... ENTRE NOUS, HEIN ?... SI NOUS AVONS BIEN FAIT D'ACCEPTER
ET CE CURIEUX NOM... LE DOMAINE DES TROIS MONDES... VOUS SAVEZ POURQUOI ÇA S'APPELLE AINSI ?
UNE LUBIE DE VIEILLARD, JE CROIS... IL AVAIT VÉCU EN EUROPE, EN AFRIQUE, EN AMÉRIQUE... UN PEU PARTOUT. IL VOULAIT QUE TOUT LE MONDE LE SACHE.
J'AIMERAIS FAIRE UN TOUR DE LA PROPRIÉTÉ AVANT QUE LA NUIT TOMBE... VOUS COMPRENEZ... NOUS DEVONS NOUS IMPRÉGNER DE L'AMBIANCE
OUI... ET PRENDRE QUELQUES PHOTOS.
AUCUN PROBLÈME. VOUS ÊTES ICI CHEZ VOUS... J'AI UN TRAVAIL URGENT À FINIR MAIS SAM VOUS ACCOMPAGNERA
VOUS VERREZ, LE JARDIN D'AGRÉMENT EST TRÈS BEAU. PRENEZ TOUT VOTRE TEMPS. NOUS DÎNONS À SEPT HEURES.
VOUS AVEZ VU L'ÉTAT DE CETTE BICOQUE ! ELLE TOMBE EN RUINES.
TU EXAGÈRES ! UN PEU DÉCRÉPITE, PEUT-ÊTRE... C'EST À CAUSE DE L'HUMIDITÉ. HO, SAM, C'EST QUOI CE RANCH ?

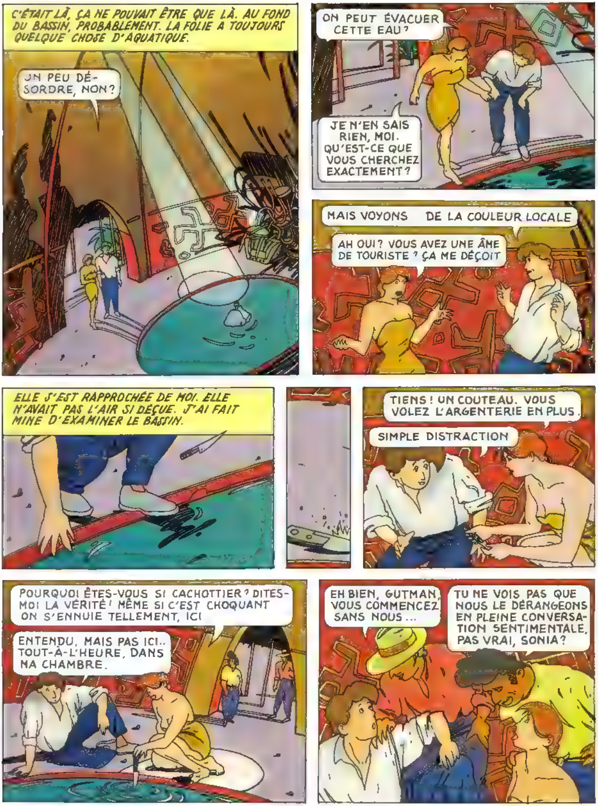
LE DÉBUT DU JARDIN DE PLAISANCE, SEÑOR. ON EST DANS LE SECTEUR FAR-WEST. VOUS VOULEZ VISITER ?
NON, PAS MAINTENANT. QU'EST-CE QUI VIENT ENSUITE ?
SI ON DESCEND LE PETIT ESCALIER, ON ARRIVE PLACE DU TROCADERO.
FAMEUX, HEIN ?
MONSTRUEUX !
ET TOUT DROIT, C'EST LE SECTEUR AFRICAIN
TOUT VA BIEN, SAM ?
MAIS OUI, NE T'INQUIÈTES PAS
POURQUOI TOUS CES GARDES EN ARMES?
À CAUSE DES REBELLES, SEÑOR. IL Y EN A BEAUCOUP DANS LA RÉGION. ILS S'ATTAQUENT AUX PROPRIÉTÉS ISOLÉES.
VOILÀ LE PAVILLON COLONIAL. C'ÉTAIT LA RETRAITE PRÉFÉRÉE DE LAMBERT-JONES, APRÈS LA GUERRE.
VOUS L'AVEZ BIEN CONNU ?
PAS TRÈS BIEN. IL A DISPARU PEU APRÈS MON ARRIVÉE À PULCO.

EXTRAORDINAIRE !
QU'EST-CE QUE TU ATTENDS? AVANCE DONC OU LAISSE-MOI PASSER!
WIIOOO
ALLONS BON. QUOI ENCORE?
UNE ATTAQUE AÉRIENNE?
NON, NON MONSIEUR GUTMAN. C'EST LA SIRÈNE QUI ANNONCE UNE VISITE IMPRÉVUE.
DÉJA MANU? DANS CE CAS, IL EST EN AVANCE!
TANT MIEUX. ÇA PROUVE QUE LA ROUTE EST MEILLEURE QUE NOUS NE LE PENSIONS. ALLONS L'ACCUEILLIR.
WIIOOOO...
C'EST NOTRE COLLÈGUE AVEC LE MATÉRIEL. COMMENT ÇA VA, MANUEL?
TOUT VA BIEN.



CE DOUBLE FOND EST UNE MERVEILLE. LES GARDIENS N'Y ONT VU QUE DU FEU! ET DE VOTRE CÔTÉ, UNE PISTE?
DOUCEMENT! ON VIENT D'ARRIVER. QUOI, GUTMAN? POURQUOI RIEZ-VOUS?
OH, RIEN. J'AI L'IMPRESSION QUE CE NE SERA PAS TROP DIFFICILE À TROUVER. ON EN REPARLERA CE SOIR.
À PRÉSENT, NOUS SOMMES AU COMPLET! ET JE CROIS... TIENS, BONJOUR MADEMOISELLE
VOTRE NOM NE M'EST PAS INCONNU. VOUS ÊTES CÉLÈBRE, JE SUPPOSE
PAS ENCORE, MADEMOISELLE MAIS JE NE DÉSESPÈRE PAS.
VOUS POUVEZ M'APPELER SONIA. JE SUIS LA SOEUR DE CE GRAND DADAIS TOUJOURS AFFAMÉ. FIGUREZ-VOUS QU'IL A AVANCÉ L'HEURE DU DÎNER. À CAUSE DE VOUS, PRÉTEND-IL.
JE VOUS PRÉSENTE .. PABLO, MON CAMÉRAMAN. MANU, L'INGÉNIEUR DU SON.
QUE PENSEZ-VOUS DE NOTRE JARDIN DE PLAISANCE?
NOUS L'AVONS TRÈS MAL VU CETTE SIRÈNE D'ALARME! J'AI CRU QUE LE SATELLITE AMÉRICAIN NOUS TOMBAIT SUR LA TÊTE.
SONIA, TU L'ENTENDS, IL SE MOQUE DE NOUS OUVRE BIEN TES OREILLES C'EST L'ESPRIT PARISIEN DANS TOUT SON ÉCLAT
LE DÎNER EST SERVI

POUR ÊTRE FRANC, JE NE SUIS PAS PARISIEN. JE SUIS NÉ À MONACO.
POUR ÊTRE FRANCHE, VOTRE NOM M'EST TOUT-À-FAIT INCONNU, MONSIEUR... EUH... GUTMAN
MAIS ÇA FAIT TELLEMENT PLAISIR À FRANCIS D'AVOIR LA VISITE D'UN JOURNALISTE CÉLÈBRE.
PARLEZ-MOI DE CE REPORTAGE. VOUS VOUS INTÉRESSEZ AU VIEUX FOU ?
IL ÉTAIT SI FOU QUE ÇA?
COMPLÈTEMENT !
QUAND LES LUMIÈRES SE SONT ÉTEINTES, J'AI D'ABORD CRU QUE MES COMPLICES PASSAIENT À L'ATTAQUE. J'AI EMPOIGNÉ MON COUTEAU À STEAK, ET JE ME SUIS JETÉ EN ARRIÈRE
SONIA S'EST LEVÉE À SON TOUR, GAGNÉE PAR MA NERVOSITÉ.
À TÂTONS, NOUS NOUS SOMMES DIRIGÉS VERS LE JARDIN DE PLAISANCE, "POUR PRENDRE L'AIR". DERRIÈRE NOUS, LES CONVERSATIONS ONT REPRIS
C'EST ENCORE CE FICHU GROUPE ÉLECTROGÈNE
DEHORS, LE SOIR ÉTAIT D'UNE CLARTÉ EXTRAORDINAIRE À CROIRE QUE LE CIEL AVAIT ALLUMÉ SES SPOTS
ON VA LE VOIR, CE PAVILLON COLONIAL?
AH, C'EST ÇA QUI VOUS INTÉRESSE QUELLE PERVERSITÉ


C'ÉTAIT LÀ, ÇA NE POUVAIT ÊTRE QUE LÀ. AU FOND DU BASSIN, PROBABLEMENT. LA FOLIE A TOUJOURS QUELQUE CHOSE D'AQUATIQUE.
UN PEU DÉSORDRE, NON?
ON PEUT ÉVACUER CETTE EAU?
JE N'EN SAIS RIEN, MOI. QU'EST-CE QUE VOUS CHERCHEZ EXACTEMENT?
MAIS VOYONS DE LA COULEUR LOCALE
AH OUI? VOUS AVEZ UNE ÂME DE TOURISTE? ÇA ME DÉÇOIT
ELLE S'EST RAPPROCHÉE DE MOI. ELLE N'AVAIT PAS L'AIR SI DÉÇUE. J'AI FAIT MINE D'EXAMINER LE BASSIN.
TIENS! UN COUTEAU. VOUS VOLEZ L'ARGENTERIE EN PLUS.
SIMPLE DISTRACTION
POURQUOI ÊTES-VOUS SI CACHOTTIER? DITES-MOI LA VÉRITÉ! MÊME SI C'EST CHOQUANT ON S'ENNUIE TELLEMENT, ICI
ENTENDU, MAIS PAS ICI.. TOUT-À-L'HEURE, DANS MA CHAMBRE.
EH BIEN, GUTMAN, VOUS COMMENCEZ SANS NOUS...
TU NE VOIS PAS QUE NOUS LE DÉRANGEONS EN PLEINE CONVERSATION SENTIMENTALE, PAS VRAI, SONIA?

VOS AMIS NE SONT PAS DRÔLES. JE CROIS QUE JE VAIS RENTRER FINIR MON STEAK.
QUOI, ENCORE?
UNE MINUTE.
VOUS SAVEZ OÙ SE TROUVE LE MAGOT, N'EST-CE-PAS?
RIEN QU'UNE VAGUE IDÉE.
DES BLAGUES! ON A SURPRIS VOTRE CONVERSATION. L'ARGENT EST AU FOND DU BASSIN, C'EST ÇA?
POSSIBLE!
VOYONS, MANU PAS SI FORT
EN VOILÀ.. DES MANIÈRES...
OUI. DES VILAINES MANIÈRES. ON N'A AUCUN SAVOIR-VIVRE.
LE MOT D'ORDRE C'EST PAS DE FAUX-PLIS, D'ACCORD? BON, ON SE RETROUVE À MINUIT DANS VOTRE CHAMBRE POUR FAIRE LE POINT.
DANS MA CHAMBRE? QUELLE DRÔLE D'IDÉE!
L'ÉLECTRICITÉ EST RÉTABLIE DÉSOLÉ POUR CET INCIDENT TIENS! MONSIEUR GUTMAN N'EST PAS AVEC VOUS ?
IL CONTINUE SES REPÉRAGES.
C'EST UN VÉRITABLE BOURREAU DE TRAVAIL!

MAIS NON, LE VOILÀ. NOUS PARLIONS JUSTEMENT DE VOUS. UNE TASSE DE CAFÉ?
VOUS N'ÊTES PAS MALADE, J'ESPÈRE?
PAS DU TOUT, UN PEU FATIGUÉ. SI VOUS PERMETTEZ.
BIEN SÛR APRÈS UN AUSSI LONG VOYAGE! VENEZ, JE VAIS VOUS MONTRER VOTRE CHAMBRE.
SONIA AUSSI ÉTAIT FATIGUÉE. ELLE VIENT DE MONTER SE COUCHER J'ESPÈRE
QUOI DONC?
QUE CE N'EST PAS UNE ÉPIDÉMIE DE SOMMEIL. SI VOUS AVEZ BESOIN DE QUELQUE CHOSE, LE CORDON EST À CÔTÉ DU LIT. DORMEZ BIEN
QUAND LAMBERT A QUITTÉ LA CHAMBRE, JE ME SUIS LAISSÉ TOMBER DANS UN FAUTEUIL. LE COUP DE POING DE PABLO M'AVAIT DÉMOLI
AU BOUT D'UNE DEMI-HEURE, MA RESPIRATION EST REDEVENUE NORMALE ET J'AI PU ME PRÉPARER À LA VISITE DES DEUX FOSSOYEURS
JE NE COMPTAIS PAS FAIRE USAGE DE MON ARME, MAIS J'ÉTAIS CONTENT DE SENTIR SON POIDS DANS MA POCHE, SA CHALEUR

DEUX HEURES À TUER. POURQUOI PAS FAIRE UN PETIT SOMME EN ATTENDANT? J'EN AVAIS LE PLUS GRAND BESOIN
ET LÀ, SOUS L'OREILLER, LE MESSAGE QUE J'ATTENDAIS, SANS TROP OSER Y CROIRE
CETTE FOIS, ÇA Y EST, JE LES TIENS.
Et si on poursuivait la conversation cette nuit quand tous les chats sont gris. C'est moi qui viendrai.
One o'clock !
Sonia
TOC TOC
ON FAISAIT LA SIESTE?
ON RUMINAIT DES PLANS?
JE NE SAIS PAS CE QUE VOUS AVEZ DANS LA TÊTE, GUTMAN, MAIS MOI J'ARRÊTE LES FRAIS. TANT PIS POUR VOUS.
C'EST-À-DIRE?
VOUS FAITES TROP DE CONFIDENCES À SONIA
ALLONS BON
QU'EST-CE QU'ON FAIT DANS UN CAS PAREIL?
J'AI PEUT-ÊTRE UNE IDÉE... UNE ASSEZ BONNE IDÉE.

TOUT LE MONDE REMPOCHE SON ARME. VOUS VOUS RETIREZ DE LA COURSE ET COMME PREUVE DE BONNE VOLONTÉ
DE TOUS LES PARIS DE MA VIE, CELUI-LÀ ÉTAIT LE PLUS RAIDE. BIEN SÛR, POUR QUE MON PLAN RÉUSSISSE, IL FALLAIT QU'ILS PARTENT SEULS DÉTERRER LE TRÉSOR. MAIS DE LÀ À LEUR FAIRE CONFIANCE ET À JETER MON ARME. .
VOUS VOUS LAISSEZ LIGOTER BIEN GENTIMENT
ON NE SERRERA PAS TROP FORT.
J'AI PASSÉ UNE MINUTE AFFREUSE, À PESER LE POUR ET LE CONTRE POUR FINIR, UN PEU PAR LASSITUDE, J'AI DIT .
D'ACCORD. ON FAIT COMME ÇA
DONC, VOUS AVEZ DIT D'ACCORD, PETER GUTMAN? DANS CE CAS. .
RIDEAU.
MON NAVIRE VENAIT DE COULER J'AVAIS LE PLUS GRAND MAL À RESTER À LA SURFACE...
QUELQUE CHOSE DE FRAIS ET D'INATTENDU A HEURTÉ MA JOUE PEUT-ÊTRE UN POISSON VOLANT.

MONSIEUR GUTMAN! VOUS ÊTES UN ADEPTE DU BONDAGE? J'AVAIS RAISON DE VOUS CROIRE PERVERS
MMMF!
PAS DE BRUIT ET SURTOUT PAS DE LUMIÈRE CETTE FOIS-CI, ON NE JOUE PLUS
TU PARLES TROP, PABLITO
NOUS Y VOILÀ C'EST AU FOND DU BASSIN?
C'EST L'AVIS DE GUTMAN ET J'AI TENDANCE À LUI FAIRE CONFIANCE DANS SON GENRE, C'EST UN MALIN.
HÉ, PABLITO! PAS SI MALIN QUE ÇA, IL AVAIT L'AIR! FICELÉ COMME UN SAUCISSON!
CHTTT. FAIS LE GUET AH... J'AI TROUVÉ LA BONDE
ÇA VOUS PLAIT?
ÉCOUTEZ-MOI UNE MINUTE VOUS SAVEZ CE QUI SE PASSE DEHORS?
LES DEUX TYPES... MANU ET PABLO CE SONT D'ANCIENS EMPLOYÉS DE VOTRE GRAND-PÈRE ILS SONT EN TRAIN DE PRÉPARER UN SALE COUP.
ILS VEULENT NOUS ASSASSINER?
ILS VEULENT VOUS DÉVALISER

ALORS, RIEN À CRAINDRE. J'ENLÈVE MON PETIT CARACO IL N'Y A RIEN À VOLER, ICI
VOUS ÊTES IDIOTE, OU QUOI? JE VOUS DIT QU'ILS ONT TROUVÉ LE TRÉSOR
JE NE COMPRENDS PAS TRÈS BIEN.
..ET EN PLUS, ILS SONT ARMÉS. J'AI PEUR - CE NE SERAIT PAS LEUR PREMIER CRIME.
BIEN. S'ILS SONT SI DANGEREUX QUE ÇA, ON VA DONNER L'ALARME. UN DERNIER NOEUD... SALOPERIE... AH, VOILÀ! D'ABORD, RÉVEILLER FRANCIS.
MERCI, SONIA. RHABILLEZ-VOUS EN VITESSE, ON FONCE!
PAS À DIRE, ILS SONT BEAUX VOS PETITS CAMARADES. QUEL JEU JOUEZ-VOUS EXACTEMENT?
J'IGNORAIS TOUT DE LEURS INTENTIONS
LES HOMMES SONT PRÊTS, SEÑOR LAMBERT.
TRÈS BIEN ON Y VA.
RESTEZ EN ARRIÈRE VOUS RISQUEZ DE PRENDRE UNE BALLE PERDUE
PERDUE? J'ESPÈRE QU'ELLES NE SE PERDRONT PAS TROP QUAND MÊME
IL PARAIT QUE VOUS CONNAISSEZ LA CACHETTE DU TRÉSOR? QUI VOUS A PARLÉ DE ÇA?
C'EST UNE LONGUE HISTOIRE.
MAIS ALORS? TERRA 2000... LE PORTRAIT D'UN GRAND PROPRIÉTAIRE, C'ÉTAIT UNE INVENTION?

CETTE FOIS-CI... JE CROIS QUE J'AI TROUVÉ. ÇA BOUGE
HEP. J'ENTENDS DES BRUITS DE VOIX.
ÇA Y EST. LA DALLE PIVOTE. HAAN ..
C'EST SANS DOUTE CE QU'ON APPELLE JOINDRE L'UTILE À L'AGRÉABLE! FAIRE UN REPORTAGE SUR LE GRAND-PÈRE ET BARBOTER, C'EST BIEN LE TERME EXACT, N'EST-CE-PAS?. ET BARBOTER SON MAGOT. MES COMPLIMENTS
ET TU NE SAIS PAS TOUT
EN PLUS, CE MONSIEUR A VOULU COUCHER AVEC MOI.
ÇA, MA CHÈRE SONIA, C'EST DÉLOYAL COMME ARGUMENT
J'ESPÈRE QUE VOUS AUREZ PLUS DE CHANCE AVEC SONIA QU'AVEC LE TRÉSOR
C'EST-À-DIRE?
EST-CE QUE J'AI LA TÊTE À LAISSER CROUPIR UN TRÉSOR SOUS VINGT CENTIMÈTRES D'EAU BOURBEUSE!
NOUS SOMMES ROULÉS. IL N'Y A RIEN DANS CE TROU À RATS. RIEN DU TOUT.
LES GARDIENS! ILS SE RAPPROCHENT

VOUS AFFIRMEZ QUE CE SONT LES ASSASSINS DE LAMBERT-JONES?
C'EST EUX QUI ME L'ONT DIT
DANS CE CAS, PAS DE RAISONSDE SE GÊNER, HEIN
ÊTES-VOUS UN AVENTU-RIER, MON-SIEUR GUTMAN?
MOI? OH NON. D'AILLEURS LES AVENTURIERS, ÇA N'EXISTE PAS.
C'EST VRAI?
MAIS TU AS VU? IL NOUS VISE, CELUI-LÀ

C'EST FINI, À PRÉSENT. NOUS POUVONS RENTRER
BONNE IDÉE D'AILLEURS LE TEMPS FRAÎCHIT

AINSI VOUS AVIEZ DÉCOUVERT LE TRÉSOR DEPUIS LONGTEMPS.
UNE CHANCE, D'AILLEURS! NOUS AVONS CONNU TROIS ANNÉES SUCCESSIVES DE MAUVAISES RÉCOLTES SANS CET ARGENT, C'ÉTAIT LA FAILLITE.
ET AUJOURD'HUI?
OH TOUT EST DÉPENSÉ
D'AILLEURS, ÇA NE REPRÉSENTAIT PAS UNE FORTUNE QUELQUES CENTAINES DE BILLETS, UN PEU D'OR. N'Y PENSONS PLUS
TRÈS DÉÇU?
EN FAIT, NON JE ME DEMANDE POURQUOI
VOUS M'AVEZ BIEN DIT QUE VOUS ÉTIEZ BIBLIOPHILE, N'EST-CE PAS? SUIVEZ-MOI, JE VAIS VOUS MONTRER QUELQUE CHOSE QUI VOUS INTÉRESSERA
C'EST ICI QUE LE GRAND-PÈRE CONSERVAIT SES PIÈCES LES PLUS RARES
ALLONS BON! JE RECOMMENÇAIS À RÊVER TOUT ÉVEILLÉ.

QU'EN PENSEZ-VOUS ? CE N'EST PAS UN TRÉSOR, ÇA?
EXTRAORDINAIRE!
VOUS VOYEZ . VOUS NE SEREZ PAS VENU POUR RIEN
«PAS VENU POUR RIEN PAS VENU POUR RIEN »

FIN

# EXPOS A SUIVRE

Jérome SAGLIO

## Gaston Chaissac

Peintre "rustique moderne" comme il aime à se désigner, Chaissac fait feu de tout bois et s'approprie n'importe quel matériau avec un aisance frisant la désinvolture et une virtuosité remarquable. Outils usés, papiers déchirés, bidons cabossés et vieilles planches sont pour lui des supports idéaux. A la recherche d'une peinture malhabile, négligée, il crée des visages à la fois tristes et gentils, des surfaces sans fonds ni ombres, tels des vitraux aux couleurs fraîches et claires, cernées de lignes noires. Figures de la nuit et du rêve, portraits de péquenots et de culs-terreux auxquels l'artiste s'assimile ont une indéniable magie. Ce petit monde étrange de totems multicolores aux formes injurieuses fait de lui un précurseur.

*Hôtel Donadeï de Campredon, rue du Docteur Tallet, 84 800 l'Isle sur Sorgue, jusqu'au 21 octobre*

## Robert Combas

Dans une espace pictural saturé par un grouillement viscéral de figures, un tintamarre criard de couleurs violentes, Combas mélange souvenirs d'enfance, images d'actualité, mythes populaires et caricatures grotesques. Issu du gribouillage enfantin, de la télé, de la pub, de la bande dessinée et du rock, son art est immédiatement accessible à tous. Sa candeur à la Chaissac, son goût truculent du graveleux et de l'obscène, ses titres infinis garnis de fautes d'orthographe font de lui un des seuls vrais peintres populaires français. Sa présentation au Musée Toulouse-Lautrec, avec lequel il partage une même vision ironique et cruelle, est une intelligente manière de confronter deux regards.

*Musée Toulouse-Lautrec et Centre culturel de l'Albigeois, Albi, jusqu'au 30 septembre*

## Papunya Paintings

Papunya est un site d'Australie, à 250 km à l'ouest d'Alice Springs. La peinture des aborigènes de Papunya est l'expression même d'une identité inscrite dans des filiations, des territoires, une histoire. Elle reflète une cosmogonie et une mythologie communes à toutes les tribus, liées aux rêves des Ancêtres, créatures mi-animales, mi-humaines qui auraient créé les montagnes, les arbres et les rochers. La peinture papounya est la mémoire de ces exploits ancestraux. Sur des écorces ou sur le corps, cet art du désert réclame une véritable initiation pour être déchiffré dans son symbolisme religieux et linguistique.

*Galerie Baudoin Lebon, 34 rue des Archives, 75004 Paris, jusqu'au 13 juillet*

# EXPOS À SUIVRE

## Erik Dietman

Depuis vingt ans, Dietman enseigne les vertus salutaires de la bouffonnerie et de l'humour, déployant tous azimuts un langage fleuri d'images à tiroirs, un festival de gags visuels et de facéties verbales. A l'époque des Nouveaux Réalistes et de Fluxus, il invente sa propre réflexion sur les objets malades et les blessures du monde en momifiant de sparadrap tables, commodes et chaises. La sculpture constitue aujourd'hui son terrain de prédilection. Il y réapprend la perception du volume, l'utilisation des matériaux traditionnels dont il sait merveilleusement rendre les échos subtils. Une indispensable *Etude pour un monde un peu moins chiant*, selon le titre d'une de ses oeuvres.

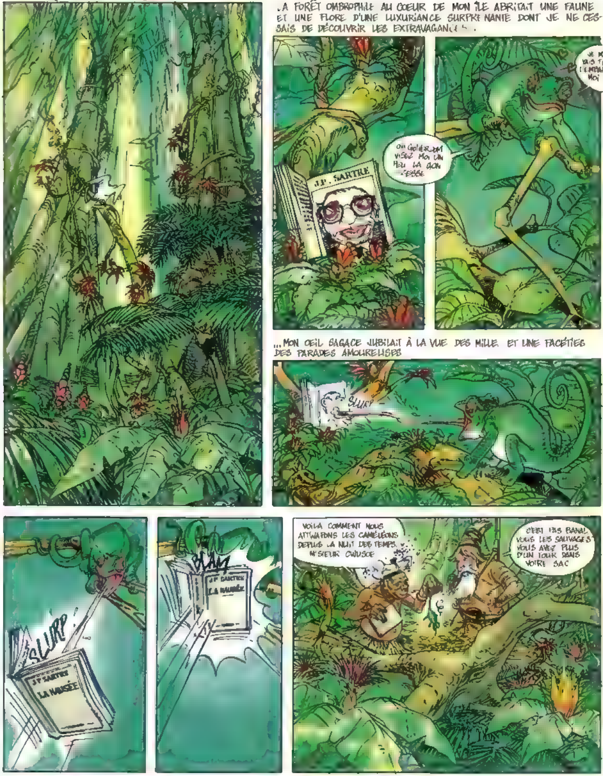
*Centre de Création contemporaine de Tours, rue Racine, 3700 Tours jusqu'au 2 septembre. Galerie Oniris, 40 rue d'Antrain, 35700 Rennes jusqu'au 14 août*

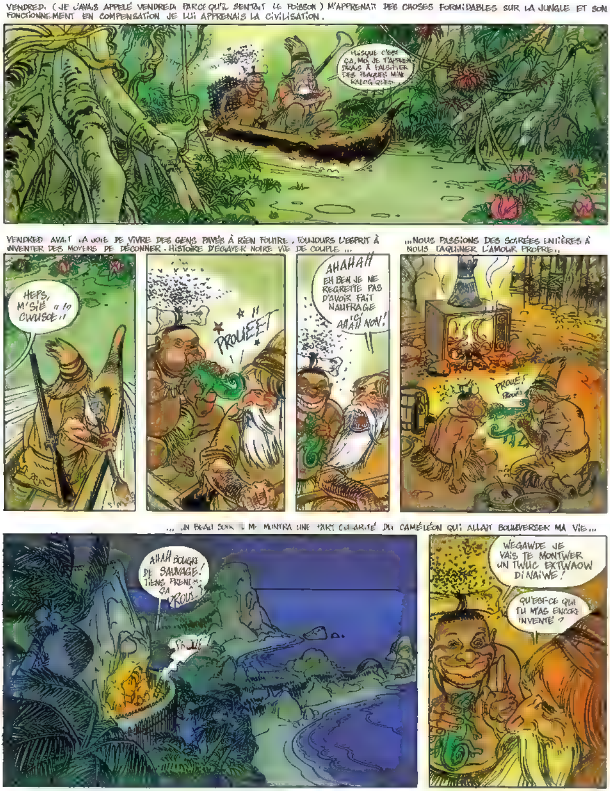
## Jacques de la Villeglé

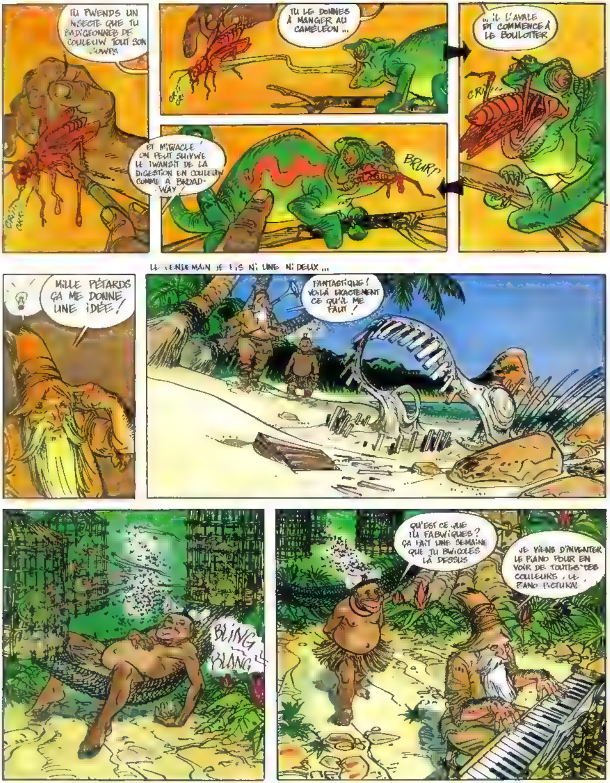
Dans le quatuor des Affichistes (Hains, Rotella, Villeglé, Dufrenne), Villeglé est sans doute celui qui porte au plus haut point la volonté apathique de ne pas choisir, de s'auto-éliminer en tant qu'artiste professionnel opérant sélection et composition au profit de la signature anonyme et collective des lacérateurs d'affiches. Cette mise en question de l'artiste traditionnel renvoie à un regard aléatoire, une poésie de la promenade, où le chapardeur de bouts de papier révèle dans ses lambeaux et dépouilles des modes et des passions accumulées par le temps. La transmutation de ces résidus promis à l'oubli exprime la magie symbolique et rituelle de l'art.

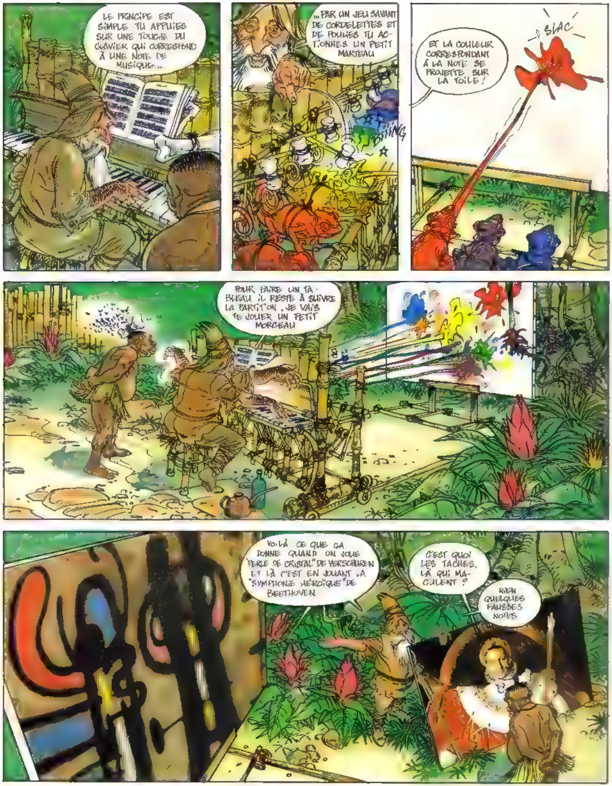
*Galerie de l'Ecole d'arts de Marseille, 41 rue Montgrand, 13006 Marseille, jusqu'au 21 juillet*

## BOUCQ : Plein les yeux

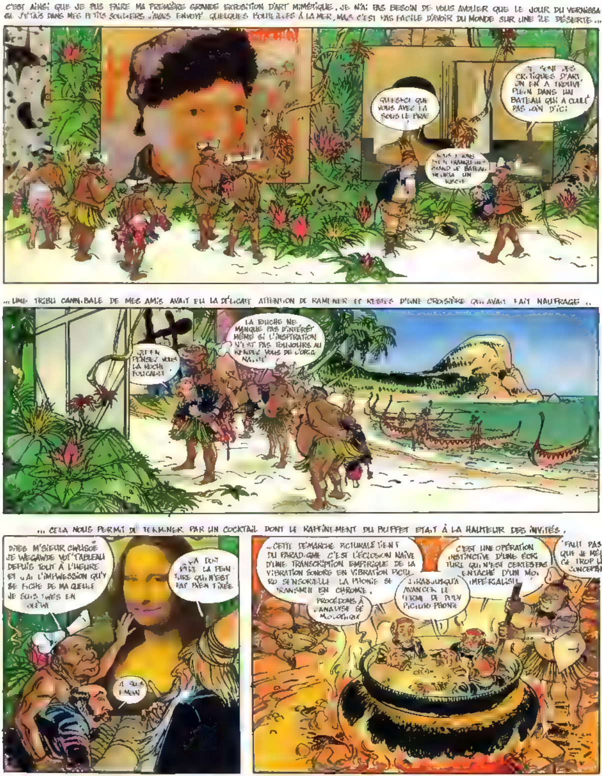



VENDREDI (JE L'AVAIS APPELÉ VENDREDI PARCE QU'IL SENTAIT LE POISSON) M'APPRENAIT DES CHOSES FORMIDABLES SUR LA JUNGLE ET SON FONCTIONNEMENT. EN COMPENSATION JE LUI APPRENAIS LA CIVILISATION.
PUISQUE C'EST ÇA, MOI JE T'APPRENDRAIS À FALSIFIER DES PLAQUES MINÉRALOGIQUES.
VENDREDI AVAIT LA JOIE DE VIVRE DES GENS PAYÉS À RIEN FOUTRE. TOUJOURS L'ESPRIT À INVENTER DES MOYENS DE DÉCONNER. HISTOIRE D'ÉGAYER NOTRE VIE DE COUPLE...
HEPS, M'SIÉ CWUSOE !!
PROUEEET
AHAHAH
EH BEN JE NE REGRETTE PAS D'AVOIR FAIT NAUFRAGE
AHAH NON !
...NOUS PASSIONS DES SOIRÉES ENTIÈRES À NOUS TAQUINER L'AMOUR PROPRE...
PROUE!
... UN BEAU SOIR IL ME MONTRA UNE PARTICULARITÉ DU CAMÉLÉON QUI ALLAIT BOULEVERSER MA VIE...
AHAH BOUGRE DE SAUVAGE ! TIENS PRENDS ÇA PROUE !
WEGAWDE JE VAIS TE MONTWER UN TWUC EXTWAOWDINAIWE !
QU'EST-CE QUE TU M'AS ENCORE INVENTÉ ?


TU PWENDS UN INSECTE QUE TU BADIGEONNES DE COULEUW TOUT SON CORPS
CRI... CRI
TU LE DONNES À MANGER AU CAMÉLÉON ...
... IL L'AVALE ET COMMENCE À LE BOULOTTER
CRI...
ET MIWACLE ! ON PEUT SUIVWE LE TWANSIT DE LA DIGESTION EN COULEUW COMME À BROAD-WAY !
BRURP
LE LENDEMAIN JE FIS NI UNE NI DEUX ...
MILLE PÉTARDS ÇA ME DONNE UNE IDÉE !
FANTASTIQUE ! VOILÀ EXACTEMENT CE QU'IL ME FAUT !
BLING KLANG
QU'EST CE QUE TU FABWIQUES ? ÇA FAIT UNE SEMAINE QUE TU BWICOLES LÀ DESSUS
JE VIENS D'INVENTER LE PIANO POUR EN VOIR DE TOUTES LES COULEURS, LE PIANO PICTURAL



LE PRINCIPE EST SIMPLE TU APPUIES SUR UNE TOUCHE DU CLAVIER QUI CORRESPOND À UNE NOTE DE MUSIQUE...
...PAR UN JEU SAVANT DE CORDELETTES ET DE POULIES TU ACTIONNES UN PETIT MARTEAU
BING
ET LA COULEUR CORRESPONDANT À LA NOTE SE PROJETTE SUR LA TOILE !
SLAC
POUR FAIRE UN TABLEAU IL RESTE À SUIVRE LA PARTITION. JE VAIS TE JOUER UN PETIT MORCEAU
VOILÀ CE QUE ÇA DONNE QUAND ON JOUE "PERLE DE CRISTAL" DE VERSCHUREN ET LÀ C'EST EN JOUANT LA "SYMPHONIE HÉROÏQUE" DE BEETHOVEN
C'EST QUOI LES TACHES, LÀ QUI MACULENT ?
RIEN QUELQUES FAUSSES NOTES


C'EST AINSI QUE JE PUS FAIRE MA PREMIÈRE GRANDE EXPOSITION D'ART MIMÉTIQUE. JE N'AI PAS BESOIN DE VOUS AVOUER QUE LE JOUR DU VERNISSAGE J'ÉTAIS DANS MES PETITS SOULIERS. J'AVAIS ENVOYÉ QUELQUES BOUTEILLES À LA MER, MAIS C'EST PAS FACILE D'AVOIR DU MONDE SUR UNE ÎLE DÉSERTE...
QU'EST-CE QUE VOUS AVEZ LÀ SOUS LE PAGNE
CE SONT DES CRITIQUES D'ART, ON EN A TROUVÉ PLEIN DANS UN BATEAU QUI A COULÉ PAS LOIN D'ICI
... UNE TRIBU CANNIBALE DE MES AMIS AVAIT EU LA DÉLICATE ATTENTION DE RAMENER LES RESTES D'UNE CROISIÈRE QUI AVAIT FAIT NAUFRAGE...
QU'EN PENSEZ VOUS LA ROCHE FOUCAULT
LA TOUCHE NE MANQUE PAS D'INTÉRÊT MÊME SI L'INSPIRATION N'EST PAS TOUJOURS AU RENDEZ VOUS DE L'ORIGINALITÉ
... CELA NOUS PERMIT DE TERMINER PAR UN COCKTAIL DONT LE RAFFINEMENT DU BUFFET ÉTAIT À LA HAUTEUR DES INVITÉS.
DITES M'SIEUR CWUSOË JE WEGAWDE VOT' TABLEAU DEPUIS TOUT À L'HEURE ET J'AI L'IMPWESSION QU'Y SE FICHE DE MA GUEULE JE SUIS TWÈS EN COLÈWE
ÇA DOIT ÊTRE LA PEINTURE QUI N'EST PAS BIEN FIXÉE
... CETTE DÉMARCHE PICTURALE TIENT DU PARADIGME. C'EST L'ÉCLOSION NAÏVE D'UNE TRANSCRIPTION EMPIRIQUE DE LA VIBRATION SONORE EN VIBRATION PICTURO SENSORIELLE. LA PHONIE SE TRANSMUE EN CHROMIE.
PROCÉDONS À L'ANALYSE SÉMIOLOGIQUE
J'IRAIS JUSQU'À AVANCER LE TERME DE POLY PICTURO PHONIE
C'EST UNE OPÉRATION INSTINCTIVE D'UNE ÉCRITURE QUI N'EST CERTES PAS ENTACHÉE D'UN MOI IMPÉRIALISTE
FAUT PAS QUE JE MÉLANGE TROP LES CONCEPTS MOI.

## COLLECTIF
### Après le mur
**Les Humanoïdes Associés**
**80 P. - 99 F**

La fameuse Fausse Bonne Idée. Dont on ne peut, évidemment, mettre en doute les bonnes intentions initiales. Pensez, l'un des événements majeurs du dernier demi-siècle, à juste sous nos yeux, bourré de symboles et d'images fortes, pourquoi résister à l'envie légitime d'en faire résonner la mémoire ? A priori donc, tout ce qu'il faut pour réunir une collection de témoignages intenses, d'autant que ledit événement, la Chute du Mur, suscite au moins autant de problèmes nouveaux qu'il n'en résoud. C'est raté. La grosse vingtaine d'auteurs européens sollicités pour l'occasion n'a réussi qu'un bouquin palot, un commentaire timide de très en deçà de l'envergure de son objet. Les uns font dans l'emphase ou le symbolisme pesant, les autres dans la paraphrase ou l'allégorie naïve, les plus pertinents n'osent guère plus qu'une légère ironie. En un mot, *Après le mur* manque cruellement d'idées originales. A qui la faute ? Au manque de temps, au choix du casting, à la mollesse repue de la démocratie libérale avancée, à l'époque... ? A moins que la bande dessinée, de par ses habitudes et son histoire, n'ait décidément aucune espèce de talent pour se colleter à l'actualité.

**N.F.**

## GIRAUD-BATI
### Le secret d'Aurelys
**Ed. Dargaud**
**68 P. - 56 F**

On a le droit d'être agacé. Quoi de neuf sous le ciel de la "fantasy"? Justement, pas grand chose : à quelques aménagements près, toujours la même galerie de personnages archétypiques (elfes, magiciens, dragons volants), de décors et de situations, et au fond toujours le même récit de quête du Bien contre le Mal, de la lumière contre l'obscurité - ici le Cristal Majeur et l'Etoile Noire dans le rôle de copies conformes à l'Incal du même Giraud. Bref, le genre n'en apparaît que plus figé dans sa thématique et ses conventions. Sans doute ce qui donne à ce *Secret d'Aurelys*, troisième et dernier volume d'une série commencée avec *Le cristal majeur* il y a quatre ans et poursuivie avec *Sur l'île de la licorne*, ce côté si lisse, sans aspérités ni surprises aucunes. L'impression de déjà vu est persistante de bout en bout, en dépit du métier dont on peut créditer les deux auteurs : narration cohérente, mise en images appliquée, rien n'y fait, l'encéphalogramme reste bel et bien plat.

**N.F.**

## RODOLPHE-BOEM
### Le blaireau/Brenda
**Ed. Dargaud**
**50 P. - 59 F**

Banlieue Blues. Tout en teintes pisseuses, en décors calamiteux, en ambiances dégoulinantes de pluie. Un vrai bonheur quoi, vrai de vrai. Et c'est probablement ce qui rend cet album attachant, quand même. Parce que question renouvellement du polar, on ne peut pas dire que ce soit franchement ça; un looser vaguement alcoolo en guise de héros (et devinez quoi, musicien de surcroît...), une histoire de ferrailleur, de butin et de braquage, la jolie poupée américaine dans le rôle de la cerise sur le gâteau, le scénario de Rodolphe nous la joue archi-classique, sans même faire vraiment l'effort d'une intrigue un peu relevée. Toute l'astuce : sans s'appesantir sur ce canevas presque insipide, c'est d'avoir mis le paquet sur les atmosphères, les lieux, la texture des détails. Peu d'action, pas de fulgurances, mais une sorte d'acharnement perfectionniste à s'attarder sur une carcasse de voiture, à fignoler l'usure d'un divan fatigué. Faire en sorte, finalement, que cet univers sonne juste à défaut de sonner neuf. Boem, préposé aux crayons, s'est acquitté de ce travail en artisan doué : on s'y sent vite les deux pieds dedans, bien profond dans ces odeurs de dérive et d'abandon. Pas si mal.

**N.F.**

# Un vrai régal

La rencontre de deux cyniques. Cavanna l'emporté, Altan le cruel. Ça ne pouvait donner qu'un bouquin féroce et réjouissant : *"Maman au secours !"*, un collage de tranches de vie imaginé par Cavanna à partir d'une sélection de dessins d'Altan. Surtout des représentations féminines bien sûr, l'Italien comme le Français ayant une inclination certaine pour le sexe opposé. L'une des premières fois, sans doute, qu'un texte de fiction est rédigé à partir d'un choix d'images, et non l'inverse. Cavanna raconte : "Suite à mon travail sur l'illustrateur américain Gary Larson, les Presses de la Cité m'ont demandé de leur proposer d'autres dessinateurs. J'ai immédiatement suggéré le nom d'Altan. J'adore son humour, cette espèce de désinvolture méchante, c'était aussi une occasion de mieux faire découvrir un auteur que le public français connaît mal."

"Au départ, il ne s'agissait que de traduire et présenter Altan. Mais l'éditeur a estimé que ma sélection d'images - essentiellement des dessins de société déjà parus en Italie - n'était pas en elle-même suffisament "parlante" pour le lecteur français. Délicat, pour moi, le dessin est sacré, il n'a pas à être expliqué. Je me suis alors rendu compte que ces images pouvaient constituer la trame d'une vie. Il suffisait en quelque sorte de leur donner un ordre. C'est comme cela qu'est né ce livre : une suite d'histoires qui m'ont été inspirées par le travail d'Altan. Le tout forme un récit qui se veut le prolongement de ses dessins."

"Ecrire un texte sur des images : c'était la première fois que je m'y essayais, est une exercice de style difficile, mais profondément passionnant. Lorsque j'ai senti que je tenais la formule, je jubilais. Et puis, l'univers d'Altan est un vrai régal : ces femmes splendides au regard vide, plantureuses et désespérantes, ces enfants pitoyables avec leurs gueules de petits vieux, tout ça est d'une fécondité, d'une cruauté incroyable..."

"Le plus étonnant, c'est que je n'ai jamais rencontré Altan, nous ne sommes jamais concertés, et pourtant je me sens extrêmement proche de son humour, de sa façon d'observer le monde. Je ne suis même pas sûr qu'il ait encore lu mes petites histoires, j'espère qu'il aimera..."

**Propos recueillis par Nicolas FINET**

**CAVANNA-ALTAN. Maman au secours.**
**Presses de la Cité, 228 P. - 90 F**

**SMOLDEREN-GAUCKLER**
## Convoi
**Les Humanoïdes Associés**
**56 P. - 48 F**

Le bon vieux principe des vases communicants. Il y a six ans, un jeune auteur de SF américain, William Gibson, faisait l'événement avec un roman totalement neuf et fou, *Neuromancien*. Le premier à proposer entre autres innovations, le concept de "cyberspace" : un espace de réalité virtuelle n'existant qu'à l'état de données dans un logiciel informatique, dans lequel un opérateur humain, doté des interfaces de connexion adéquates, pourrait s'introduire. Fiction bientôt rejointe par la réalité. Il y a quelques mois, une boîte de "soft" californienne annonçait la mise au point d'une première génération d'interface : une paire de "gants informatiques" grâce auquel l'utilisateur, en y glissant les mains, peut manipuler des objets virtuels représentés sur un écran. Bref, l'idée est dans l'air, elle commence même à se faire réalité. *Convoi* est en France la première tentative, en bande dessinée, de mettre en scène ce type d'imaginaire technologique : d'un côté un réel phagocyté par les grands trusts de l'électronique et des médias, de l'autre un pseudo-monde informatique où les citoyens-joueurs viennent épancher leurs pulsions. Difficile encore d'évaluer la réussite de l'entreprise, puisque cet album sert en quelque sorte de séquence introductive à cet environnement artificiel. En revanche Gauckler et Smolderen, les auteurs ont probablement pris la mesure de ce qui fera leur succès ou leur échec : leur capacité à se démarquer de leurs inspirateurs. On attend la suite.

**N.F.**

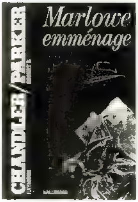
**GREGORY BENFORD**
## Marées de lumière
**Ed. Robert Laffont**
**378 P. - 125 F**

Dans un futur incommensurablement lointain, les Humains, après avoir atteint le Centre Galactique et réalisé d'extraordinaires prouesses technologiques, ont été écrasés par une civilisation mécanique et ont peu à peu régressé. Dans *La Grande Rivière du Ciel*, Benford montrait la destruction par les machines d'un des derniers refuges planétaires humains et comment la tribu des Le Fou parvenait à s'échapper. La suite de sa saga nous fait retrouver Killeen et les siens... et leurs Aspects, ces personnalités du passé implantées en eux sous forme de micro-circuits, et dont la mémoire et les connaissances autorisent la compréhension et la maîtrise de phénomènes qui seraient inaccessibles autrement. Des adjuvants précieux car le monde que les Le Fou ont atteint, naufragés démunis de tout, est dominé par de terrifiants cyborgs insecto des qui le découpent en tranche à l'aide d'une corde cosmique et pour qui les Humains ne sont rien de plus que des parasites.
On sait avec quel talent Benford, qui enseigne la physique, marie science et poésie et avec quelle passion il s'attache et sait nous attacher à ses personnages. Il ne déroge pas ici, spéculant sur l'existence d'êtres vivants hors normes, et utilisant, avec une totale crédibilité, le point de vue de Killeen et celui d'un cyborg. Dépaysement garanti.

**J.W**

**RAYMOND CHANDLER-ROBERT B. PARKER**
## Marlowe emménage
**Gallimard**
**256 P. - 88 F**

Une intrigue de choix pour vous cet été, ce *Marlowe emménage*, laissé inachevé par Raymond Chandler, et que, pour le trentième anniversaire de sa mort, l'intrépide Robert Parker a décidé de mener à son terme.
Au départ, bien peu de choses : un défi lancé à Chandler par un de ses amis de donner une épouse à son plus qu'endurci célibataire Philip Marlowe. Tentative chimérique ? Chandler trouve bien la femme -autant la prendre argentée, et ce sera la fille aux huit millions de dollars de *The long good-bye* (traduit en français "Sur un air de Navaja"), il a trouvé le décor Palm Springs, la "cathedral city" du desert-, il a aussi trouvé un titre "The poodle springs story"/ La




# Vertige et inconnu

Glen Baxter est un ancien petit garçon. Doué de mémoire autant que du talent de tenir un crayon, le voilà qui ouvre l'album d'images de ses jeunes années. Une pluie d'évènements ! La venue au monde, les vaches maigres, les drôles de voisins, les grandes vacances, les premiers émois, la réclusion scolaire. Tous faits hautement marquants qui, photographiés par une cervelle enfantine, prennent le relief des vastes péripéties planétaires pour les gouvernements : cataclysmes, ambiances meurtrières, révélations de services secrets... Entre le mur du jardin et la salle à manger, le quotidien des années débutantes est repétri par un inconscient bulldozer selon les seules proportions en état de rendre compte de la réalité : démesurées.
C'est là que Baxter fait merveille, d'une plume terriblement rétro, sagement cantonnée dans des cadres empruntés aux illustrations des livres de morale ou des récits populaires que lisaient les adolescents en 50, il force les dimensions couramment admises pour rendre toute l'éxagération et les incongruités de la moulinette des souvenirs personnels. Baxter a un léger grain qu'il cultive grâce à une poignée de complices : nourri de l'influence des poètes et des surréalistes (de Lewis Carroll à Queneau et Raymond Roussel), il insuffle à ses images légendées d'apparence anodine cette part de vertige et d'inconnu qui agrandit la lecture selon le bon vouloir du lecteur, lui même enfant d'origine et soumis aux vagues tempétueuses du souvenir. C'est savoureux (en tête le rapport établi entre les sous-vêtements propres et la circulation automobile), plein d'humour, assez british (Baxter est né à Leeds) et follement prisé de la Hollande aux Etats-Unis.
Parallèlement au livre, une exposition des dessins originaux de Glen Baxter est présentée au Musée-Galerie de la Seita du 18 mai au 4 août.

**C.L.**

**GLEN BAXTER. Ma vie - Les jeunes années-**
**Ed. Hoëbeke 150 P. - 98 F**

**Nicolas FINET**
**Claudine LEGARDINIER**
**Jean-paul MOREL**

source aux caniches, parce que dans ce jeu friqué, pas une créature qui ne se trimballe sans son caniche mais il n'arrivera jamais à dépasser le quatrième chapitre (l'amorce du roman, pour une fois, était déjà connue de nous, publiée avec le premier recueil en français de ses Lettres 10/18, 1970).
Bref, pas le moindre commencement de début d'une intrigue, et la gageure n'en a été que plus grande pour son continuateur posthume. Eh bien le bougre s'en est sorti, jouant sans doute sur une corde plutôt raide, mais avec une dextérité que Chandler lui-même aurait saluée. Il faut dire que ledit Robert Parker connaît son Marlowe sur le bout des doigts, qui était entré dans la carrière avec une thèse sur le privé chez Hammett, Chandler et Ross Mac Donald...
N'attendez pas que je vous en dévoile davantage, ce serait vraiment gâcher la prouesse.

**J.-P.M.**

## ROBERT J. FLETCHER
## Lettres des mers du Sud
**Minerve**
**252 P. 118 F**

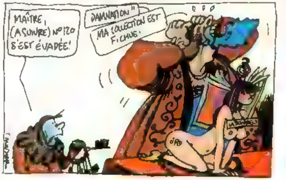
"J'ai tout à fait renoncé à perdre mon temps à essayer d'être ou de paraître cultivé." De qui est celle belle déclaration, qu'on pourrait croire issue d'un des mouvements récents de contestation culturelle? Elle vient d'un esthète, qui, né à la fin du XIXe siècle, supporta mal, disons au moins, l'Angleterre victorienne, et qui, à l'instar d'un Paul Gauguin, parti à la recherche de quelque paradis, nous livre un des premiers procès en bonne et due forme de nos produits d'exportation, entendez du colonialisme. Ces *Lettres des mers du Sud*, traduites en France dès 1926 et judicieusement rééditées il y a dix ans par le Sycomore, aujourd'hui par Minerve constituent même la pierre angulaire de toute l'ethnologie moderne: Michel Leiris, quand il écrira *l'Afrique fantôme*, ou plus tard Claude Lévi-Strauss, avec *Tristes tropiques*, savent combien ils lui doivent.
Robert James Fletcher est né en Écosse en 1877, on sait qu'il suivit d'abord des études de médecine, fut employé de banque, puis pion dans une école, entreprit ensuite des études de chimie à Oxford qui lui vaudront une chaire de professeur, mais dont il se satisfera peu de temps. A 35 ans, en 1912, il s'embarque pour les Nouvelles Hébrides, où il exerce successivement les fonctions d'interprète auprès du tribunal, de géomètre, de gérant de plantation, de météorologue, la suite de son itinéraire se perdant dans les voies de l'alcool et de l'oubli. Seulement il reste cette précieuse correspondance, adressée pendant huit années -de 1912 à 1920- à un ami intime, John G. Bohun Lynch, et que ce dernier jugera utile de rendre publique en 1923. Avec, on s'en doute, les précautions d'usage: il s'en est fallu de peu que nous ne connaissions de cet étrange correspondant qu'un Asterisk, pseudonyme sous lequel il décida par prudence de le déguiser. L'époque, loin s'en faut, n'était pas prête encore à le digérer.
Car ce n'est pas seulement sa culture que Robert J. Fletcher jette par dessus bord, mais tous les oripeaux de morale et de religion qui sont venus gangréner ce qui aurait pu être les derniers îlots de paradis. Prêt à confesser ses propres faux pas, il n'a d'autre message à délivrer que celui de sa propre désillusion et n'aura plus d'autre fin que s'effacer lui-même. Une grande leçon de vie.

**J.-P.M.**

## GEORGE GROSZ
## Un petit oui et un grand non
**J.Chambon,**
**416 P.- 140 F**

Il aura fallu près de cinquante ans pour enfin disposer en français de l'autobiographie du peintre et caricaturiste allemand George Grosz, qui reste incontestablement, pour ce qui est de l'imagerie politique et


# COMPLETEZ VOTRE COLLECTION



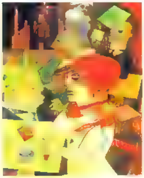

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| ❐ (A SUIVRE) 4 | 10 F | ❐ (A SUIVRE) 62 | 16 F | ❐ (A SUIVRE) 111 | 22 F |
| ❐ (A SUIVRE) 5 | 10 F | ❐ (A SUIVRE) 63 | 16 F | ❐ (A SUIVRE) 112 | 22 F |
| ❐ (A SUIVRE) 9 | 10 F | ❐ (A SUIVRE) 64 | 16 F | ❐ (A SUIVRE) 113 | 22 F |
| ❐ (A SUIVRE) 11 | 10 F | ❐ (A SUIVRE) 65 | 16 F | ❐ (A SUIVRE) 114 | 22 F |
| ❐ (A SUIVRE) 14 | 12 F | ❐ (A SUIVRE) 66 | 17 F | ❐ (A SUIVRE) 115 | 22 F |
| ❐ (A SUIVRE) 16 | 12 F | ❐ (A SUIVRE) 67 | 17 F | ❐ (A SUIVRE) 116 | 22 F |
| ❐ (A SUIVRE) 17 | 12 F | ❐ (A SUIVRE) 68 | 17 F | ❐ (A SUIVRE) 117 | 22 F |
| ❐ (A SUIVRE) 18 | 12 F | ❐ (A SUIVRE) 69 | 17 F | ❐ (A SUIVRE) 118 | 22 F |
| ❐ (A SUIVRE) 19/20 | 18 F | ❐ (A SUIVRE) 70 | 17 F | ❐ (A SUIVRE) 119 | 22 F |
| ❐ (A SUIVRE) 21 | 12 F | ❐ (A SUIVRE) 71 | 17 F | ❐ (A SUIVRE) 120 | 22 F |
| ❐ (A SUIVRE) 22 | 12 F | ❐ (A SUIVRE) 72 | 17 F | ❐ (A SUIVRE) 121 | 22 F |
| ❐ (A SUIVRE) 23 | 12 F | ❐ (A SUIVRE) 73 | 17 F | ❐ (A SUIVRE) 122 | 22 F |
| ❐ (A SUIVRE) 24 | 12 F | ❐ (A SUIVRE) 74 | 17 F | ❐ (A SUIVRE) 123 | 22 F |
| ❐ (A SUIVRE) 25 | 12 F | ❐ (A SUIVRE) 75 | 17 F | ❐ (A SUIVRE) 124 | 22 F |
| ❐ (A SUIVRE) 26 | 12 F | ❐ (A SUIVRE) 76 | 17 F | ❐ (A SUIVRE) 125 | 22 F |
| ❐ (A SUIVRE) 27 | 12 F | ❐ (A SUIVRE) 77 | 17 F | ❐ (A SUIVRE) 126 | 22 F |
| ❐ (A SUIVRE) 28 | 12 F | ❐ (A SUIVRE) 78 | 17 F | ❐ (A SUIVRE) 127 | 22 F |
| ❐ (A SUIVRE) 29 | 12 F | ❐ (A SUIVRE) 79 | 18 F | ❐ (A SUIVRE) 128 | 22 F |
| ❐ (A SUIVRE) 30 | 12 F | ❐ (A SUIVRE) 80 | 18 F | ❐ (A SUIVRE) 129 | 22 F |
| ❐ (A SUIVRE) 31/32 | 18 F | ❐ (A SUIVRE) 81 | 18 F | ❐ (A SUIVRE) 131 | 25 F |
| ❐ (A SUIVRE) 33 | 12 F | ❐ (A SUIVRE) 82 | 18 F | ❐ (A SUIVRE) 132 | 25 F |
| ❐ (A SUIVRE) 34 | 12 F | ❐ (A SUIVRE) 83 | 18 F | ❐ (A SUIVRE) 133 | 25 F |
| ❐ (A SUIVRE) 35 | 12 F | ❐ (A SUIVRE) 84 | 18 F | ❐ (A SUIVRE) 134 | 25 F |
| ❐ (A SUIVRE) 36 | 14 F | ❐ (A SUIVRE) 85 | 18 F | ❐ (A SUIVRE) 135 | 25 F |
| ❐ (A SUIVRE) 37 | 14 F | ❐ (A SUIVRE) 86 | 18 F | ❐ (A SUIVRE) 136 | 25 F |
| ❐ (A SUIVRE) 38 | 14 F | ❐ (A SUIVRE) 87 | 18 F | ❐ (A SUIVRE) 137 | 25 F |
| ❐ (A SUIVRE) 39 | 14 F | ❐ (A SUIVRE) 88 | 18 F | ❐ (A SUIVRE) 138 | 25 F |
| ❐ (A SUIVRE) 40 | 14 F | ❐ (A SUIVRE) 89 | 18 F | ❐ (A SUIVRE) 139 | 25 F |
| ❐ (A SUIVRE) 41 | 14 F | ❐ (A SUIVRE) 90 | 18 F | ❐ (A SUIVRE) 140 | 25 F |
| ❐ (A SUIVRE) 42 | 14 F | ❐ (A SUIVRE) 91 | 18 F | ❐ (A SUIVRE) 141 | 25 F |
| ❐ (A SUIVRE) 43 | 14 F | ❐ (A SUIVRE) 92 | 18 F | ❐ (A SUIVRE) 142 | 25 F |
| ❐ (A SUIVRE) 44 | 14 F | ❐ (A SUIVRE) 93 | 19 F | ❐ (A SUIVRE) 143 | 25 F |
| ❐ (A SUIVRE) 45 | 14 F | ❐ (A SUIVRE) 94 | 19 F | ❐ (A SUIVRE) 144 | 25 F |
| ❐ (A SUIVRE) 46 | 14 F | ❐ (A SUIVRE) 95 | 19 F | ❐ (A SUIVRE) 145 | 25 F |
| ❐ (A SUIVRE) 47 | 14 F | ❐ (A SUIVRE) 96 | 19 F | ❐ (A SUIVRE) 146 | 25 F |
| ❐ (A SUIVRE) 48 | 15 F | ❐ (A SUIVRE) 97 | 20 F | ❐ (A SUIVRE) 147 | 25 F |
| ❐ (A SUIVRE) 49 | 15 F | ❐ (A SUIVRE) 98 | 20 F | ❐ (A SUIVRE) 148 | 25 F |
| ❐ (A SUIVRE) 50 | 15 F | ❐ (A SUIVRE) 99 | 20 F | ❐ H.S.I | |
| ❐ (A SUIVRE) 51 | 15 F | ❐ (A SUIVRE) 100 | 20 F | ❐ (A SUIVRE) 149 | 25 F |
| ❐ (A SUIVRE) 52 | 15 F | ❐ (A SUIVRE) 101 | 20 F | ❐ H.S | |
| ❐ (A SUIVRE) 53 | 15 F | ❐ (A SUIVRE) 102 | 20 F | ❐ Spécial Lennon | 20 F |
| ❐ (A SUIVRE) 54 | 15 F | ❐ (A SUIVRE) 103 | 20 F | ❐ H.S.II | |
| ❐ (A SUIVRE) 55 | 15 F | ❐ (A SUIVRE) 104 | 20 F | Spécial Polar | 20 F |
| ❐ (A SUIVRE) 56 | 15 F | ❐ (A SUIVRE) 105 | 20 F | ❐ H.S.III | |
| ❐ (A SUIVRE) 57 | 15 F | ❐ (A SUIVRE) 106 | 20 F | Spécial Hergé | 25 F |
| ❐ (A SUIVRE) 58 | 15 F | ❐ (A SUIVRE) 107 | 20 F | ❐ H.S.IV | |
| ❐ (A SUIVRE) 59 | 15 F | ❐ (A SUIVRE) 108 | 20 F | Spécial Archi | 28 F |
| ❐ (A SUIVRE) 60 | 15 F | ❐ (A SUIVRE) 109 | 22 F | ❐ H.S.V | |
| ❐ (A SUIVRE) 61 | 15 F | ❐ (A SUIVRE) 110 | 22 F | Rythm'n bulles | 30 F |

A retourner aux Editions **Casterman**, 66 rue Bonaparte 75006 Paris
**Nom** ______________________
**Adresse** ______________________
______________________
**Code postal** __________ **Localité** __________
**Je joins le montant, soit** ______ **+ 15 F de frais d'expédition pour la France et 20 F pour l'étranger**

sociale, un des grands inspirateurs, il faut dire que le diable -ami d'ailleurs d'Oscar Panizza- n'était pas commode à manier. Encore adolescent, il est renvoyé du collège pour avoir donné une gifle à un de ses professeurs. Il ose aussi tôt affirmer que "tous les hommes sont des porcs" et n'aura de cesse de clouer au pilori nos institutions les plus sacrées. Ce qui lui vaudra quelques retentissants procès, car même chez ceux qui revendiquaient d'avoir Dieu avec eux ("Gott mit uns"), il n'était pas bon de mélanger l'armée et la religion... Une seule issue pour lui en 1933: la fuite. Il ne rentrera à Berlin, sa ville natale, que pour y mourir en 1959.

On regrettera bien sûr dans ce livre de ne retrouver que peu d'images et même si les mots savent aussi bien frapper !-, mais, de ce côté, le travail avait déjà, et superbement été fait. Rappelons donc, si vous ne l'avez pas encore dans votre bibliothèque: *George Grosz*, Maspero (aujourd'hui La Découverte), 1979.

J.-P.M.



**OCTAVE MIRBEAU**
**Contes Cruels I**
**Librairie Séguier**
**664 P. - 210 F**

Une obsession. Octave Mirbeau est travaillé par la mort. Une présence envahissante, fatale, qui guette à chaque coin de page : dans les silences du père Radiguet, la dernière convulsion du petit Georges, les divertissements des braves gens à la fête patronale. Une mort déclinée à travers une pléiade de contes que l'écrivain et journaliste écrivit au siècle dernier pour le *Gil Blas* ou *le Journal*. Un véritable traité de la cruauté, de la noirceur ; celle qui tient dans un regard, un geste, un moment incisif. Un conte de Mirbeau est un pur régal : quelques lignes économes, des personnages pleins. Toute la vie des gens simples, et l'épaisseur des jours, la transparence de leur lumière. Une plume qui n'est pas sans rappeler Maupassant. Des coups de flash, brillants comme des lames de couteau, sur la détresse des hommes. L'homme, la femme (aux existences arvaires et aux faces soumises), la société : des relais de cruauté, de férocité, tous portés au meurtre. Mirbeau n'épargne personne. Ni l'ensemble de la société bourgeoise ou paysanne, ni, surtout, les corps constitués. La confiance qu'il place en la justice ou la religion est équivalente à celle qu'il met en la bonté naturelle de l'homme. Mirbeau immerge son lecteur dans un pessimisme absolu teinté d'atmosphères à la Edgard Poe. Voilà un auteur qui en son temps souleva l'admiration de Tolstoï. Ce n'était pas volé. Il faut lire Mirbeau. Enfin un vrai plaisir de lecture, assorti d'une salutaire petite morsure philosophique.

C. L.

# Acrocratie

Ici (mais où ?), le Monde est un immeuble, gigantesque tour de Babel qui culmine bien au-delà des nuages. A l'intérieur, la sécurité, bureaucrates, ouvriers : les horizontaux. A l'extérieur, l'aventure, le risque, clans de guerriers ou indépendants : les verticaux. Lesquels arpentent la paroi avec un arsenal sophistiqué d'alpiniste ou la sillonnent sur des motos (herbivores !) à crampons. Les clans sont cotés en bourse à la hauteur de leurs exploits meurtriers et Axxter, le héros, est un indépendant affligé de vertige (un comble pour un vertical !) qui cherche à signer le contrat du siècle avec une tribu bien placée dans la course au sommet : son boulot ? Créer et greffer sur les armures ou dans la chair des guerriers des séquences d'images terrifiantes animées. Un métier dangereux, où l'on peut aussi bien rencontrer l'ange sauveur que le mégassassin acharné à votre perte.

*Horizon Vertical* explore de façon décapante un univers inédit, extravagant, dickien, où l'art allusif de Jeter fait merveille. Impossible de ne pas partager la jubilation créatrice de l'auteur, même si ses ellipses nous plongent parfois dans un état voisin de la frustration, faute d'éclaircissements. Seul remède : replonger dans Jeter. Avec *Terre des Morts* (Ed. Denoël), une métaphore éblouissante de la Grande Dépression américaine.

J. W.

**K.W. JETER : Horizon vertical**
**Ed. J'ai Lu 320 P. - 27 F**


POUR CONSERVER VOTRE COLLECTION LES RELIURES (A SUIVRE)

**En "toilex" et frappée au sigle [à suivre], cette reliure peut contenir douze numéros, soit une année complète.**

– ... reliure(s) (A SUIVRE) 12 numéros : 71 F, port et emballage compris.
– ... paquets de 2 reliures (A SUIVRE) au prix de 100 F, port et emballage compris.
A compléter et à retourner à : (A SUIVRE) 39, rue Madame 75006 Paris.

Nom : ______ Prénom : ______
Adresse : ______
Code postal ______ Ville ______ Pays : ______
Tél. : ______ Signature : ______

**Toilées sable et frappées au sigle [à suivre], ces reliures sont vendues par deux, chacune pouvant contenir six numéros**

casterman
128 pages-130 F
MILO
MANARA
VOYAGE A TULUM
SUR UN PROJET DE
FEDERICO FELLINI
POUR UN FILM EN DEVENIR
casterman
MANARA
FELLINI

CAMEL
FILTERS
TURKISH & AMERICAN
BLEND
CIGARETTES

# SIBÉRIE

## MICHELUZZI

(AS)
COMICS
N°17

Traduction : MARIE HELENE ALFONSI

Lettrage : STEPHANE LUCIANI

ON PEUT ÊTRE À LA FOIS VIVANT ET MORT ? CELA VOUS FAIT RIRE ? TRÈS BIEN ALORS ALLEZ CHEZ LES KOUZMIN-KARAÏEV ET DEMANDEZ À VOIR NATALIA
PAUVRE NATALIA. MAIS QUE SAIT UN PÈRE SÉVÈRE DES PEINES D'AMOUR D'UN JEUNE COEUR ?
JE SUIS PRÉOCCUPÉE, PAVEL KARAÏEV NATALIA EST TOMBÉE DANS UN ÉTAT DE PROSTRATION TRÈS INQUIÉTANT
VOUS ÊTES PRÉOCCUPÉE ?! ET MOI ALORS QUE DEVRAI-JE DIRE ?! MOI QUI NE SAVAIS RIEN, QUI AI ÉTÉ TENU À L'ÉCART DE TOUT CELA PEUT-ÊTRE AVEZ VOUS OUBLIÉ QUE LE **PÈRE** JOUE **AUSSI** UN RÔLE DANS CE QU'ON A COUTUME D'APPELER UNE FAMILLE
ALLONS BON ! JE PENSAIS QUE C'ÉTAIT UN ENGOUEMENT ORDINAIRE DEPUIS QUAND LES MARIS S'OCCUPENT-ILS DE CES CHOSES !
CETTE ENFANT N'EST PAS NORMALE CHÈRE LISAVETA KARAÏEVA **NOTRE** FILLE EST UNE HYSTÉRIQUE, VOILÀ LA VÉRITÉ !
NICOLAS ROMANOV EST UN HOMME QUI NE MÉRITE PAS SA RÉPUTATION D'AUTOCRATE CRUEL
PAS DE PEINE DE MORT ! LA PUNITION DOIT ÊTRE EXEMPLAIRE, MAIS PAS DE PENDAISON !
JE ME PERMETS DE DÉSAPPROUVER, MAJESTÉ ! CE SERAIT UNE PREUVE DE FAIBLESSE LA DYNASTIE A BESOIN DE MONTRER SA FORCE !
IL N'Y A PAS EU D'ATTENTAT SWETCHIN ! AUCUNE BOMBE N'A ÉTÉ LANCÉE ! EN OUTRE KOVALENSKY APPARTIENT À UNE VIEILLE FAMILLE DE L'ARISTOCRATIE JE NE VEUX PAS VOIR DE NOBLES PENDUS COMME DE VULGAIRES VOYOUS !
JE ME PERMETS DE ...
LA SIBÉRIE, SWETCHIN ! RIEN QUE ÇA. LE FROID CALMERA SES ARDEURS SPIRITUELLES ET N'EN PARLONS PLUS !
JE M'INCLINE MAJESTÉ !

CHEZ LE PROCUREUR D'ÉTAT
C'EST CETTE LETTRE ANONYME QUI M'EMPÊCHE DE DORMIR QUELQU'UN A COINCÉ KOVALENSKY MAIS POURQUOI ? ET QUI ? JE DONNERAI UN AN DE SALAIRE POUR LE SAVOIR !
LE COMPLICE A RÉSISTÉ À LA TORTURE IL NE PARLE PAS C'EST UN BLOC DE GRANIT
MAIS VOUS VOULEZ VENIR À BOUT DU COMPLOT, NON ?
DOUCEMENT AVEC LA TORTURE MON AMI, NOUS NE SOMMES PLUS À L'ÉPOQUE D'IVAN LE TERRIBLE !
JE VEUX VOIR KOVALENSKY AUJOURD'HUI MÊME
L'APRÈS-MIDI, À LA FORTERESSE PIERRE ET PAUL
INUTILE D'INSISTER J'AI PERDU JE PAYE
L'HOMME QUE VOUS VOULIEZ TUER EST BON VOUS DEVEZ LA VIE À SA MAJESTÉ, KOVALENSKY LA SIBÉRIE, VOILÀ VOTRE DESTIN !
DITES À NICOLAS ROMANOV QUE L'HOMME LIBRE GABRIEL KOVALENSKY CRACHE SUR LA GÉNÉROSITÉ NON SOLLICITÉE
JE VOUS TUERAIS DE MES MAINS POUR CE QUE VOUS VENEZ DE DIRE, KOVALENSKY ! VOUS MÉRITEZ LA PIRE DES MORTS CEPENDANT JE VOUS OFFRE DE QUITTER VOTRE SALE VIE AVEC DIGNITÉ VOUS VOUS SUICIDEREZ AVEC CETTE CAPSULE DE CYANURE
RETOURNE LÉCHER LES BOTTES DE TON PATRON, MONSIEUR LE PROCUREUR GÉNÉRAL
VOUS VOYEZ CECI, "MONSIEUR LE HÉROS" ? C'EST POUR DES GENS DE CE GENRE QUE VOUS AVEZ RISQUÉ VOTRE VIE VOUS ÊTES UN CRÉTIN, COMTE LAZAREV RIEN D'AUTRE QU'UN PAUVRE GOGO !
..... UNE LETTRE ANONYME ?!!
QUOI !! SURPRIS ?! MAIS N'Y A-T-IL PAS QUE GÉNÉROSITÉ NOBLESSE ET GRANDEUR D'ÂME ENTRE VOUS "ESPRITS LIBRES" ?! ADIEU, COMTE LAZAREV !
COUP DUR GABRIEL PIRE QU'UN COUP DE COUTEAU AU COEUR JE LE SAIS
.. QUI ... QUI EST CE . MISÉRABLE . .. MISÉRABLE . .

QU'ELLES SONT LONGUES LES HEURES PASSÉES SEUL DÉSESPÉRÉ QUAND L'ÉCHEC A ÉTEINT TOUTE ASPIRATION VITALE
LES MOTS FATALS FURENT PRONONCÉS PAR UN APRÈS MIDI CHAUD DE SEPTEMBRE DANS LA SALLE KUTUZOV DU PALAIS DE JUSTICE
GABRIEL BELOSSELSKY KOVALENSKY COMTE LAZAREV, CONDAMNÉ À VINGT ANS DE TRAVAUX FORCÉS EN SIBÉRIE, À LA SÉQUESTRATION DE SES BIENS, À LA RADIATION DE L'ORDRE DE LA NOBLESSE ET DU CORPS IMPÉRIAL DES ENSEIGNANTS MIKHAÏL MOROSOV, EMPLOYÉ DES DOUANES DE L'ADMINISTRATION IMPÉRIALE CONDAMNÉ À MORT PAR PENDAISON DIEU SAUVE LE TSAR ET LA SAINTE MÈRE RUSSIE
QUI A DIT QUE LES HOMMES SONT TOUS ÉGAUX ? AH, JE ME SOUVIENS D'UN SAINT FOU QUI PAYA SA FOLIE CLOUÉ À UNE CROIX
... ET COMME D'HABITUDE LES AVIS FURENT PARTAGÉS
C'EST ABSURDE ! COMPLÈTEMENT ABSURDE ! MAIS ALORS QUE FAUT-IL FAIRE POUR MÉRITER LA PEINE DE MORT ? DE QUEL DÉLIT FAUT-IL SE SALIR ?!!
DIEU NE VEUT PAS QUE LA GÉNÉROSITÉ SE TRANSFORME EN FAIBLESSE
QUELLE HONTE ! MOROSOV PENDU ET BELOSSELSKY MIS AU FRAIS ! POUR LE MÊME CRIME !
CRÉTIN D'IDÉALISTE ! MOROSOV AVAIT-IL DU SANG BLEU DANS LES VEINES ?!! TU NE SAIS PAS QUE LES "SEIGNEURS" SONT TOUS ÉGAUX ET QU'ILS S'ENTRAIDENT TOUJOURS ?!!
AU PALACE KOUZMIN KARAÏEV ...
LISAVETA KARAÏEVA ! VITE, MADAME NOTRE PETITE CHÉRIE VEUT MOURIR !
34

CE QU'ON APPELLE L'EXIL COMMENÇA À LA FIN DU MOIS DE SEPTEMBRE À 19 HEURES À LA GRANDE GARE DU NORD
MAMAN ! REGARDE MAMAN ! DES GENDARMES AVEC UN HOMME ENCHAÎNÉ !
SÛREMENT UN VOLEUR VIENS ! IL NE FAUT PAS REGARDER CERTAINES CHOSES !!
MAIS ?! MAIS C'EST KOVALENSKY !
OH MON DIEU !
NE LE REGARDE PAS ! NE LE REGARDE PAS ! FAISONS SEMBLANT DE NE PAS L'AVOIR VU !
QUELLE HUMILIATION ....
HUMILIATION ? MAIS CHÈRE MADAME, VOUS N'Y ÊTES PAS ! POUR GABRIEL KOVALENSKY CETTE RENCONTRE COMPTE PLUS QU'UNE DÉCORATION !
MAIS IL NOUS A SOURI ! SERGE IL NOUS A SOURI !
CET HOMME EST FOU LA DISGRÂCE DOIT LUI AVOIR PORTÉ À LA TÊTE ! LES GENS N'Y CROIERONT PAS QUAND NOUS LEUR DIRONS !!
ALLEZ ! MONTE !
ADIEU ST PETERSBOURG ADIEU JEUNESSE
35

CHEZ LES KOUZMIN KARA EV LE MEDECIN DE FAMILLE PROPOSE LA THÉRAP E DU BON SENS APPLICABLE AUX PAT ENTS AUX REVENUS ÉLEVÉS
UN VOYAGE, LISAVETA KARAÏEVA JE PENSE QUE SIX MOIS EN ITALIE PEUVENT RENDRE À NOTRE NATALIA SON ÉQUILIBRE ET TRANQUILITÉ.
C EST SON ÉTAT DE PROSTRATION QUI NOUS PRÉOCCUPE COMME S ELLE NE VOULAIT PLUS VIVRE ..
DERRIÈRE LA PORTE
JE CROIS QUE C EST LA SEULE SOLUTION M KLAÏL VIASEMSKY J EN PARLERA AUJOURD HU A MON MAR
AH NON ! JE PRÉFÈRE MOURIR ... JE DOIS FA RE VITE VITE. ..VITE MAIS COMMENT SAVOIR OÙ ON T A ENVOYÉ GABRIEL ? JE DOIS RÉUSSIR À LE SAVOIR ...
ET OUI, COMMENT FA RE ? ON NE PEUT PAS ALLER À LA COUR SUPRÊME ET DEMANDER PARDON, OÙ A T L ÉTÉ ENVOYÉ PURGER SA PEINE ?!
A MOINS QUE LE DESTIN OU LE SORT, COMME VOUS VOULEZ, NE S'EN MÊLE LE SOIR MÊME . .
JE CROIS QUE CE VOYAGE POURRAIT ARRANGER LES CHOSES .
OUI MOI AUSS VENISE FLORENCE LA SICILE .. ON POURRAIT QUITTER LA RUSSIE D CI QUINZE JOURS .
QU EST IL ARRIVÉ À CE MALHEUREUX ? JE N ARR VE TOUJOURS PAS À Y CROIRE
IL A ÉTÉ ENVOYÉ À KANSK SUR LES MONTS SAIAN EN SIBÉRIE CENTRALE ILS CONSTRU SENT LE TRONÇON DE LA LIGNE TRANSSIBÉRIENNE JUSQU'À IRKOUTSK. IL VA SE BRISER LES REINS À ASSEMBLER DES RAILS ET AINSI IL APPRENDRA ENFIN À VIVRE.
À MON AV S, UN BON BOUT DE CORDE SAVONNÉE AUTOUR DU COU AURAIT RÉSOLU IMMÉDIATEMENT LES PROBLÈMES, MAIS NOTRE TSAR A LE COEUR TENDRE..
KANSK ! MERCI MON DIEU MERCI ! C'EST UN SIGNE OU UN SIGNE
36

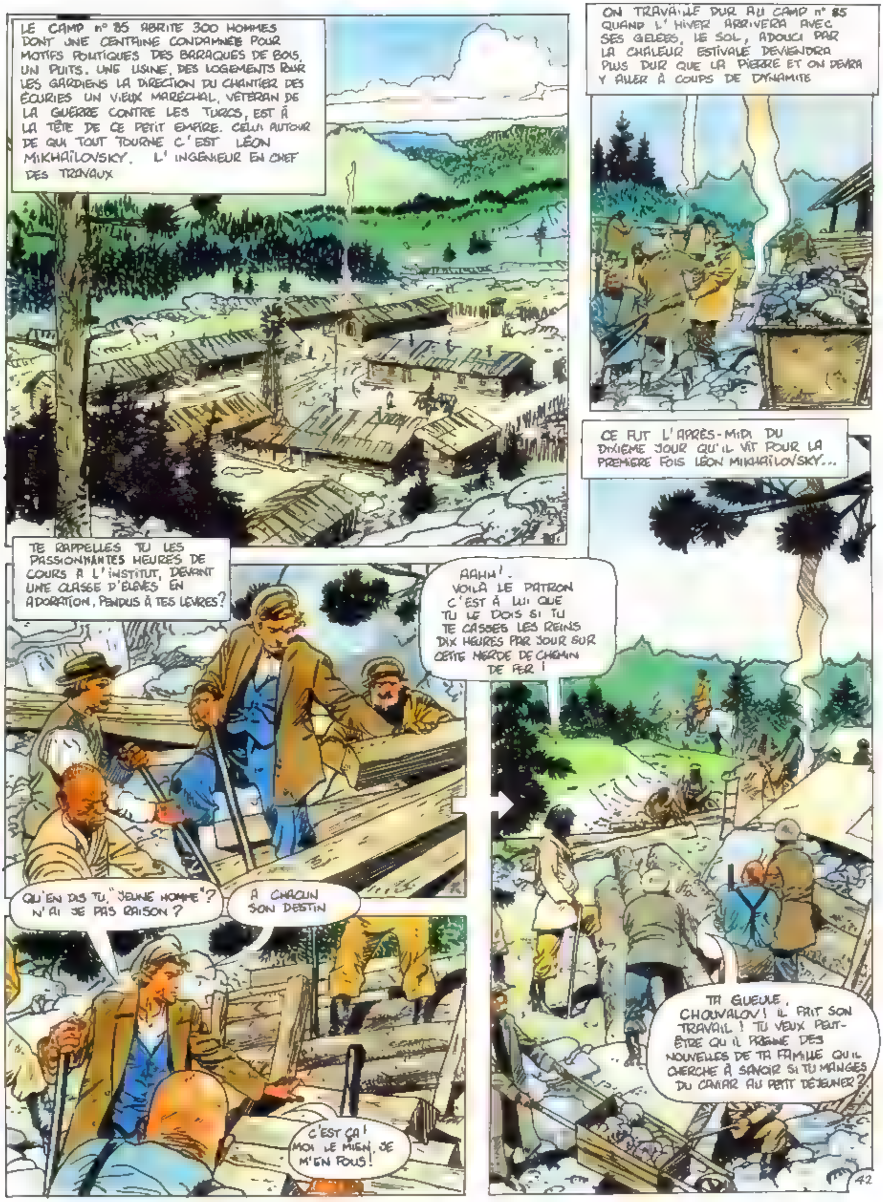
EH ÉCOUTE PETTE KARAEVA TU NE E FERA QUAND MÊME PAS OH SEIGNEUR !
LISAVETA KARAEVA ! MAIS TU AS VU ? NOTRE NATALIA A SOURI ! ELLE M A SOURI
TU EN ES SÛRE MAMA ? ALORS ELLE COMMENCE À ALLER MIEUX ! DIEU MERCI
PAVEL PAVEL KARAIEV ! ELLE EST SORTIE ELLE M A PARLÉ ! NATALIA COMMENCE A SE REPRENDRE !
ANKELMANN & DWINGER UNE DES DEUX BIJOUTERIES COMME IL FAUT DE SAINT PETERSBOURG DANS LA PERSPECTIVE NEVSKY
MAIS N ÉTAIT CE PAS LA PETITE COMTESSE KARAIEV ? QUE VOULAIT ELLE ? ELLE A FAIT DES ACHATS ?
NON ELLE A VENDU DES BIJOUX ILS NE LUI PLAISAIENT PLUS A T'ELLE DIT CE SONT DE TRES BELLES PIECES VOUS VOULEZ VOIR ?
ILS NE LUI PLAISAIENT PLUS ? HUM VOUS SAVEZ ANKELMAN ? JE N ARRIVERAI JAMAIS A COMPRENDRE CE QUI SE PASSE DANS LA TÊTE D UNE BELLE FEMME
52
NATHALIA KARAEVA ! MAIS ALORS TU ES VRAIMENT DÉCIDÉE ? C EST DE LA FOLIE ! .. DE LA PURE FOLIE
ET VOICI L HOMME POUR QUI ON FAIT DE TELLES FOLIES
37

NON, PAS BESOIN DE NUAGES BAS NI DE PLUIE CE MATIN
AAHH!
MONSIEUR ! VITE MONSIEUR ! LISAVETA KARAIEVA A EU UN MALAISE !
?!
AAHH PAVEL KARAIEV NOTRE NATALIA ! NOTRE NATALIA NOUS A QUITTÉS !
LISAVETA ! CHÈRE FEMME... PAR PITIÉ... PAR PITIÉ, LEVEZ VOUS REPRENEZ VOUS
" PARDONNEZ MOI MAIS LA VIE SANS LUI N'AURAIT ÉTÉ QU'UNE LONGUE ET INSUPPORTABLE AGONIE " ADIEU.
VOILÀ, GABRIEL KOVALENSKY CE QUE TU AS RÉUSSI À FAIRE AVEC TON MAUDIT BAISER ! MAIS BON, MÊME SI TU L'AVAIS SU, QU'EN AURAIS TU À FAIRE ?
38

UNE DEUX SEMAINES. COMBIEN SONT PASSÉES ? LA RUSSIE EST SANS LIMITES LE TEMPS EST SANS LIMITES ET LA DOULEUR AUSSI ... COMBIEN D ESCORTES SE SONT SUCCÉDÉES COMBIEN D YEUX CURIEUX T ONT SCRUTÉ ?
DIS UN PEU ! C EST VRAI QUE TU ES NOBLE ?
IL PARAÎT QU ... AVAIT DES BOMBES SUR LUI QUAND ILS L'ONT PINCÉ
DES BOMBES !? MAIS ALORS TU ES CRUEL ! QUI COMPTAIS-TU FAIRE SAUTER ? QUELQUE GOUVERNEUR DE PROVINCE ? AH AH .
LE TSAR ! IL VOULAIT LES ... LANCER AU VISAGE !
COMMENT !? AH, ORDURE ! TU VOULAIS TUER NOTRE TSAR !
NOTRE TSAR ! NOTRE TSAR ADORÉ !
ARRÊTE ! NE BOUGE PAS ! TU N'AS PAS LE DROIT DE LE TOUCHER
LE TOUCHER !? MAIS QUI A ESSAYÉ !? IL A GLISSÉ ET S EST FAIT MAL TOUT SEUL, PAS VRAI LES GARS ?!
BIEN SÛR ! C'EST ARRIVÉ COMME ÇA ! ON L'A TOUS VU !
ET TOI TU AS JOUÉ TA VIE POUR " CES GENS-LÀ " ?
MAIS OUI ... UN JOUR ILS SE RÉVEILLERONT
SE RÉVEILLER, DANS UNE RUSSIE IMMUABLE ET ÉTERNELLE ?

LE DESTIN FRAPPA UNE FOIS À L'IMPROVISTE, DANS LES TOURNANTS DES MONTS SAÏAN, CINQUANTE VERSTES APRÈS KRASNOIARSK EN PLEINE NUIT AVEC UNE TEMPERATURE PROCHE DE ZERO
CHOUF
CHOUF
CHOUF
CHOUF
FREINE !
?!

AU SECOURS!
A L'AIDE!
FSSHHHH
AAAH!
HÉ, TOI! OÙ COURS-TU? STOP OU JE TIRE!
VA AU DIABLE!
PAR ICI, VITE! ATTENTION À CE WAGON, IL PEUT SE RENVERSER!
MA MAIN! PRENDS MA MAIN!
LA FUITE C'EST L'OCCASION IDEALE FILE, IDIOT, FILE!
KOVALENSKY ON M'A DIT QUE TU AS RISQUE TA VIE POUR SAUVER LES HOMMES DE CE WAGON AU LIEU DE FILER POURQUOI ?
POUR ALLER OU? MOURIR DE FROID DANS LA FORÊT?
DEUX MORTS ET DOUZE BLESSES, UN HOMME SUR UN CHEVAL BOITEUX ENVOYE À KRASNOIARSK POUR DEMANDER DE L'AIDE. CRIS, LAMENTATIONS, LA FORÊT MENAÇANTE, LES LUEURS ROUGES DES FLAMMES.....
SEULEMENT POUR ÇA? JE T'AI À L'OEIL ATTENTION, KOVALENSKY!


LE CAMP n° 85 ABRITE 300 HOMMES DONT UNE CENTAINE CONDAMNÉE POUR MOTIFS POLITIQUES DES BARAQUES DE BOIS, UN PUITS. UNE USINE, DES LOGEMENTS POUR LES GARDIENS LA DIRECTION DU CHANTIER DES ÉCURIES UN VIEUX MARÉCHAL, VÉTÉRAN DE LA GUERRE CONTRE LES TURCS, EST À LA TÊTE DE CE PETIT EMPIRE. CELUI AUTOUR DE QUI TOUT TOURNE C'EST LÉON MIKHAÏLOVSKY. L'INGÉNIEUR EN CHEF DES TRAVAUX
ON TRAVAILLE DUR AU CAMP n° 85 QUAND L'HIVER ARRIVERA AVEC SES GELÉES, LE SOL, ADOUCI PAR LA CHALEUR ESTIVALE DEVIENDRA PLUS DUR QUE LA PIERRE ET ON DEVRA Y ALLER À COUPS DE DYNAMITE
TE RAPPELLES TU LES PASSIONNANTES HEURES DE COURS À L'INSTITUT, DEVANT UNE CLASSE D'ÉLÈVES EN ADORATION, PENDUS À TES LÈVRES?
QU'EN DIS TU, "JEUNE HOMME"? N'AI JE PAS RAISON?
A CHACUN SON DESTIN
C'EST ÇA! MOI LE MIEN, JE M'EN FOUS!
CE FUT L'APRÈS-MIDI DU DIXIÈME JOUR QU'IL VIT POUR LA PREMIÈRE FOIS LÉON MIKHAÏLOVSKY...
AAHH! VOILÀ LE PATRON C'EST À LUI QUE TU LE DOIS SI TU TE CASSES LES REINS DIX HEURES PAR JOUR SUR CETTE MERDE DE CHEMIN DE FER!
TA GUEULE, CHOUVALOV! IL FAIT SON TRAVAIL! TU VEUX PEUT-ÊTRE QU'IL PRENNE DES NOUVELLES DE TA FAMILLE QU'IL CHERCHE À SAVOIR SI TU MANGES DU CAVIAR AU PETIT DÉJEUNER?
42

HÉ, TOI !
TU ES NOUVEAU ? JE T'AI JAMAIS VU AVANT TU VIENS D'OÙ ?
St PETERSBOURG
TU AS L'AIR D'UN TYPE AISÉ T'ES QUOI, UN "POLITIQUE" ?
J'AI TUÉ MES PARENTS MES TROIS SOEURS ET NOTRE CHIEN À COUPS DE MARTEAU J'AI MAUVAIS CARACTÈRE
TU AIMES TE FOUTRE DU MONDE, HEIN ? COMMENT T'APPELLES-TU ?
KOVALENSKY
J'AI DÉJÀ ENTENDU ÇA. QUE FAISAIS TU À SAINT PETERSBOURG ?
PROFESSEUR
BON, TIENS TOI BIEN, CE SERA TOUJOURS ÇA DE PRIS
TU L'AS ENTENDU ? JE LUI CASSERAIS LA FIGURE
MAIS TU AS VRAIMENT EXTERMINÉ TA FAMILLE ?
COMMENT T'APPELLES TU ?
MEJENINOV
TU ES UN CRÉTIN, MEJENINOV
?!

LA NUIT ON DORT COMME DES MASSES, EPUISÉ SUR LA PAILLE LE CORPS N'EST QUE DOULEUR LE PASSAGE DE LA CHAIRE À LA PIOCHE A ÉTÉ TROP RAPIDE. LES PENSÉES N'ONT PAS LE TEMPS DE SE COAGULER
REVEIL À L'AUBE LES COUPS DE SIFFLET DES GARDIENS BLESSENT COMME DES POIGNARDS
FI
ALLEZ, FLEMMARDS! REVEILLEZ-VOUS, BOUGEZ-VOUS! ALLEZ!
DES PIERRES, DES PIERRES À CASSER À TRANSPORTER À ASSEMBLER AVEC LA SUEUR QUI BRÛLE LES YEUX ET LES MAINS QUI SAIGNENT
HÉ TOI! QUE FAIS TU ? TU DORS ?!!
LE DOUZIÈME JOUR AU CRÉPUSCULE
PAR LA SAINTE VIERGE DE NOVGOROD! VOUS VOYEZ ÇA ?!!
MISKA! MISKA! VITE!
TRAVERSANT LE TERRAIN DEVANT L'ATELIER TELLE UNE APPARITION CÉLESTE, ELLE MARCHAIT, LÉGÈRE, PRESQUE SANS PESANTEUR, CONSCIENTE DE L'ADMIRATION MASCULINE
MAIS QUI EST CE ? NOM DE DIEU, QUI EST CE ?!!
ARRÊTE AVEC TES INSULTES OUBLIE DIEU!
INSULTES !? QUELLES INSULTES ?!
JE SAIS QUI C'EST... C'EST LA PETITE NASTASJA TROFIMOVICA, LA FILLE DU MARÉCHAL!
QUOI ?! LA FILLE DU CHEF ?!
ÇA TE PLAIRAIT, HEIN, LIPUTIN? TOUCHE LA SEULEMENT ET C'EST CENT COUPS DE FOUET SUR LE DOS!
GABRIEL! QUELLE EST CETTE LUMIÈRE DANS TES YEUX ?..
44

LA CHOSE EN SOI ÉTAIT BIZARRE IL Y AVAIT AU MOINS DOUZE JEUNES FILLES DANS LES LOGEMENTS DES FAMILLES DE GARDIEN LE CAMP EST UN DES PLUS GRANDS, LE SEUL SOLEIL QUI Y BRILLE C'EST ELLE
CE FUT L APRES MIDI DU DIMANCHE SUIVANT, QUAND TOUS ETAIENT AU CAMP POUR LE REPOS HEBDOMADAIRE, QUE LA CHOSE SE PRODUISIT IL AVAIT PLU TOUTE LA MATINÉE ET LE SOL ÉTAIT UNE ÉPONGE GORGÉE D'EAU. SOUDAIN ...
AAAAHHH!
?!
STEPAN FOMUSKA, LE GROS DE LA BARAQUE L, DIT "PUANTEUR" À CAUSE DE SON ODEUR ENTRE SES BRAS, LA PETITE TROFIMOVKA SE DÉBATTAIT SAUVAGEMENT. AUTOUR, TRENTE OU QUARANTE "POLITIQUES" ET "COMMUNS" RICANANT ET HURLANT, . . ...
AAHH!
SBANG
JE VAIS TE TUER!
PAR ICI, BLANC BEC .. .. APPROCHE
ARRÊTEZ! PAR PITIÉ, ARRÊTEZ!
45

ALLEZ, "BLANC BEC" VOYONS SI TU ES CAPABLE DE ROUSTER "PUANTEUR" !!
BOUSILLE LE "PUANTEUR" ! FAIS-LUI COMPRENDRE À CETTE MAUVIETTE !
"PUANTEUR" ! ÉTALE-LE !
TUE-LE !
TUE-LE !
TU VEUX TE LA FAIRE LA PETITE, HEIN ?! AH, AH, AH ..., TU VAS VOIR CE QUI ARRIVE À QUI TOUCHE À STEPAN FOMUSKA !
AAAHH !
BANG! BANG!
QU'EST-CE QU'IL Y A !? NASTASJA!!
46

DEUX HEURES PLUS TARD
CINQUANTE ET UN !
CINQUANTE DEUX !
ALORS, VOUS ÉTIEZ PROFESSEUR À ST PÉTERSBOURG ? C'EST VOTRE CAHIER PERSONNEL. JE VIENS DE LE LIRE. POURQUOI AVEZ-VOUS ÉTÉ AUSSI HOSTILE QUAND JE VOUS AI INTERROGÉ SUR LE CHANTIER ?
JE DEVAIS RÉCITER MON "CURRICULUM" COMPLET DEVANT TOUT LE MONDE ? Y COMPRIS LE TITRE DE NOBLESSE QUE JE NE POSSÈDE PLUS, ENTRE AUTRES CHOSES ?
GABRIEL KOVALENSKY.... HUM.. VOUS AVEZ FAIT UN BEAU GESTE... JE VOUS SUIS... HUM... TRÈS RECONNAISSANT. HUM...
LE MARÉCHAL EST TRÈS EMBARRASSÉ.... IL FAUT LE COMPRENDRE. DEVOIR DE LA GRATITUDE À UN HOMME QUI ALLAIT TUER NOTRE MAJESTÉ LE TSAR..
JE VOUS ÉPARGNE AVEC L'AUTORISATION DE PETR TROFIMOVIC, LE DUR TRAVAIL SUR LES RAILS. DE PLUS, JE VOUS DEMANDE VU VOTRE FORMATION, DE DEVENIR MON ASSISTANT
MERCI MAIS JE REFUSE. VOUS EXPLIQUER POURQUOI JE VEUX RETOURNER AVEC LES AUTRES SERAIT TROP COMPLIQUÉ
BON COMME VOUS VOULEZ
UN MOMENT, GABRIEL KOVALENSKY
ACCEPTEZ CETTE TASSE DE THÉ CHAUD PRÉPARÉE EXPRÈS POUR VOUS PAR MA NASTASJA

JE VAIS TE TUER ... UN JOUR
JE TE TUERAI
FERME LA ESPECE DE MERDEUX ! TU PUES COMME UN ANIMAL ! ALLEZ AVANCE !
LES NUAGES SONT ENCORE PLUS GRIS QUE TON ÂME GABRIEL KOVALENSKY POURQUOI LEUR AS-TU DIT NON ? VOILÀ QU'IL RECOMMENCE À PLEUVOIR ...
À 60 VERSTES À L'OUEST À KRASNOÏARSK IL PLEUT AUSSI SUR LA SILHOUETTE CONNUE D'UNE FEMME
NOUS Y VOICI MADAME JE PRENDS VOTRE VALISE
OUI C'EST BIEN ELLE ! ELLE !
GABRIEL ! OH GABRIEL .... À LA PENSÉE DE TA PROXIMITÉ

DIX JOURS PLUS TARD LE SOLEIL FROID NORD BRILLE DANS LE VASTE CIEL SIBERIEN LA NOUVELLE GARE DE KRASNOÏARSK EST UN DES POINTS LES PLUS VIVANTS DE LA VILLE
KPACHOЯPCKЪ
PLACE! FAITES PLACE!
QU'Y A T IL?
UN GROUPE DE RELEGUES C'EST CEUX QUI TRAVAILLENT AU CHEMIN DE FER. SUR LES MONTS A C'EST ILS ARRIVENT PAR LE TRAIN DE SERVICE LE VOILÀ
STUNF STUNF
KOVALENSKY, OCCUPEZ VOUS DU CHARGEMENT PENDANT QUE JE VAIS CHEZ LE RESPONSABLE DU DISTRICT
GABRIEL!

NATALIA ! MAIS POUR L'AMOUR DE DIEU QUE FAITES VOUS ICI !?!
OH, GABRIEL ! OH, GABRIEL ! VOUS ME LE DEMANDEZ ? JE SUIS ICI POUR VOUS !!
MAIS VOUS ÊTES FOLLE ! VOUS EN SIBÉRIE !
JE SUIS ICI POUR RESTER PRÈS DE VOUS ! CHER GABRIEL ADORÉ
ECOUTEZ ! ECOUTEZ-MOI BIEN, NATALIA KARAIEVA ! JE SUIS PERDU POUR TOUJOURS ! GABRIEL KOVALENSKY...... EST MORT. IL N'EXISTE PLUS !
ARRÊTEZ DE FAIRE LE BÉBÉ ! J'EN... J'EN AI ASSEZ DE CETTE HISTOIRE !
MAIS JE... JE VOUS AIME GABRIEL !
ET MOI NON ! ÇA SUFFIT NATALIA ! J'EN AIME UNE AUTRE !
VOUS... VOUS EN AIMEZ UNE AUTRE ?
KOVALENSKY ! ÇA SUFFIT À PRÉSENT
ADIEU !

COMMENT FAIT UN JEUNE COEUR POUR NE PAS ÉCLATER ? FAUT-IL VRAIMENT LUI INFLIGER DE TELLES ÉPREUVES?
DANS LE TRAIN DE SERVICE QUI RETOURNE À KANSK
JE NE SAVAIS PAS QUE VOUS AVIEZ DES AMIS EN SIBÉRIE
JE N'EN AI PAS, SI VOUS PENSEZ À CETTE FEMME
VOUS AIMEZ BIEN SOUFFRIR ?
JE VOUS DÉTESTE MONSIEUR LE DIRECTEUR DES TRAVAUX
GABRIEL KOVALENSKY, DE QUOI PARLAIS TU ? QUI EST LA FEMME QUE TU AIMES?
QUI LUI A DIT? JE N'AIME PERSONNE MÊME PAS MOI
NUIT NOIRE LES TÉNÈBRES ENVELOPPENT LA FORÊT AUTOUR DU CAMP n° 85 TOUT LE MONDE DORT ÉCRASÉ DE FATIGUE LES DIX SENTINELLES RÉSISTENT HÉROÏQUEMENT AU SOMMEIL
IL EST DUR D'APERCEVOIR UN HOMME DANS CES CONDITIONS, SURTOUT S'IL SE GLISSE EN SILENCE ENTRE LES ARBRES À LA LISIÈRE DU CAMP
LE GRAND PONT DE BOIS EST FINI À 70 %. JUSTE UNE SENTINELLE À DEMI ASSOUPIE...

HMMM
SWITCH
STEPAN FOMUSKA !? "PUANTEUR"!
ENTRE TEMPS AU CAMP, DE DRÔLES DE CHOSES ARRIVENT.
QUOI ? ... QUI ES TU ?
PSITT HE KOVALENSKY !
SORS LA PETITE TROFIMOVICA T'ATTEND DERRIÈRE LES ÉCURIES JE T'EMMÈNE..... CHUT ! SURTOUT FAIS DOUCEMENT !
LA TROFIMOVICA ? MAIS QUE DIABLE DIS-TU ?
TU VIENS PAS ? MOI JE M'EN FOUS .. BON JE VAIS LUI DIRE
NON ! ATTENDS, J'ARRIVE

OOHH ..
VITE ! DEPÊCHONS NOUS "PUANTEUR" NOUS ATTEND AU PONT !
PAR CHANCE IL EST LÉGER
LE VOILÀ
ALORS OÙ EST IL ?
TRÈS BIEN MAINTENANT PARTEZ ! RENTREZ AU CAMP JE ME CHARGE DU RESTE .
BANG !

AU CAMP
UNE DÉTONATION ! ALERTE ! ALERTE !
PETR TROFIMOVIC ! RÉVEILLEZ VOUS MARÉCHAL
TANDIS QUE "PLANTEUR" SE FAUFILE PARMI LES MEULES DE FOIN TOUTES PROCHES
QUELQU'UN A TIRÉ, LÉON MIKHAÏLOVSKI ÇA FAIT DEUX MOIS QUE DES GENS BIZARRES RODENT DANS LES BOIS LA DIRECTION DU DISTRICT EST AU COURANT COMBIEN DE FOIS L'AI JE RÉPÉTÉ ?
QUELLE EST CETTE LUEUR DERRIÈRE LES ARBRES ? ÇA BRÛLE LÀ BAS
LE PONT ! LE PONT EST EN TRAIN DE BRÛLER !!
A VOS POSTES TOUS À VOS POSTES !
MAIS QUE SE PASSE T IL DONC ?
VITE, LÉON MIKHAÏLOVSKI ! VITE !
SEIGNEUR DIEU ! LE PONT BRÛLE !

MARECHAL ! VENEZ, PETR TROFIMOVIC !
C'EST SATOV .. IL EST MORT ! LA GORGE TRANCHÉE
TROFIMOVIC ! VENEZ LÀ, TROFIMOVIC !
MAIS .. MAIS C'EST LE COMTE LAZAREV !
BELOSSELSKY KOVALENSKY EX COMTE LAZAREV, BLESSÉ D'UN COUP DE FUSIL AU BRAS GAUCHE ! C'EST LUI QUI A TUÉ LA SENTINELLE APRÈS AVOIR ÉTÉ SURPRIS METTANT LE FEU AU PONT !
MOROSOV, EGORYC ! PORTEZ LE PRISONNIER SUR LE CHARIOT AMENEZ LE AU CAMP ET REVENEZ AVEC LE PLUS DE MONDE POSSIBLE FAITES VITE POUR L'AMOUR DE DIEU !
55

AU CAMP
LE PONT ! C'EST VRAI QU'IL BRÛLE ?
PLACE ! FAITES PLACE !
MAIS CELUI LÀ C'EST PAS KOVALENSKY ?!
SI ! SI ! C'EST CELUI QUI A TABASSÉ "PUANTEUR" !
KOVALENSKY ! ALORS QUE FAIS-TU ? UNE PROMENADE EN CAROSSE COMME À ST PETERSBOURG ?
C'EST LUI QUI A MIS LE FEU AU PONT !
APRÈS AVOIR TUÉ SATOV QUI MONTAIT LA GARDE !
ALLEZ, KOVALENSKY ! BOUGE-TOI LE CUL, ALLEZ !
MAIS IL EST BLESSÉ ! ATTENTION APPUYEZ-VOUS SUR MOI
FICHEZ LE CAMP NASTASJA TROFIMOVIKA ! CE CHIEN A TRANCHÉ LA GORGE DU PAUVRE SATOV !
NON ? DITES-MOI QUE CE N'EST PAS VRAI
NON... NON
EXACT !
COGNONS-LE, LES GARS ! NOUS NE VOULONS PAS DE TUEURS PARMI NOUS !
ALLEZ "PUANTEUR" ! FAIS-LUI PAYER !
STOP ! JE VOUS TIRE DESSUS ! STOP !
ET TOI KOVALENSKY BOUGE-TOI ! QUE FAIS TU PLANTÉ LÀ ? ILS VONT TE METTRE EN PIÈCES !!

CLAC ! LA PORTE S'EST FERMÉE DERRIÈRE GABRIEL KOVALENSKY, ALORS QUE CENT HOMMES MUNIS D OUTILS COURENT LE LONG DES RAILS VERS LE PONT EN FEU
ON S'EST JOUÉ DE MOI.. COMME À S^T PETERSBOURG.... QUE SERAIT LA RUSSIE SI LES BOMBES AVAIENT TUÉ NICOLAS II .........SI JE N AVAIS PAS RATÉ
.. CETTE LETTRE ANONYME REMPLIT MES NUITS D'ANGOISSE... QUI ?... MAIS QUI ? ANDREIJEVICH ? POURQUOI AURAIT-IL FAIT ÇA ?....... L'ANTIPATHIE NE SUFFIT PAS POUR DÉNONCER QUELQU'UN ..
... S'IL EST VRAI QUE CHAQUE HOMME EST MAÎTRE DE SON DESTIN. BRAVO, KOVALENSKY !
ENTRE-TEMPS
RIEN À FAIRE, LÉON MIKHAÏLOVSKI ! DÉSORMAIS LES HOMMES NE SERVENT PLUS. IL N'Y A PLUS DE PONT
LE VENT ! S'IL N'Y AVAIT PAS EU CE MAUDIT VENT ! ÇA SIGNIFIE DEUX MOIS DE RETARD SUR LE PLAN DE TRAVAIL ..
... ON EST DÉJÀ EN OCTOBRE, VOUS COMPRENEZ, TROFIMOVIC ? À LA VEILLE DE L'HIVER ! MAIS IL VA LE PAYER ! AH IL ME LE PAIERA LE NOBLE PROFESSEUR DE SAINT PETERSBOURG !
57

ON NE VOUS A PAS VU ? SÛR ?
AUSSI VRAI QUE JE SUIS LÀ !
QUE LUI FERONT-ILS STEPAN ?
ILS LUI PASSERONT LA CORDE AU COU. ET IL SE BALANCERA EN L'AIR COMME LE BATTANT D'UNE CLOCHE !!!
IL Y EST, "PUANTEUR" ! OUI, DANS LA MERDE JUSQUE-LÀ, LE MONSIEUR DE LA CAPITALE !
COMME LE RENARD PRIS AU PIÈGE ! ET VOILÀ, LES GARS ! IL NE PEUT PLUS BOUGER SINON LE FER S'ENFONCE ENCORE PLUS !
HÉ, LAISSEZ-NOUS DORMIR !
QUI A PARLÉ ?! QUI EST LE LION QUI A PARLÉ ?!
C'EST UNE POULE !! "PUANTEUR", LE LION EST DEVENU UNE POULE !
AH, AH, AH ......
QUE SE PASSE-T'IL DANS LA MODESTE MAISON DU MARÉCHAL PETR TROFIMOVIC ?
?!
TRU K
LA PORTE .....
58

C'EST MOI.
NASTASJA!
JE NE VEUX PAS QUE TU MEURES ...... TU DOIS FUIR.
TU ... TU NE VEUX PAS QUE JE MEURE ? MAIS POURQUOI SE SOUCIER DE MOI ?
JE ... JE T'AI OBSERVÉ LONGUEMENT CES TEMPS-CI ......
NASTASJA .....
OUI ?
DOUCE, LUMINEUSE FILLE DU PEUPLE ......
QUEL EST TON NOM ?
GABRIEL
ALORS, GABRIEL KOVALENSKY ? EST-CE DE LA FRUSTRATION OU LE DÉBUT D'UNE PASSION ? OU PEUT-ÊTRE AS-TU TOUT SIMPLEMENT LE BAISER FACILE ?

COMBIEN DE TEMPS EST PASSÉ ? CINQ MINUTES, UNE DEMI-HEURE ? PEU IMPORTE....
COSAQUE....
QUI VA-LA ? QUI EST-CE ? AH, NASTASJA, C'EST VOUS.
AAHH...
SELLE ! CHEVAUX ! VITE ! VITE !
ADIEU VIE PASSÉE ! ET SANS REGRETS !
ADIEU À TOI, COMTE LAZAREV, PROFESSEUR DE MATHÉMATIQUES ET PHYSIQUE SUPÉRIEURES, ESPOIR DE LA SCIENCE RUSSE. BONJOUR À TOI, GABRIEL KOVALENSKY, HOMME TOURMENTÉ DES TEMPS NOUVEAUX QUI S'ANNONCENT DÉJÀ .......
ATTILIO MICHELUZZI 1989
60